

Savoir être
Savoir faire
Savoir faire faire

Rapport de l'Atelier Régional de Formation de formateurs sur la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP)

Dakar, Sénégal 11 au 23 Mai 1993



*Edité par
Mamadou Bara GUEYE*

Programme des Zones Arides, IIED

Savoir Etre
Savoir Faire
Savoir faire faire

RAPPORT DE L'ATELIER REGIONAL DE FORMATION DES FORMATEURS SUR
LA METHODE ACCELEREE DE RECHERCHE ET DE PLANIFICATION
PARTICIPATIVES (M.A.R.P)

Dakar, Sénégal du 11 au 23 Mai 1993

Edité par:

Mamadou Bara GUEYE
Programme des Zones Arides, IIED

avec la participation de:

Mathieu OUEDRAOGO
Moussa OUEDRAOGO
Denise YAMEOGO
Toudiou BASSOLE
Adama KAKANGBEGA
Idrissa MAIGA
Binetou NIMAGA
Adama KEITA
Boubacar MACALOU
Cheikh MAGASSOUBA
Modibo MARIKO
Yéhia HAIDARA
Malamine SAVANE
Amadou Matar DIOUF
Oumou Khairy NIANG
Latyr DIOUF
Ababacar SY
Louis SAGNA
Issa ABOUBACAR
Djibo GARBA
Martha Hopewell (Partie théorique)

FINANCEMENT:

G.T.Z

Remerciements:

Ce travail n'aurait pas été possible sans l'hospitalité et la participation des populations des villages de Ngaye Ngaye, Nguéoul et Thilane Thangor situés dans la région de Thiès au Sénégal. Pour cela nous les remercions tout en espérant que le processus que nous avons engagé ensemble puisse contribuer un tant soit peu à l'amélioration de la gestion des ressources naturelles locales.

La GTZ a bien voulu accepter de prendre en charge une grande partie du financement de cet atelier. Nous lui en sommes reconnaissant et osons espérer que notre collaboration dans ce programme va se renforcer dans le futur.

Les villages où les équipes ont travaillé sont dans la zone d'intervention du Projet de Reboisement Villageois du Nord Ouest du Bassin Arachidier (PREVINOBA). Ce projet qui intervient dans le département de Tivaouane, région de Thiès, est l'un des premiers projets de gestion des ressources naturelles à initier une approche de gestion des terroirs villageois en utilisant la MARP. Son choix comme structure partenaire dans cette formation n'a donc pas été un hasard. Le choix des villages de même que la planification du travail de terrain ont été faits avec beaucoup de rigueur. C'est donc l'occasion de remercier le Directeur du Projet, les chefs de Zones et tous les autres agents qui ont aidé à la réussite du travail de terrain. La finalité de ce programme d'appui à la MARP est de transférer les compétences aux populations locales. Dans cette perspective, l'objectif est de poursuivre, avec le PREVINOBA, le travail entamé dans ces trois villages aux fins de la mise en place d'une démarche de planification participative de la gestion des ressources naturelles par les communautés villageoises elles-mêmes.

Avertissement:**CECI N'EST PAS UN MANUEL DE FORMATION!**

Il s'agit d'un rapport qui décrit le déroulement de l'atelier de formation de formateurs à la MARP tenu du 11 au 23 Mai 1993 au Sénégal. Bien qu'il aborde les aspects liés à l'organisation pédagogique de cet atelier, il n'est pas conçu comme un manuel de formation. Il est donc avant tout destiné à ceux qui avaient participé à cette session de formation. Il peut tout au plus servir d'aide-mémoire à ces futurs formateurs. Pour les personnes non encore formées à la MARP, ce rapport ne saurait remplacer une participation à une session de formation. Nous rappelons que les outils et techniques ne sont décrits que de manière assez sommaire car cette formation était destinée à des personnes qui avaient déjà une expérience avec la MARP.

Les remarques et commentaires sont les bienvenus.

TABLE DES MATIERES

Remerciements	Page
Avertissement	
INTRODUCTION	
I- PROCESSUS DE LA FORMATION:	3
1-1: Programme général de l'atelier	3
1-2: Quelques aspects de la formation des adultes	6
1-2-1: Aptitudes et attitudes du formateur	8
1-2-2: Dynamique de groupes	9
1-2-3: Les conflits de groupes	10
1-2-4: Le leadership	11
1-2-5: Transfert de connaissances	13
1-2-6: Perturbation d'une communication	14
1-3: Formation à la MARP	16
1-3-1: Techniques et méthodes pédagogiques	16
1-3-2: Principes et outils de la MARP	23
1-3-3: Planification du travail de terrain	34
1-3-4: Gestion de l'équipe sur le terrain	36
1-4: Leçons de terrain et évaluation	39
1-4-1: Leçons de terrain	39
1-4-2: Evaluation	42
II-CONTENU DES RAPPORTS DE TERRAIN	48
2-1: Rapport 1:Village de Thilane Thanghor	
2-2: Rapport 2:Village de Ngaye Ngaye	
2-3: Rapport 3:Village de Nguéoul	
 Annexe	
Liste et adresses des participants	

Introduction:

L'utilisation des méthodes participatives a connu en Afrique francophone un développement assez rapide durant les dernières années. Le faible impact positif sur les populations, des méthodes d'intervention adoptées jusqu'alors n'est certainement pas étranger à cela. C'est la raison pour laquelle, des structures techniques connues jusqu'ici pour le caractère dirigiste de leurs méthodes d'approche, sont les premières à se considérer comme les plus grandes adeptes de l'approche dite participative. Ce nouveau paradigme procède d'une logique élémentaire qui veut que les actions de changement introduites dans un milieu donné n'ont de chance de réussite que si les populations auxquelles elles sont destinées participent à leur identification, leur planification et leur mise en oeuvre. La Méthode Accélérée de Recherche et de Planification Participatives (MARP) récemment introduite en Afrique de l'ouest francophone, y a trouvé un terrain particulièrement favorable, car l'articulation entre la MARP et l'approche Gestion des Terroirs Villageois (GTV) -qui est la principale référence méthodologique en matière de gestion des ressources naturelles dans cette région- a été vite trouvée. Ceci explique en grande partie tout l'enthousiasme suscité par cette méthode au sein des ONG, structures de l'état et projets travaillant dans le domaine de la gestion des ressources naturelles. L'originalité et la force de la MARP résident dans le fait que cette méthode propose une gamme variée d'outils et de techniques de visualisation qui facilitent considérablement la valorisation des savoirs des populations et leur participation au processus de recherche. Mais la MARP n'est pas simplement une "caisse à outils et techniques". Son instrumentation est surtout sous-tendue par un ensemble d'attitudes, d'aptitudes et de comportements sans lesquels le processus ne peut fournir de bons résultats. Cette spécificité fait que la formation devient un aspect très critique dans le processus de maîtrise et d'adoption de cette méthode.

L'objectif de cet atelier de formation de formateurs tenu du 11 au 24 Mai 1993 était de permettre aux membres des réseaux nationaux MARP du Mali, du Niger, du Burkina Faso et du Sénégal de disposer de ressources humaines solides pouvant appuyer des demandes en formation dans les différents pays concernés. Cette formation entre dans le cadre du programme d'appui à la MARP initié par le Programme des Zones Arides de l'Institut International pour l'Environnement et le Développement (I.I.E.D) en collaboration avec le Programme pour une Agriculture Durable du même institut. Ce programme qui cible les 4 pays cités plus haut vise à renforcer les aptitudes méthodologiques des ONG et à terme un transfert des outils aux organisations paysannes.

Le présent rapport se compose de 2 grandes parties. La première partie traite du processus de la formation et porte plus spécifiquement sur: a) quelques principes de formation des adultes, b) la formation à la MARP et c) les leçons de terrain. La deuxième partie porte, elle, sur la présentation des rapports de terrain des trois équipes dans les villages de Ngaye Ngaye,

Nguéoul et Thilane Thangor.

Un point de rappel important est qu'en dehors de l'objectif principal de formation de formateurs, cet atelier visait aussi le recyclage des participants dont la plupart avaient besoin d'une mise à jour pour certains outils.

Les participants:

Il y'avait 20 participants à cet atelier. Ils provenaient du Burkina Faso (5) du Mali (7) du Niger (2) et du Sénégal (6). La presque totalité des participants étaient déjà porteurs d'une longue expérience avec la MARP. Certains avaient même animé des sessions de formation. La majorité d'entre eux provenaient des ONG et des projets de gestion des ressources naturelles. Les femmes étaient globalement sous représentées avec un effectif de 3 personnes seulement.

Liste des participants:

Burkina Faso:

- 1-Mathieu OUEDRAOGAO
- 2-Moussa OUEDRAOGO
- 3-Toudiou BASSOLE
- 4-Denise YAMEOGO
- 5-Adama KAKANGBEGA

Mali:

- 1-Idrissa MAIGA
- 2-Binetou NIMAGA
- 3-Adama KEITA
- 4-Boubacar MACALOU
- 5-Cheikh MAGASSOUBA
- 6-Modibo MARIKO
- 7-Yéhia HAIDARA

Niger:

- 1-Issa ABOUBACAR
- 2-Djibo GARBA

Sénégal:

- 1-Malamine SAVANE
- 2-Amadou Matar DIOUF
- 3-Latyr DIOUF
- 4-Oumou Khairy NIANG
- 5-Ababacar SY
- 6-Louis SAGNA

Facilitateur: Bara GUEYE, IIED

I- PROCESSUS DE LA FORMATION

1-1: Programme général de l'atelier:

Jour 1: Mardi 11 mai 1993

0830-0840:	Ouverture
0840-0900:	Présentation des participants
0900-0930:	Attentes et craintes des participants
0930-0940:	Présentation du programme
0940-1030:	Présentation des expériences
1030-1045:	PAUSE
1045-1230:	Aptitudes et Attitudes du formateur (Travail en groupes)
1230-1435:	PAUSE DEJEUNER
1430-1645:	La dynamique de groupes (travail en groupes)
1645-1700:	PAUSE
1700-1800:	Brainstorming sur l'observation et l'écoute: Jeu de l'oreiller:

Jour 2: Mercredi 12 mai 1993:

0830-0845:	Détente: Salade de fruits
0845-0955:	La résolution des conflits (Travail en groupes)
0955-1010:	PAUSE
1010-1110:	Le leadership de groupe: (Travail en groupes)
1110-1230:	Interaction Equipe/Populations locales (Travail en groupes)
1230-1530:	PAUSE
1430-1445:	Détente (jeu pédagogique) Jeu A et B
1445-1600:	Etudes de cas pratiques
1600-1615:	PAUSE
1615-1730:	Travaux de groupes: Synthèse sur: Les principes et la pratique de la formation participative
1730-1800:	Jeu pédagogique

Jour 3: Jeudi 13 mai 1993

0830-0845:	Jeu pédagogique
0845-0945:	Introduction à la MARP Histoire Principes et applications soubassements méthodologiques

0945-1045:	Introduction à la notion de Gestion des Terroirs Villageois (GTV)-travail en groupes
1045-1100:	PAUSE
1100-1200:	Les outils et techniques de la MARP: Interview semi-structurée (Travail en groupes)
1200-1230:	Analyse de situations pratiques
1230-1430:	PAUSE
1430-1445:	Jeu pédagogique: Groupes par les nombres
1445-1600:	Cartes Villageoises Participatives La Lecture du Terroir ou TRANSECT (Travail en groupes)
1600-1615:	PAUSE
1615-1730:	Les techniques de classification: Les matrices
1730-1820:	Les cartes sociales (travail en groupes)
1820-1830:	Evaluation de la journée

Jour 4: Vendredi 14 mai 1993

0830-0845:	Jeu pédagogique
0845-0955:	Analyse organisationnelle (Venn) (travail en groupes)
0955-1055:	Diagramme système et diagramme des flux: (travail en groupes)
1055-1110:	P A U S E
1110-1210:	Analyse saisonnière (Travail en groupes)
1210-1230:	Présentation des villages par PREVINOA
1230-1430:	P A U S E
1430-1615:	Autres outils de la MARP Profil historique citations et proverbes routines quotidiennes diagramme de polarisation etc...
1615-1630:	P A U S E
1630-1745:	Jeu détente: La roue de Margolis
1745-1800:	Points forts /points faibles individuels pour la formation des équipes

Jour 5: Samedi 15 mai 1993

0830-0845:	Jeu pédagogique (La fenêtre de Johari)
0845-0930:	Organisation et Gestion de la MARP: Processus de la MARP

0930-1030: Utilisation séquentielle des outils
1030-1045: P A U S E
1145-1100: Formation des équipes
1100-1130: Présentation des villages
1130-1230: Définition des objectifs par équipe
1230-1430: P A U S E
1430-1530: Mise en commun des objectifs par les
groupes
Contrats d'équipes

Jours 6 à 10 : Dimanche 16 au Jeudi 20 mai 1993:
Travail pratique dans les villages

Jours 11 à 14 : Vendredi 21 au Lundi 24 mai 1993

Analyse des résultats, rédaction des rapports
Présentation des résultats par les groupes
Evaluation de l'atelier
Clôture de l'atelier

Etape 1: Introduction Théorique:

Cette partie a été subdivisée en 2 sous parties: la première était axée sur les principes de la formation des adultes et la deuxième plus spécifiquement sur la pédagogie de la formation à la MARP.

1-2: Quelques aspects de la formation des adultes:

Faisons connaissance: Présentation des participants:

Dans une formation des adultes, une bonne occasion pour briser les barrières est sans nul doute la méthode de présentation des participants. Ici la méthode utilisée consistait à mettre les participants 2 à 2 et demander à chacun de présenter son vis à vis. Les éléments de présentation étaient: le nom, prénoms, l'institution d'appartenance, et une phrase quelconque sur la MARP. Ce système de présentation a l'avantage pédagogique de donner l'opportunité aux participants de communiquer entre eux.

Attentes et craintes:

Un des principes importants de la formation des adultes est que les participants doivent être associés à la définition des objectifs et méthodes de leur propre formation. C'est dans ce cadre qu'il a été demandé aux participants de présenter leurs attentes et craintes par rapport à la session. Etant donné l'effectif des participants, il a été demandé à chaque participant de donner les 2 attentes et les 2 craintes les plus importantes. Les attentes sont inscrites sur une carte et les craintes sur une autre. Il a ensuite été demandé à un participant de regrouper les différentes cartes en idées forces (par exemple; mettre ensemble toutes les cartes sur les attentes liées aux méthodes pédagogiques). Faire de même pour les craintes. Sur cette base, les principales attentes et craintes dégagées ont été les suivantes:

Attentes exprimées:

-
- * *Echange d'expériences avec les autres participants*
 - * *Acquérir les aptitudes pour être un bon vulgarisateur*
 - * *Maîtriser la MARP aux fins de son utilisation pratique*
 - * *Maîtrise pédagogique de la MARP pour être formateur*
 - * *Parvenir à mieux impliquer les populations dans la gestion des terroirs villageois*
 - * *Défonctionnariser la recherche pour la rendre plus participative*
 - * *Mieux gérer une équipe sur le terrain*
-

Craintes exprimées:

-
- * Que les aspects liés à la formation de formateurs des villageois soient occultés
 - * Manque de suivi après la formation
 - * Que cet atelier ne soit une répétition des ateliers précédents (Ouahigouya et Tabakoro)
 - * Manque de temps pour couvrir tout le programme
 - * Que certains participants n'aient pas l'opportunité de pratiquer après cette formation
 - * Blocages dus aux barrières linguistiques dans les villages de stage
 - * Que les participants ne soient pas suffisamment outillés pour devenir de vrais formateurs après l'atelier
 - * Fatigue due aux longues journées
 - * Que des confusions persistent chez certains après cet atelier
 - * Manque de temps pour des loisirs
-

Après la présentation des attentes et craintes, le formateur a identifié les attentes que l'atelier devrait permettre de satisfaire et celles que l'atelier ne pourrait aider à satisfaire. Par exemple l'accent a été mis sur le fait que cet atelier ne peut suffire à lui seul pour faire d'un participant un formateur complet. Les aptitudes individuelles avant l'atelier de même que l'expérience après la formation sont plus déterminantes que la formation en salle. En conséquence les participants devraient s'investir davantage dans la consolidation de leurs acquis par des efforts personnels.

La présentation du programme

La présentation du programme a suivi la présentation des attentes et craintes. Cela permet de faire une articulation entre le "menu" proposé par le formateur et exprimé à travers le programme et celui des participants à travers les attentes. Certaines attentes importantes qui ne seraient pas explicitement prises en compte dans le programme devraient alors y être insérées en ce moment. Dans la présentation du programme l'accent a été mis sur le rôle des participants dans le processus de formation. La pédagogie proposée facilite la participation de chacun. Les différents supports et méthodes pédagogiques à utiliser ont été exposés. En outre les horaires ont été discutés et les participants ont proposé les horaires qui leur semblaient les plus appropriés, tout en tenant compte bien sûr du volume horaire global pour la session.

1-2-1: Aptitudes et attitudes du formateur:

La formation des adultes vise l'acquisition d'un:

Savoir Etre
Savoir Faire
Savoir faire faire

Le processus de formation des adultes s'appuie certes sur des outils et des méthodes mais il dépend essentiellement des aptitudes et attitudes du formateur. Le processus de la formation a donc commencé par des travaux en groupes où les participants devaient identifier les aptitudes et les attitudes nécessaires au bon formateur. Ceci est l'un des aspects les plus difficiles dans un processus de formation de formateurs. Les participants étaient divisés en 3 groupes et chaque groupe devait discuter des aptitudes et attitudes indispensables à un formateur. Il s'agissait pour les participants de partir de leur propre vécu comme formateurs, vulgarisateurs, ou tout simplement agents de développement en interaction permanente avec les populations rurales. Les principales aptitudes et attitudes dégagées par les participants ont été les suivantes:

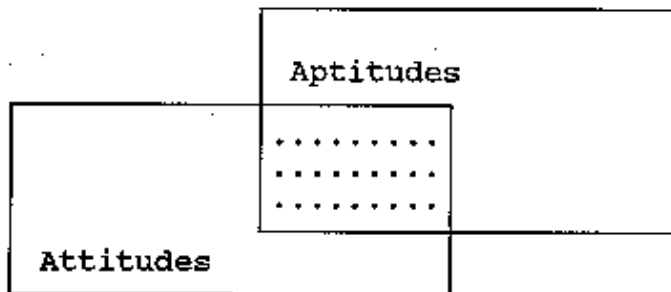
Aptitudes nécessaires au formateur:

-
- * Expérience
 - * Bon communicateur
 - * Bon observateur
 - * Pragmatique
 - * Planificateur
 - * Leadership
 - * Esprit de synthèse
 - * capacité d'adaptation
 - * Etre convaincant
 - * Capacité d'analyse
 - * Savoir écouter

Attitudes nécessaires au formateur:

-
- * Tolérance
 - * Humilité
 - * Simplicité
 - * Flexibilité
 - * Savoir être
 - * Ouverture d'esprit
 - * Patience
 - * Politesse
 - * Calme
 - * Attention
-

Les participants ont cependant souligné le fait très important que bien que certaines aptitudes et attitudes peuvent être acquises à travers une formation, les qualités intrinsèques de l'individu deviennent très déterminantes. Certaines personnes présentent des aptitudes qui les prédisposent à devenir de très bons formateurs tandis que d'autres pourraient difficilement être de bons formateurs quelque soit par ailleurs le nombre de sessions de formation de formateurs dont elles bénéficient. En outre il est difficile de trouver chez une même personne le dosage "optimal" d'aptitudes et d'attitudes. Certaines personnes ont de solides aptitudes mais n'adoptent pas toujours les attitudes adéquates. Chez d'autres c'est le phénomène inverse. Le souci du formateur est donc de faire de sorte à réunir autant d'aptitudes et d'attitudes possibles.



L'objectif est de faire en sorte que la zone d'interaction entre attitudes et aptitudes soit le plus large possible.

Mais dans tous les cas, seules la pratique et l'expérience peuvent aider à renforcer les aptitudes et attitudes du formateur.

1-2-2: La dynamique de groupes:

Un des principes importants de la MARP est la multidisciplinarité. Autant ce principe permet un enrichissement du processus de recherche, autant il pose souvent des contraintes liées à la gestion des équipes. Le formateur qui est également souvent leader sur le terrain, doit avoir une bonne maîtrise des éléments liés à la dynamique de groupe.

Les participants sont répartis en 4 groupes. Il était demandé aux membres de chaque groupe de partir de leurs propres expériences comme agents de développement pour identifier les facteurs qui, à l'intérieur d'une équipe pluridisciplinaire, favorisent ou bloquent une bonne dynamique de groupe. Les éléments suivants sont ressortis des travaux des groupes:

Facteurs favorables à une bonne dynamique de groupe:

- * Une claire définition des objectifs de travail
- * Un bon leader\ formateur (voir aptitudes et attitudes)
- * La tenue régulière de séances d'interaction
- * Une discipline interne du groupe
- * La tolérance mutuelle
- * La démocratie et le respect des différences
- * Une bonne clarification des rôles de chacun
- * La prise en compte des personnalités dans la composition des équipes
- * La valorisation au sein de l'équipe des expériences et capacités de chacun

Facteurs qui bloquent une bonne dynamique de groupe:

- * Barrières liées aux disciplines
- * Manque d'esprit d'équipe
- * Absence d'interaction entre membres de l'équipe
- * Taille démesurée de l'équipe
- * Absence ou ambiguïtés des objectifs
- * Personnalité trop forte ou trop faible du leader
- * Attentes conflictuelles des membres de l'équipe
- * Conflits internes

Quel est le rôle du formateur dans le maintien d'une bonne dynamique de groupe? Le formateur doit savoir anticiper sur les problèmes qui pourraient bloquer la bonne dynamique de groupe. Cette anticipation doit commencer dès la phase de planification de la formation mais surtout au moment de la composition de l'équipe et de la définition des objectifs.

1-2-3: Les conflits: origines et modes de règlements

Le thème sur les conflits à l'intérieur d'une équipe pluridisciplinaire et celui sur la dynamique de groupe sont étroitement liés. Une mauvaise dynamique de groupe peut être cause ou conséquence de conflits au sein de l'équipe. Là également les participants étaient divisés en 4 groupes. Chaque groupe a travaillé sur les points suivants:

- 1- Causes des conflits au sein d'une équipe pluridisciplinaire?
- 2- Techniques de résolution des conflits au sein d'une équipe pluridisciplinaire?

Les participants ont finalement identifiés 2 types de conflits: les conflits internes à l'équipe et les conflits possibles entre équipe et populations

Causes des conflits internes au groupe:

- * Vision sectorielle des membres de l'équipe
 - * Conflits de disciplines
 - * Défenses d'intérêts personnels
 - * Divergences de points de vue
 - * Mauvaise répartition des rôles
 - * Manque de transparence dans la prise de décisions
 - * Monopole de la parole par certains
 - * Autoritarisme du leader
-

Causes des conflits entre membres de l'équipe et population

- * Inexpérience des membres de l'équipe
 - * Mauvaise définition des objectifs de travail
 - * Non respects des us et coutumes
 - * Mauvais choix des interlocuteurs villageois
 - * Précédent conflictuel entre village et d'autres institutions ou chercheurs
 - * Mauvaise approche des questions dites sensibles
-

Comment éviter les conflits ? : quelques suggestions

- * Définition claire des objectifs
 - * Bonne répartition des rôles
 - * Bon leader
 - * Respect des us et coutumes
 - * Respect du protocole
 - * Avoir les bons contacts dans le village
 - * Bonne clarification des objectifs aux populations
-

1-2-4:Le leadership de groupe:

Le bon formateur est également leader en particulier dans le cadre d'une approche pluridisciplinaire. Toutefois le rôle de leader est souvent effrayant, car il renferme une grande responsabilité. Quand une équipe ne marche pas bien sur le terrain on aura toujours tendance à dire que cette situation découle d'une déficience du leadership. C'est la raison pour laquelle les gens évitent autant que possible de jouer le rôle de leader. La preuve:

Il a été demandé à chaque participant, à partir de 5 phrases citées (Pretty et al.) de choisir celle qui semble décrire le mieux sa propre personnalité. Les 5 phrases étaient identifiées par les lettres A, B, C, D, et E. Chaque participant devait écrire sur une petite carte la lettre qui correspond à la phrase qui décrit le mieux sa propre personnalité. Les cartes étaient ensuite posées avec les lettres cachées.

Les 5 phrases étaient:

A-Je préfère diriger l'équipe dès le début

B-Je préfère être en retrait au début et attendre que quelqu'un prenne l'initiative. Quand je connais la position des autres, j'essaie alors d'influencer les choses.

C-Je n'aime pas faire des contributions directes aux discussions de groupes, mais préfère plutôt faire les choses en silence, essayant de nouer des alliances avec quelques membres de l'équipe.

D-Je n'ai pas de problèmes et je préfère laisser les autres diriger les choses tant que mes propres intérêts ne sont pas menacés.

E-Je préfère ne pas diriger mais être responsable de choses pratiques et logistiques.

Sur les 19 cartes enregistrées:

- * 1 était A
- * 6 étaient B
- * 1 était C
- * 1 était D
- * 10 étaient E

Il était ensuite demandé aux participants d'interpréter cette situation. Les interprétations suivantes ont été avancées:

-
- * La plupart des participants sont plutôt des praticiens et se sentent plus confortables dans les tâches pratiques que dans celles de direction.
 - * Les gens ne prennent pas souvent l'initiative de la direction d'une équipe sans que l'on le leur ait demandé.
 - * Etant donné que la plupart des participants ne sont pas encore des formateurs, ils voient avec une certaine appréhension les tâches de leadership.
 - * quelqu'un a dit: "On ne naît pas leader, on le devient grâce à la pratique et l'expérience"
-

Une leçon essentielle a été que le renforcement des aptitudes en matière de leadership, se fait à travers la pratique.

1-2-5: Difficultés liées au transfert de compétences:

La formation est un processus par lequel on aide à acquérir de nouvelles aptitudes. Dans le cas de la formation des adultes, il s'agit moins d'un simple transfert de connaissances que d'aider le participant à extérioriser et mieux valoriser des aptitudes et connaissances accumulées par l'expérience. En effet, le formé est déjà porteur d'une longue expérience et d'un savoir. Fait important également, il est souvent demandeur de la formation. Toutes ces situations font que le processus de transfert n'est pas aisé.

Les participants étaient répartis en 3 groupes. Chaque groupe devait travailler sur les difficultés liées au transfert de compétences, les recettes possibles pour améliorer les techniques de transfert des compétences. Les idées suivantes sont ressorties des travaux de groupes:

Causes des difficultés liées au transfert de compétences:

- * Manque d'articulation entre contenu et centre d'intérêt des participants
- * Manque de programme ou d'objectifs clairs
- * Cibles non appropriées
- * Méthodes pédagogiques non appropriées
- * Niveaux de compréhension différents entre participants
- * Manque d'intérêt de la part des participants
- * Non maîtrise du sujet par le formateur
- * Manque de préparation de la présentation

Quelques idées pour un meilleur transfert des connaissances:

- * Bonne sensibilisation et information des participants
- * Ne pas dévaloriser l'opinion des participants
- * Avoir une grande capacité d'écoute
- * Faire partager la responsabilité de la formation aux participants
- * Ne pas donner des recettes toutes faites mais plutôt faciliter un processus de recherche de solutions dont les participants sont les éléments les plus actifs:

Cet exercice a également été l'occasion pour les participants de discuter de quelques problèmes liés à la cofacilitation d'une session de formation à la MARP et de suggérer quelques précautions à prendre afin d'éviter ces difficultés. Ceci est important car, en général, les sessions de formation à la MARP nécessitent plusieurs facilitateurs.

Comment éviter les difficultés liées à la co-facilitation:

- * Définition claire des objectifs entre formateurs
 - * Bonne répartition et planification des interventions de chaque formateur bien avant la session.
 - * Utilisation des mêmes concepts et méthodes de formation
 - * Bonne connaissance du groupe à former
 - * Grande flexibilité du formateur qui ne doit pas s'enfermer dans sa propre discipline
 - * Evaluation quotidienne pour corriger les éventuels problèmes
-

1-2-5: Les problèmes de communication:

L'acte de formation est avant tout un processus de communication.

Comme tel, il peut être soumis à des facteurs de perturbations que le formateur doit essayer de gérer:

En particulier, le formateur doit essayer de connaître les raisons ou causes de la perturbation et identifier les stratégies à adopter pour les contourner.

Le jeu du sabotage

Les participants ont été répartis en groupes de 3 personnes, comprenant chacune 2 personnes en situation de conversation et une personne qui sabote le processus (par le verbe seulement!). Chacun doit essayer de jouer chaque rôle. A la fin de l'exercice, il a été demandé aux participants de discuter: a) Le sentiment que l'on ressent quand on est perturbé; b) les causes du sabotage ou de la perturbation d'une relation de communication; c) les stratégies à adopter

Sentiment ressenti quand on est perturbé:

-
- * énervement
 - * perte de temps
 - * confusion
 - * frustration
-

Le formateur doit surtout éviter de tomber dans le piège de l'énervement qui pourrait se traduire par une confusion et une mauvaise prestation. Son rôle sera d'essayer de comprendre les raisons du sabotage et identifier les stratégies pour le contourner.

Raisons ou causes du sabotage: du point de vue du saboteur:

-
- * Manque d'intérêt
 - * Insuffisante sensibilisation
 - * Sentiment d'être écarté
 - * Intérêts ou pouvoirs personnels menacés
 - * Démarche pas adaptée au milieu
 - * Désir de se faire remarquer
 - * Désir de bien faire (saboteur inconscient)
 - * Frustration
-

Stratégie pour contourner le sabotage

-
- * Ignorer
 - * Apaiser
 - * Intégrer
 - * Responsabiliser
 - * Confronter
 - * Marginaliser
 - * Neutraliser
-

Chaque circonstance de sabotage exige une stratégie de résolution spécifique. Dans une formation des adultes, les cas de sabotage doivent être bien analysés. En général, on essaie toujours les stratégies de responsabilisation ou d'intégration à la place des stratégies de confrontation. Mais dans tous les cas, il est apparu à travers les discussions que pour éviter des situations de perturbations, le respect de certains principes reste important:

-
- * Définition d'objectifs pédagogiques clairs
 - * Prise en compte des attentes des participants et implication autant que possible des participants dans la définition des objectifs
 - * Adopter des méthodes pédagogiques qui valorisent l'expérience des participants
 - * Eviter une pédagogie trop directive et verticale
 - * Maintenir une atmosphère assez détendue
-

1-3:La formation à la MARP

L'exemple n'est pas le meilleur moyen de convaincre, c'est le seul. (Albert Schweitzer cité dans l'Acacia).

La deuxième partie de la session sera, après un survol des principes généraux de la formation des adultes, de voir par l'exemple comment mener une session de formation à la MARP. Après chaque session les participants tirent les leçons pédagogiques et méthodologiques. Dans cette session, c'était la formule la plus adaptée étant donné que l'effectif des participants ne permettait pas à chacun de pratiquer en salle.

1-3-1:Techniques et méthodes pédagogiques utilisées:

L'organisation pédagogique d'une session de formation MARP constitue un facteur critique. L'utilisation de méthodes pédagogiques non appropriées peut induire plusieurs situations non souhaitables tels: le manque d'intérêt des participants, le manque de participation, les conflits entre formateurs et participants, etc...

Il existe différentes méthodes qui rendent une formation active et qui stimulent en même temps une forte participation des participants. Généralement, dans une même session, pour éviter la monotonie d'une méthode, on associe différentes techniques. Dans cette session les outils et méthodes pédagogiques utilisées ont été:

supports: Transparents sur des exercices réels
 Diapositives réalisées lors de MARP précédentes
 Tableau Padex
 Retroprojecteur pour transparents
 Projecteur de diapositives

Méthodes pédagogiques: Elles ont été essentiellement:

- Les études de cas
- Les simulations et jeux de rôles
- Le brainstorming
- la formation par l'exemple : diapos, transparents, etc...
- La vidéo (Prévue mais non utilisée)
- Les jeux de détente pédagogique

L'organisation pédagogique de la salle

- Disposition en U

Cette disposition de la salle permet à chacun de voir chacun, une plus grande facilité de circulation du formateur. Cela permet également une relation moins verticale entre facilitateur et participants. Elle facilite la communication entre participants.

Avant la session:

- * Bien organiser le matériel de formation (diapos, transparents, etc..)
- * S'assurer que tous les supports identifiés pourront être utilisés dans les limites du temps prévu pour l'outil.

Les supports: Certains sont passés en revue ici:

Les diapositives:

Ils constituent des supports puissants de formation par l'exemple. En particulier dans le cas de la MARP, on rencontre assez de scepticisme de la part de participants novices en particulier en ce qui concerne la capacité des populations locales à manipuler certains outils. Les diapositives tirées d'exemples réels permettent de lever dès la phase d'introduction théorique, ces scepticismes. En outre ces supports visuels rompent la monotonie d'une présentation théorique. Toutefois une règle essentielle dans l'utilisation des diapos est que:

chaque formateur doit autant que possible s'appuyer sur des diapos qu'ils a lui même produits ou dont il maîtrise bien le contexte dans lequel elles ont été prises. Il ne faut pas oublier en effet que ces supports portent sur des processus méthodologiques et seul le fait d'avoir été témoin de ces processus permettent de mieux en rendre compte. Cela ne veut cependant pas dire qu'il n'est pas utile de montrer l'utilisation des outils dans d'autres contextes socio-culturels.

Dans la prise de vue sur le terrain, mettre l'accent sur le processus; c'est à dire ne pas focaliser l'image sur l'outil mais surtout sur les populations en train de faire les exercices. On voit assez souvent des images qui reproduisent une carte sans montrer les populations entrain de l'élaborer; ce qui ampute l'image d'une composante essentielle.

Quelques suggestions pratiques:

- Ranger vos diapositives dans l'ordre dans lequel ils vont être présentées (Elles sont toujours en position inversée)
- Pour cela se référer toujours à votre programme pour voir la séquence de présentation des outils
- Pour chaque outil, montrer si possible, différentes diapositives illustrant différentes applications de l'outil (ex 1 diapo sur une matrice des espèces d'arbres, un diapo sur une matrice des revenus, etc...)
- Si possible pour un exercice donné, montrer différentes diapositives à différentes étapes de l'exercice (début, milieu, fin, restitution par paysan analyste)
- Ne pas oublier de vérifier après rangement que les diapos sont mis dans le bon sens.
- Juste avant la session, vérifier encore si le projecteur est toujours vivant. Ces machines jouent souvent de mauvais tours aux formateurs!!
- S'assurer toujours qu'il existe au moins une ampoule de rechange pour le projecteur de diapositives et le rétroprojecteur.

Les transparents:

Ils jouent à peu près le même rôle que les diapositives à la différence que les transparents ne portent pas sur des images réels mais plutôt sur les outils reproduits. Il faut rappeler qu'après chaque exercice, les diagrammes élaborés sont reproduits par les participants; en respectant cependant les symboles qui ont été utilisés par les populations. Ces exercices peuvent être utilisés comme exemples dans une session de formation.

Les méthodes pédagogiques: Des idées sorties des discussions

- * clarifier les rôles du formateur et ceux des participants dès le premier jour. Insister sur le fait que c'est une formation participative et le formateur est plutôt facilitateur. Les participants feront l'essentiel de la formation qui s'appuiera sur leurs propres expériences. La valorisation de ces expériences se faisant à travers des études de cas, des simulations etc...
- * Savoir "jauger" l'humeur des participants. Si des signes de fatigue sont identifiés, "casser" le rythme par des jeux pédagogiques, une pause, ou une étude de cas qui permettra aux participants de bouger et de se détendre un peu (voir à cet effet Pretty et al.)
- * L'attitude assise doit être évitée au maximum pour le formateur. Cela crée des types de rapports trop formels avec les participants et donne à la session plutôt l'allure d'une conférence. Le formateur doit être davantage debout et mobile à l'intérieur de la salle,
- * Eviter de fixer une partie de la salle. Cela donne aux autres le sentiment d'être exclus.
- * Utiliser autant que possible des exemples et demander aux participants d'illustrer les propos à partir de leurs propres expériences. Cela leur donne le sentiment de participer activement à leur propre formation
- * Etre très attentif au temps. Les séances trop longues ont tendance à créer une certaine monotonie et fatiguent assez rapidement les participants
- * alterner harmonieusement les sessions en salle et les travaux de groupes qui permettent aux participants de changer de décor (plein air pour travaux de groupes). D'habitude les gens sont souvent fatigués en début d'après midi. Favoriser le travaux de groupes à la place des présentation ex cathedra.

Les simulations et jeux de rôles:

L'adulte apprend à faire en faisant

La simulation est une technique pédagogique couramment utilisée. Il s'agit d'une tentative d'imitation de la réalité. Il s'agit de faire comprendre une chose à quelqu'un en lui demandant de faire directement cette chose. Dans cette formation nous avons beaucoup privilégié cette technique. Il s'agissait de mettre les participants en groupes de 5 personnes environ et selon les outils leur demander de simuler une situation sur le terrain. Des groupes sont formés et à qui on demande de faire une matrice à partir d'éléments dont ils sont familiers et utilisant leurs propres critères. On peut pour les cartes participatives former deux sous groupes l'un représentant les analystes paysans et l'autre les membres de l'équipe. Le premier sous groupe reconstitue une carte d'une localité connue et le second groupe facilite le processus.

Avantages de la simulation:

- * Elle s'apparente à la réalité
- * elle permet au participant de savoir avant d'aller sur le terrain la méthode de conduite de l'exercice et les difficultés éventuelles qui seraient liées à son application pratique
- * elle donne à la formation un caractère plus dynamique
- * elle permet d'identifier certaines maladresses pédagogiques que l'on peut corriger avant d'aller sur le terrain.

Dans le cas de simulations d'outils MARP:

- *essayer autant que possible de se rapprocher de la réalité du terrain. Utiliser donc des symboles et des matériaux locaux (feuilles, pierres, graines, cendre pour tracer, etc..)

Les études de cas:

Elles sont également très couramment utilisées dans la formation des adultes. Les études de cas sont une présentation détaillée de situations réelles vécues ou tirées du terrain. Elles sont très utiles en ce qu'elles permettent aux participants d'anticiper sur certaines situations susceptibles de se poser sur le terrain. En demandant aux participants de réfléchir sur des solutions à des problèmes pratiques qui se sont posés, on les y prépare en même temps. L'exercice sur la résolution de problèmes (par Irène Guijt, IIED) a été jugé extrêmement utile par les participants. Il s'agit d'une série de situations

pratiques tirées de différentes MARP et on demande aux participants de dire comment ils réagiraient face à ces situations. Chaque session MARP doit être une occasion pour enrichir les exemples de situations de terrain. Pendant cette session il était demandé à chaque équipe de remplir quotidiennement une fiche intitulée "le fait méthodologique du jour". L'objectif est d'amener les équipes à documenter les problèmes méthodologiques qu'elles rencontrent et qui sont soit liés à la dynamique interne propre de l'équipe, à l'interaction équipe\populations, etc...

Le brainstorming:

Cette méthode a été couramment utilisée au cours de cette formation. Elle permet de générer beaucoup d'idées sur une question ou un problème donné. Toutefois, quelques règles de base régissant le brainstorming doivent être respectées. En particulier toutes les idées sont bonnes et on doit éviter de porter un jugement de valeur sur des idées exprimées par certains participants. On recense donc les idées au fur et à mesure et on les regroupe ensuite en idées forces.

Les jeux de détente:

Un aspect important dans la formation des adultes est le maintien d'une atmosphère qui facilite la participation des formés. La MARP est un processus assez intensif et cela apparaît également dans la formation. Il est important à ce propos de détendre l'atmosphère de temps en temps par des jeux pédagogiques. Ces jeux sont de différentes natures: ceux qui détendent tout simplement (particulièrement après la pause déjeuner) et ceux qui tout en détendant permettent également de faire des exercices. Ce qui est surtout important c'est de savoir à quel moment introduire quel jeu.

Dans cet atelier les jeux utilisés sont tirés du manuel:

A trainers guide for participatory inquiry par Jules Pretty et al. (version provisoire).

Les jeux suivants ont été utilisés à divers moments de la session. Ils ont été particulièrement utiles en début de session (matin et après midi) mais également en milieu de journée soit pour détendre l'atmosphère, former des groupes ou tout simplement traiter d'un aspect spécifique.

1-Salade de fruits : En cercle, chaque participant porte le nom d'un fruit (autant de fruits que de groupes qu'on veut former). Une personne debout en centre et ne disposant pas de chaise appelle le nom d'un fruit; tous ceux qui ont ce nom doivent changer de chaise. La personne qui n'aura pu s'asseoir appellera un autre fruit et ainsi de suite. Quand on dit salad de fruits tout le monde doit changer de chaises. Excellent pour détendre et pour former des groupes.

2-La rous de Margolis: détend et brise certaines barrières en permettant à tous les participants de se parler et surtout ceux qui ne parlent pas en public de le faire. Il met également en confiance certains participants car il est bâti sur le principe que les participants ont de l'expérience et que cette expérience peut aider à résoudre certains problèmes. Comme quoi le formateur n'est pas le seul à avoir un point de vue valable. Deux groupes ont été formés: l'un était composé de participants avec une petite expérience de la MARP et l'autre avec des participants avec une solide expérience en MARP. Les deux groupes forment 2 cercles face à face et chaque membre du cercle à l'intérieur pose un problème lié à la MARP à son vis à vis de l'autre cercle. Ce dernier essaie de donner une solution au problème qui lui est posé. Au bout de 3 mn environ la roue tourne; ce sont les membres du cercle extérieur qui changent de chaise(sens de l'aiguille d'une montre) et chaque membre du cercle de l'intérieur se trouve ainsi devant une autre personne à qui il pose le même problème auquel ce dernier également donne une réponse. Et ainsi de suite jusqu'à ce que chaque membre du cercle intérieur ait rencontré chaque membre du cercle extérieur (si le groupe n'est pas large). Inverser les rôles; c'est à dire ceux qui étaient à l'intérieur se retrouvent à l'extérieur et font face aux problèmes que vont poser les autres.

3-Le jeu des petits groupes à taille variable: Exemple pour un groupe de 15 participants, le modérateur de l'exercice demande au groupe de former trois sous groupes (2 groupes de 4 et 1 de 5). Il y'aura dans ce cas 2 personnes qui vont flotter. L'objectif sera donc pour chacun d'éviter de ne pas appartenir à un groupe. Répéter plusieurs fois. Intéressant de terminer en demandant de former 2 groupes puis un seul groupe et voir la réaction des membres des 2 sous groupes. Bon pour détendre.

4-Le jeu A et B: Chaque personne identifie dans le groupe (discrètement) une personne A et une personne B. Il s'agira au signal du modérateur, de se rapprocher le plus près de A tout en s'éloignant le plus de B.

5-Le jeu de l'oreiller: Illustration sur le processus de communication. Petits groupes en cercle, avec un oreiller au milieu. Un premier intervenant prend l'oreiller et parle. Après son intervention il a trois possibilités: a) donner l'oreiller à quelqu'un qui demande la parole; b) la donner à quelqu'un qui ne la demande pas; et c) la remettre au milieu du cercle. On ne parle que quand on a l'oreiller. A la fin demander a) ce qu'on ressent quand on a demandé la parole et qu'on ne l'obtient pas et b) quand on reçoit la parole sans l'avoir demandée. Cet exercice attire surtout notre attention sur l'importance de savoir écouter.

6-Le jeu du saboteur: C'est simplement une illustration du sentiment de frustration que l'on ressent chaque fois que l'on est dans un processus de communication perturbé. Cette situation arrive assez souvent dans les sessions de formation et sur le terrain (voir détail du processus plus haut).

1-3-2: Les principes et outils de la MARP.

Une bonne formation commence par une bonne planification de celle-ci. La planification d'une MARP doit commencer au moins 3 à 4 mois (voire un an quelquefois) avant la session de formation

Les participants ont été répartis en 3 groupes. Il était demandé à chaque groupe , sur la base de l'expérience des ses membres, d'identifier les principales étapes d'un processus MARP de même que le temps approximatif que prend chaque étape. La synthèse des travaux de groupes a donné les résultats suivants:

Les étapes d'un processus MARP:

- 1- Formulation de l'idée et des besoins (Thème)
- 2- Prospection et choix des sites
- 3- Détermination des moyens:
 - composition équipe
 - Evaluation de coûts
- 4- Détermination des objectifs
- 5- Collecte des données secondaires
- 6- Deuxième passage sur le site pour confirmation et règlements des questions logistiques
- 7- Revue et réajustement des objectifs si nécessaire
- 8- Planification premier jour
- 9- Logistiques
- 10- Terrain
- 11- Analyse des résultats
- 12- Restitution et hypothèses d'actions
- 13- Planification des actions
- 14- Exécution des actions
- 15- Suivi et évaluation

Concernant le temps, les participants sont parvenus à la conclusion qu'il dépend de différents facteurs parmi lesquels: les objectifs de la MARP, les moyens dont dispose chaque équipe, l'expérience des membres, etc....

Introduction à la MARP:

Quelques éléments sur les conditions d'émergence des méthodes participatives et de la MARP en particulier ont été donnés. L'accent a été surtout mis sur les aspects qui fondent l'originalité de la MARP. Il a été ainsi discuté les raisons qui expliquent l'utilisation de supports visuels. Dans ce cadre, ce tableau a été présenté (Robert Chambers (1993)

Comparaison entre le verbal et le visuel:

	VERBAL	VISUEL
Rôle du chercheur	Enquêteur	Facilitateur Catalyseur
Rôle de la population	Répondante	Analyste Présentateur
Style de recherche	Extractif	Participatif
Influence liée à la présence du chercheur	Elevée	Faible
Contact visuel	Fort	Faible
Les supports et outils ont tendance à être ceux:	Du chercheur	de la population
Circulation de l'information	séquentielle	Cumulative
Accessibilité de l'information aux autres	Faible	Forte
Responsabilité du recoupement de l'information	Chercheurs	Equipe et populations
Propriété des résultats	Chercheurs	Populations ou partage

Dans cette phase introductive, il a été également souligné l'importance dans une session de formation de parler de certains soubassements méthodologiques importants en particulier:

- * la triangulation
- * l'ignorance optimale
- * le degré tolérable d'imprécision
- * les notions de fiabilité et de validité

Les outils et techniques:

Quelques aspects importants pour chaque exercice:

-
- 1-Pourquoi demande-t-on aux populations de faire un exercice? L'objectif de chaque exercice doit être clair pour éviter de donner le sentiment aux populations qu'elles sont dans un processus ludique plutôt que pédagogique ou qu'elles aient simplement l'impression de perdre leur temps
 - 2-A la fin de chaque exercice, l'équipe doit discuter avec la population les leçons tirées du processus en particulier l'utilité qu'en tirent les populations elles-mêmes.
 - 3- A la fin de chaque exercice demander à une des personnes du village ayant participé de faire la restitution à l'ensemble du groupe pour voir d'une part si le processus est bien compris et d'autre part permettre à ceux qui ont "pris le train en marche" de comprendre les objectifs, le processus et le résultat de chaque exercice.
 - 4-Chaque diagramme doit être reproduit au fur et à mesure par un membre de l'équipe en respectant les symboles et signes utilisés par la population. La recherche de l'esthétique ne doit pas pousser l'équipe à dénaturer les diagrammes. La règle est donc: reproduire les diagrammes tels qu'ils ont été faits par les populations
 - 5- L'équipe doit se préparer à reproduire à la fin de la MARP tous les diagrammes sur du PADEX à laisser aux villageois après la restitution, en attendant la réalisation effective des actions identifiées (cas d'une MARP de planification) ou l'envoi d'une copie du rapport au village (cas d'une simple recherche).
-

La cartes des ressources:

Pédagogie de présentation de l'outil:

A-L'outil a été introduit rapidement par le formateur:

- * définition,
- * types de données qu'il permet d'obtenir,
- * processus de son élaboration

B-Des diapositives ont été ensuite montrées. Ces diapositives montrent l'élaboration des cartes dans différents contextes culturels(pour montrer que c'est possible partout), différentes phases dans l'élaboration, et différents groupes sociaux impliqués dans ces exercices (hommes, femmes, etc...)

C-Présentation de transparents sur des cartes villageoises reproduites lors de MARP faites précédemment

D-Brainstorming sur ce qui a été montré:

- * comment faciliter le processus?
- * Quelles difficultés éventuelles dans l'élaboration des cartes villageoises?
- * Comment faire face à ces difficultés?

Résumé des points discutés au cours de la présentation:

Les cartes des ressources sont très utiles pour comprendre le terroir du village et les ressources naturelles qu'il possède de même que la manière dont ces ressources sont gérées. La carte des ressources s'est révélée comme une bonne entrée dans le processus sur le terrain. Elle permet d'avoir une idée générale sur les principaux problèmes du village afin de mieux orienter l'utilisation des autres outils. Les techniques de cartographie d'une manière générale ont révélé la très forte mémoire mentale des populations. Les cartes sont souvent élaborées avec une facilité et un niveau de détails surprenants.

Le processus consiste à demander à un groupe de villageois de représenter son terroir. Il est souhaitable d'avoir des groupes mixtes dans les sociétés où les femmes peuvent participer à de tels exercices ou alors d'avoir des cartes élaborées par différents groupes. La comparaison des différentes cartes donne toujours des éléments très intéressants. Quelquefois les paysans peuvent avoir des difficultés d'orientation. Dans de tels cas les aider à prendre comme point de départ un repère visible à partir du lieu de l'exercice: ex: le bois villageois, le puits, le forage, etc..

Simulation possible: Les participants sont répartis en petits groupes de 5 à 6 personnes. Chaque groupe essaie d'élaborer la carte d'une localité connue en essayant de le faire comme les populations l'auraient fait (utilisation de symboles, de matériaux locaux, etc...). A la fin de l'exercice chaque groupe présente aux autres sa carte en mettant l'accent sur le processus.

Important!!! (pour tous les outils)

- 1-Les analystes et présentateurs sont les paysans. Donc les membres de l'équipe doivent simplement jouer le rôle de facilitateurs et de catalyseurs,
- 2-Les membres de l'équipe accompagnent le processus par les questions d'approfondissement
- 3-Les cartes des ressources sont un processus d'apprentissage aussi bien pour les populations que pour les membres de l'équipe de recherche. Les membres de l'équipe doivent stimuler la discussion entre les populations.

La lecture du terroir (Transect)

Pédagogie de présentation utilisée:

A-Introduction de l'outil:

- * définition,
- * objectifs,
- * processus d'élaboration

B- présentation de différentes diapositives sur le transect:

- * pendant la marche
- * pendant la reconstitution

C-présentation de transparents sur le transect:

D-brainstorming sur le transect:

- Comment faciliter le processus?
- Quelles difficultés méthodologiques et pratiques?
- Comment faire face à ces difficultés?

Résumé des points discutés:

Le transect complète bien la carte villageoise mais a l'avantage d'associer l'observation participante à la discussion. L'observation participante permet d'avoir une vision plus claire de certains phénomènes décrits par la population durant l'élaboration de la carte des ressources. Durant le transect, l'équipe est accompagnée d'un groupe de paysans qui connaissent bien le terroir et qui en décrivent les composantes essentielles (types de sols, végétation, types de cultures, problèmes essentiels, etc.). La direction du transect est généralement déterminée pendant l'élaboration de la carte des ressources. On demande en ce moment aux populations de choisir la direction du transect qui permettrait de voir le plus de diversité dans l'écosystème villageois. Dans la lecture du terroir il est suggéré que l'équipe marche en zigzag. A la fin de la marche; c'est à dire quand l'équipe arrive à l'extrémité du terroir, les paysans guides, reconstituent le transect sur le sol en montrant les principaux éléments observés. Les terroirs pourra alors être subdivisé selon les types de sols ou tout autre critère jugé pertinent par les paysans.

Les cartes sociales:

Pédagogie de présentation utilisée:

- a-Introduction de l'outil
- b-Présentation de diapositives
- c-Présentation de transparents
- d-Brainstorming sur l'outil



Carte des ressources du terroir de Nguéoul Louto (Sénégal)
faite par les femmes. Mai 1993



Lecture du terroir de Thilane Tanghor (Sénégal). Mai 1993

A la différence des cartes des ressources naturelles, les cartes sociales mettent l'accent sur l'espace habité. Le point de départ est toujours la reconstitution des concessions ou maisons. A partir de ce fond de carte, on peut visualiser différentes choses selon le type de données recherchées. Si on est intéressé par les problèmes de santé, la carte sociale peut être utilisée pour identifier les familles concernées par un problème de santé donné; ou alors toutes les concessions où il y'a des enfants scolarisés si on s'intéresse à cette question, les familles possédant un certain type d'équipement, etc.. En outre les cartes sociales sont de plus en plus utilisées pour faire des classifications. Par exemple on peut représenter par un symbole donné toutes les concessions qui ont le même niveau de bien être (en fonction des critères de la population). on peut ainsi arriver à 3, 4, 5 catégories ou plus, reflétant une certaine classification des concessions selon leur niveau de prospérité.

Les matrices de critères:

Pédagogie de présentation utilisée:

- 1-Introduction sur la classification matricielle:
Définition, objectifs, processus:
- 2-Présentation de diapositives
- 3-Présentation de transparents
- 4-Brainstorming: mêmes questions

Travaux de groupes: Simulation:

Les participants sont répartis en groupes de 5 personnes environ. Chaque groupe choisit un thème de son choix sur lequel il effectue une classification matricielle de critères, en se rapprochant autant que possible de la réalité du village (utilisation de symboles, de matériaux locaux, etc...). A la fin, chaque équipe a présenté ses résultats aux membres des autres équipes. Mettre l'accent sur le processus.

Résumé des points de discussions:

Les matrices sont des techniques de classification couramment utilisées dans la MARP. Elles sont très analytiques et permettent de comparer différents éléments à partir de différents critères identifiés par les populations. Encourager l'utilisation des symboles pour représenter les différentes parties de la matrice et permettre une compréhension plus facile du diagramme. Les symboles doivent être choisis par les populations elles-mêmes. Généralement on limite la classification à 6 ou 7 éléments avec autant de critères. Rappeler que pour l'identification des critères on demande les avantages et les inconvénients de chaque élément (ex. espèces d'arbres). Ces avantages ou inconvénients font ressortir les principaux critères à partir desquels s'effectuera la classification. En outre:



Carte sociale sur le phénomène de l'exode rural à Thilane
Tanghor (Sénégal). Mai 1993



Classification matricielle des espèces d'arbres à Ngaye Ngaye
(Sénégal). Mai 1993

Ne jamais additionner les poids car les différents critères n'ont pas le même poids chez les populations. Par exemple si on fait une classification sur les espèces d'arbres, les critères "fertilisation des sols" et "bois de chauffe" n'auront pas nécessairement la même importance pour le paysan.

Les critères doivent être formulés de manière à ce qu'on ait un sens (direction) uniforme. Par exemple utiliser une formulation positive ou une formulation négative. Un exemple: dans le cadre de la classification des espèces d'arbres les critères peuvent être formulés positivement (fertilise plus, procure plus de revenus monétaire, meilleur bois de chauffe, etc.) ou négativement (fertilise moins, procure peu de revenus, etc..).

Important!!!

Il s'agit des critères des populations locales et non de ceux de l'équipe!.

L'analyse saisonnière:

Pédagogie de présentation:

- 1-Introduction sur l'analyse saisonnière:
Définition, objectifs, processus:
- 2-Présentation de diapositives
- 3-Présentation de transparents
- 4-Brainstorming: mêmes questions
- 5-Simulation sur l'élaboration d'un calendrier saisonnier

Il s'agit de demander aux participants de constituer de petits groupes, chacun travaillant sur l'élaboration d'un calendrier saisonnier (calendrier d'utilisation de la main d'oeuvre, la migration, l'apparition des principales maladies, etc..)

Résumé des points discutés:

C'est une dimension importante de toute recherche en milieu rural car comme on le sait la plupart des phénomènes ruraux ont des comportements saisonniers: La disponibilité des vivres varie selon les saisons, l'apparition de certaines maladies se fait selon les saisons, l'accès aux marchés est influencé par les saisons, l'utilisation de la main d'oeuvre varie énormément selon qu'on se trouve en saison sèche ou en hivernage. En conséquence, on doit toujours garder une perspective prospective ou rétrospective chaque fois que l'on discute de certains phénomènes. Heureusement que la MARP met à la disposition du chercheur des outils et techniques pour cela.

suggestions pratiques

- * Prendre comme calendrier de référence celui qu'utilisent les populations (il s'agit de leur calendrier!). Celui-ci peut correspondre au calendrier lunaire ou simplement aux principales saisons
- * Visualiser chaque mois ou saison par des symboles choisis par les populations
- * Utiliser soit des bâtonnets de différentes longueur ou simplement des cailloux ou graines qui seront superposées en histogrammes. La taille de l'histogramme représentant l'importance relative du phénomène
- * Pour certains types de calendriers (ex. utilisation de la main d'oeuvre) il est bon de le faire séparément avec les hommes et les femmes car les activités sont très variables selon ces 2 groupes

L'analyse organisationnelle: le Diagramme de Venn

Processus pédagogique utilisé:

- 1-Introduction sur le diagramme de Venn:
Définition, objectifs, processus:
- 2-Présentation de diapositives
- 3-Présentation de transparents
- 4-Brainstorming: mêmes questions
- 5-Simulation sur le Venn: Faire le diagramme de Venn pour votre organisation

Résumé des points discutés:

Le diagramme de Venn permet :

- * l'identification des organisations et institutions internes ou externes
- * L'articulation entre ces différentes organisations ou institutions
- * l'impact tel que perçu par les populations de ces différentes organisations ou institutions

Les récentes applications de la MARP ont montré que l'utilisation de cartons de différentes tailles prédécoupés présente un avantage pratique. Cela permet en effet de déplacer les cartons sans difficultés et de modifier le diagramme au besoin.



Analyse saisonnière de la main d'oeuvre féminine à Nguéoul
Louto (Sénégal). Mai 1993



Diagramme de Venn de Thilane Tanghor (Sénégal) par 2 jeunes du
village. Mai 1993

Certaines adaptations du Venn ont été discutées; par exemple l'exemple de faire un Venn sur une seule organisation pour étudier ses organes internes et ses relations avec des structures externes.

Les diagrammes systèmes:

Processus pédagogique utilisé:

- 1-Introduction sur le diagramme système:
Définition, objectifs, processus:
- 2-Présentation de diapositives
- 3-Présentation de transparents
- 4-Brainstorming: mêmes questions
- 5-Simulation en petits groupes

Les diagrammes systèmes sont des outils intéressants pour étudier les différentes relations à l'intérieur d'un même système. Par exemple les inputs et outputs d'une exploitation agricole, ou le système des revenus monétaires des femmes, etc... Un diagramme système peut révéler la complexité du système paysan. Quelquefois même, il n'est pas possible d'épuiser toutes les relations possibles à l'intérieur d'un système. L'exemple d'un village du Burkina a été donné où les paysans après avoir élaboré un diagramme système d'une exploitation agricole-type du village ont eux même été surpris de la complexité de ce système et se sont même demandés comment ils arrivaient à gérer autant de relations. Ces outils sont sans nul doute des supports puissants pour l'apprentissage des adultes.

Les diagrammes de flux:

Processus pédagogique utilisé:

- 1-Introduction sur le diagramme de flux:
Définition, objectifs, processus:
- 2-Présentation de diapositives
- 3-Présentation de transparents
- 4-Brainstorming: mêmes questions
- 5-simulation en petits groupes

Les diagrammes de flux montrent des relations de flux entre différentes entités par exemple ces diagrammes permettent d'identifier pour un village donné, tous les autres villages avec lesquels celui-ci entretient des relations de même que la nature de ces relations. On peut identifier les villages avec qui il existe des relations de mariage, de prêts de terres, de marché, de parenté, etc... Les paysans analystes utilisent des symboles pour représenter la nature des relations qu'ils auront identifiées. Ce diagramme complète bien le diagramme de Venn car pendant que le Venn identifie plutôt les institutions avec qui le village a des relations, le diagramme de flux lui permet d'identifier la nature et même l'intensité des ces relations.



Diagramme système d'une exploitation agricole type à Noh,
Burkina Faso. Octobre 1992

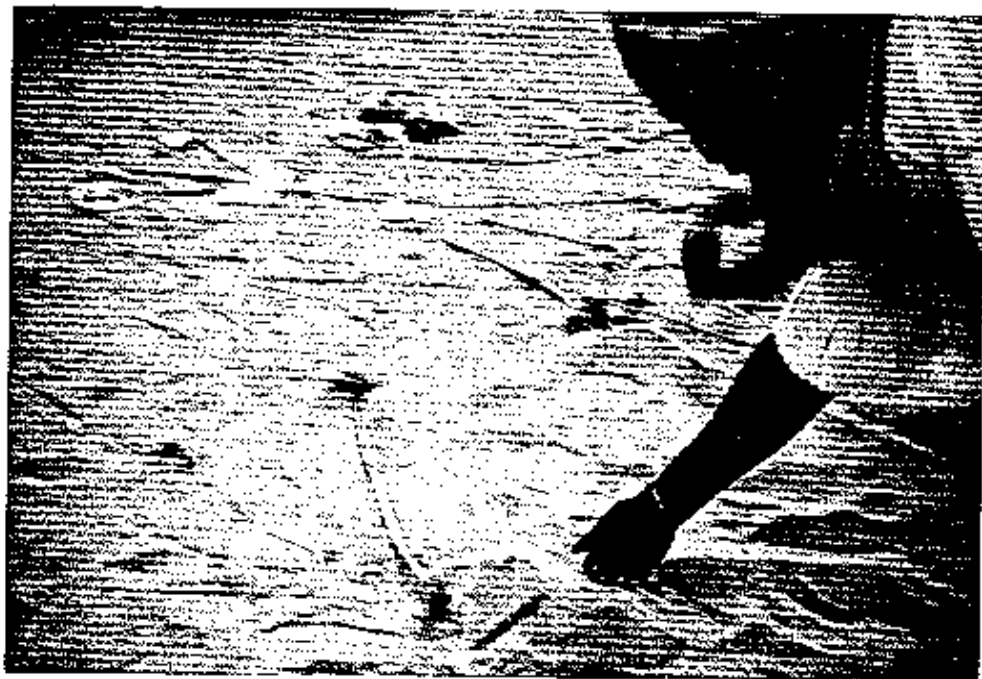


Diagramme système sur les sources de revenus des femmes à
Thilane Tanghor (Sénégal). mai 1993

L'interview semi structurée (I.S.S):**Processus pédagogique:**

Les participants étaient répartis en 3 groupes. Il a été demandé aux différents groupes:

- a- d'identifier les différents types d'ISS
- b- de citer les avantages de chaque type d'ISS
- c- de citer les inconvénients de chaque type d'ISS

Les travaux de groupes ont donné les résultats suivants:

Types d'ISS et leurs avantages et inconvénients:**1-interview individuel****Avantages:**

- discrétion
- plus de liberté d'expression
- facile à gérer

Inconvénients

- peut être biaisée (subjectivisme,

2-interview de personne ressources**Avantages:**

- maîtrise du sujet
- liberté d'expression
- facile à gérer

Inconvénients

- peut être biaisée

3-interview de groupes cibles (focus group)**Avantages:**

- informations riches et spécifiques
- possibilités de recoupements et débats contradictoires

Inconvénients:

- peut être lourd

4-interview communautaire**Avantages:**

- informations variées
- différents points de vue

Inconvénients:

- lourdeur et difficulté de gestion
- certains sous groupes sont inhibés
- prend du temps
- informations souvent trop abondante

Dans une MARP, ces différents types ne sont exclusifs mais complémentaires car chaque type s'adapte à une situation donnée.

C'est l'outil le plus couramment utilisé de la MARP. Tous les autres outils et techniques décrits plus hauts lui servent de prétextes. L'originalité de la MARP est son appui sur le visuel plutôt que le verbal. La planification et la gestion de l'ISS ont été beaucoup discutées. En particulier:

- * planifier chaque interview avec les thèmes à aborder
- * décider de l'organisation interne de l'équipe en ce qui concerne la gestion de chaque interview (qui dirige? Qui prend les notes? Qui restitue le soir? etc..)
- * Le choix de l'heure et du lieu est laissé aux populations
- * Eviter d'être en surnombre par rapport au groupe à interviewer
- * Etre attentif au temps! Ne pas en abuser.
- * Aborder les thèmes en ordre.

D'autres outils et techniques passés en revue:

Le profil historique:

Introduction

Présentation de transparents

Il permet de donner une approche rétrospective au travail de recherche. Il est toujours focalisé sur les événements ayant une relation avec le thème de la MARP. Dans une MARP sur la gestion des ressources naturelles, le profil historique s'attachera à identifier les événements qui se sont déroulés dans le passé et qui dans une certaine mesure ont trait aux ressources naturelles (inondations, introduction de nouvelles variétés de semences, disparition ou apparition de certaines espèces d'arbres, etc..)

Les citations et proverbes:

Introduction

Présentation de transparents

Les sociétés africaines sont essentiellement des sociétés de tradition orale. Une grande partie du savoir local est codé sous forme de proverbes et d'expressions révélatrices. Une attention particulière doit donc être attachée au recueil de ces proverbes et expressions. Certaines de ces expressions valent mieux que plusieurs pages de textes. Elles constituent de bonnes références pour appuyer une argumentation.

D'autres outils et techniques plus ou moins courants existent. Mais ce qui est surtout important c'est de savoir que la MARP se bâtit et se consolide sur l'innovation et la créativité. La liste des outils et techniques n'est pas finie. Au contraire. Certaines circonstances d'application exigent des adaptations, d'autres des

inventions. Les outils et techniques MARP sont des supports de communication à la disposition des paysans avant tout. Ces derniers peuvent donc proposer un nouveau support pour représenter une situation donnée, donnant ainsi naissance à un nouvel outil.

1-3-3: Planification du travail de terrain:

Une approche pluridisciplinaire exige une bonne organisation afin d'éviter des pertes de temps et même des conflits sur le terrain. Les équipes doivent donc, avant d'aller sur le terrain se doter d'un système d'organisation et de fonctionnement de l'équipe assez bons.

La composition des équipes:

La MARP s'appuie dans son application pratique sur une équipe pluridisciplinaire. La composition de cette équipe doit prendre en compte plusieurs critères parmi lesquels:

- *le background
- *L'expérience
- *Le sexe
- *La connaissance du milieu (mélanger différents niveaux allant de ceux qui ne connaissent pas du tout le milieu à ceux qui connaissent bien le milieu)
- *Les aptitudes et attitudes

Si les 4 premiers critères peuvent être facilement pris en compte, il est par contre assez difficile de connaître à priori les aptitudes et attitudes des gens.

Dans l'objectif de pousser les participants à explorer leurs propres aptitudes et attitudes mais également dans la perspective de la formation des groupes, il leur a été demandé de noter, chacun, sur une carte:

- 1-Ses principaux points forts qui peuvent contribuer à une bonne dynamique de groupe
- 2-Ses principaux points faibles pouvant bloquer cette dynamique de groupe.

Après dépouillement des cartes, les points forts et points faibles les plus couramment cités sont les suivants:

POINTS FORTS:

-
- *Disponibilité
 - *Expérience en MARP
 - *Discipline dans le travail
 - *Patience
 - *méthodique dans le travail
 - *Tolérant de l'opinion des autres
 - *Facilité d'adaptation
 - *Esprit d'analyse et de synthèse
 - *Esprit de groupe
 - *Capacité d'écoute
 - *Sens de l'organisation
 - *Esprit critique
-

POINTS FAIBLES:

-
- *impatience
 - *non tolérant envers ceux qui ne contribuent pas
 - *autoritaire
 - *manque d'expérience
 - *trop exigeant
 - *communique mal
 - *prise de position hâtive
 - *perfectionniste
 - *évite le leadership
 - *parle peu
-

Le soir les participants ont été répartis en trois équipes, chacune devant être affectée dans un village.

Les noms des participants ont été inscrits, chacun sur une pièce d'un puzzle. Il était ensuite demandé aux participants de reconstituer les trois équipes à partir des pièces de puzzle. C'était un moyen de détendre l'atmosphère.

Définition des objectifs:

Après reconstitution des puzzle, les équipes devaient travailler séparément pour la définition de leurs objectifs de recherche. Dans ce cadre, chaque équipe a:

- * défini ses objectifs
- * défini des questions ou points clés pour chaque objectif
- * mis devant chaque question ou point clé l'outil ou les outils à utiliser
- * élaboré un programme de travail indicatif pour le premier jour
- * présenté aux autres équipes, en plénière, ses objectifs pour commentaires et par souci de mise en commun.

Le facilitateur insiste sur la nécessité de rendre ces objectifs réalistes, compte tenu du temps disponible.

La logistique

Une mauvaise logistique peut faire échouer une MARP. C'est la raison pour laquelle, cette question doit être réglée avant que les équipes n'aillent sur le terrain. Chaque a ainsi désigné son "logisticien" qui doit s'occuper de la gestion matérielle de l'équipe sur le terrain (nourriture, hébergement, fournitures, etc..)

Le contrat d'équipe:

Il s'agissait pour chaque équipe de déterminer ses propres règles de fonctionnement sur le terrain. Ces règles portent sur les choses à encourager et les choses à éviter.

1-3-4: La gestion de l'équipe sur le terrain:

Un brainstorming a été organisé sur la manière dont les équipes doivent organiser le travail sur le terrain:

Points sortis des discussions:

- * La planification et l'organisation de ces activités se font à partir des séances d'interaction quotidienne. Ces interactions ont 2 objectifs: L'évaluation des activités de la journée et la programmation des activités du lendemain.
- * Pour ce qui concerne l'évaluation de la journée, celle-ci porte en général aussi bien sur le processus que sur le contenu. L'évaluation du processus est plutôt critique et permet aux membres de l'équipe de tirer les enseignements méthodologiques à la fin de chaque journée de travail. Cet aspect est extrêmement important dans la formation MARP en ce qu'il oblige les membres de l'équipe à s'interroger sur leur propre apprentissage.
- * Quant au contenu, il s'agit ici d'une analyse des données obtenues au cours de la journée. Il faut rappeler que la MARP est un processus itératif et en tant que tel exige une analyse simultanée des informations obtenues afin de pouvoir mieux orienter les étapes suivantes.

Le formateur a ensuite présenté la fiche suivante comme aide mémoire pour les séances journalières d'interaction. Bien évidemment cet outil est purement indicatif.

Aide-mémoire pour l'évaluation journalière:

1- Contenu de l'évaluation/programmation journalière (le soir)

1-Aspects liés au processus méthodologique:

1-1: Les outils utilisés:

Quels outils?
Comment ont-ils été utilisés?
Problèmes spécifiques rencontrés?
Autres aspects?

1-2: Dynamique interne du groupe:

Comment le groupe a-t-il fonctionné?
Niveau de participation des différents membres?
Y'a-t'il eu dysfonctionnement? Pourquoi? Comment
a-t-il été résolu?
Autres aspects?

1-3: Interaction équipe/population

Niveau de participation des populations selon les
outils?
Groupes villageois dominants? marginalisés?
Intérêt manifesté par les populations?
Facilitation ou domination des discussions par
l'équipe?
Problèmes spécifiques rencontrés par les
populations?
Autres aspects?

2-Aspects liés au contenu:

Types d'informations obtenues?
Aspects liés à la qualité et à la fiabilité?
Les problèmes de biais

3-Programme pour le lendemain:

Quoi?
Avec qui?
Où?
Avec quels outils?
Comment? (organisation des rôles)

La restitution:

Elle constitue la phase ultime du séjour sur le terrain. Elle a pour objectifs:

- * une vérification et validation des résultats
- * la génération de nouvelles informations
- * une appropriation de ces résultats par la population
- * la planification de la suite du travail

Voici comment les trois équipes ont d'une manière générale préparé la restitution sur le terrain:

-
- * *Analyse des informations pour sortir les éléments de synthèse essentiels;*
 - * *Elaboration de panneaux sur du papier flip chart, reproduisant pour l'essentiel les diagrammes faits par les populations*
 - * *Elaboration d'un plan de présentation des panneaux selon les groupes ciblés;*
 - * *Choix des présentateurs*
 - * *Présentation (les villageois décident de la place et du moment de la restitution)*
 - * *Discussions*
 - * *Finalisation du rapport*
-

Une situation idéale est cependant d'associer des habitants du village à la préparation de la restitution et de leur demander de faire la restitution après.

Après le terrain, chaque équipe devait faire l'analyse des données obtenues sur le terrain. D'une manière générale les 3 équipes ont procédé comme suit:

-
- * *Détermination d'un plan de rédaction du rapport*
Les plans ont comporté 2 parties: une partie sur le processus méthodologique et une partie sur le contenu. La fiche aide-mémoire pour l'évaluation journalière a aidé les équipes à mieux cibler les questions à aborder dans le rapport.
 - * *Affectation des différentes parties du rapport entre les membres de l'équipe*
 - * *Chacun travaille sur sa partie pendant la journée*

- *Première mise en commun en groupe pour avoir les commentaires des autres membres sur chaque partie
- *Finalisation des parties individuelles
- *Dernière mise en commun
- *Discussion du plan d'exposé et désignation des membres devant exposer

Présentation des rapports de groupes:

Il a été affecté à chaque équipe un temps de 70 mn ainsi réparties: 40 mn pour l'exposé et 30 mn pour les discussions. Tous les groupes avaient reproduit leurs diagrammes sur des transparents. L'utilisation du rétroprojecteur rend les exposés plus captivants. Mais un autre moyen serait également de mettre les diagrammes sur du papier PADEX à utiliser comme support pour la présentation. En bref, il faut s'appuyer autant que possible sur des supports visuels dans la présentation des résultats de terrain.

Feed-back des équipes sur le processus:

1-4: Leçons tirées du terrain et évaluation:

1-4-1: Leçons de terrain:

1. Dans l'élaboration d'une séquence MARP prendre en compte les occupations des populations

2. Quand le processus "accroche" bien les populations, celles-ci non seulement y participent, mais essaient également de tirer le maximum de profit méthodologique d'un processus d'apprentissage inhabituel. C'est ainsi que dans un des trois villages, les populations se retrouvaient systématiquement entre elles après chaque exercice avec l'équipe et tirent les leçons pratiques et méthodologiques de l'exercice pour la communauté avant de passer à un autre exercice. Ceci est particulièrement révélateur du potentiel des ces outils et techniques pour stimuler et servir de supports à une auto-analyse communautaire des problèmes.

3. L'utilisation de supports non mobiles comme le sol peut poser des contraintes. Dans un village où une carte est commencée le matin sous l'ombre d'un arbre, et interrompue par la suite, les populations ont eu des difficultés l'après midi à continuer l'exercice parce que entre temps l'ombre s'est déplacée et le schéma se trouvait sous un soleil ardent empêchant ainsi la poursuite de l'exercice.

4. Le processus d'acceptation de l'équipe par la population peut être lent. Il a été observé que l'intégration de l'équipe dans la communauté suit plusieurs étapes. La première est celle de la tolérance où le groupe est accueilli mais arrive difficilement à obtenir des informations. La deuxième étape est celle de l'acceptation où le groupe commence à obtenir des informations

mais sélectives. La troisième, celle de l'intégration, est le moment où l'équipe ne rencontre plus de barrières pour accéder aux informations. C'est une situation de confiance totale. Le passage d'une étape à une autre peut prendre un temps plus ou moins long en fonction des aptitudes en matière de communication de l'équipe. L'objectif est de raccourcir le plus possible le temps de tolérance. Une des équipes a passé ses 2 premiers jours avant de se faire accepter. Quand le pouvoir est fortement hiérarchisé, comme ce fut le cas dans ce village, le démarrage du processus MARP a tendance à être lent étant donné que tout travail avec un groupe donné doit d'abord être avalisé à travers une chaîne d'autorité. Dans une telle situation, les membres de l'équipe doivent être assez patients.

5. La visualisation a une autre vertu. Elle aide à neutraliser l'effet de domination de certains groupes ou éliminer la tendance à l'inhibition de certains groupes généralement marginalisés. En effet les groupes ont constaté que la visualisation était tellement passionnante que même ceux qui, dans une situation d'ISS simple n'auraient pas parlé, ont joué un rôle actif dans la visualisation. C'était en particulier le cas des femmes. Dans un des villages où il y'avait un homme qui avait tendance à diriger les discussions, l'équipe s'est rendue compte qu'une fois le processus d'élaboration d'un diagramme est lancé, le caractère passionnant de ce processus faisait oublier aux autres la présence de cette personne. Ainsi chacun participe plus librement.

6. Le niveau de participation des populations est en partie fonction de la clarté des objectifs de la MARP. En particulier dans un village où la méthode est utilisée pour la première fois, les populations peuvent ne pas bien comprendre au début, l'utilité de la visualisation. Certaines équipes étaient souvent confrontées à la réaction du genre: " ce n'est pas la peine que nous traçons quelque chose sur le sol, nous allons vous donner les éléments de réponses que vous allez noter ou visualiser vous-mêmes". Mais si après chaque exercice on montre l'utilité pédagogique de celui-ci aussi bien pour le groupe que pour la population, l'intérêt de la visualisation apparaît plus clairement. D'où l'utilité de faire une restitution de chaque exercice après. Les restitutions après chaque mais surtout la discussion sur l'utilité de l'exercice pour la population, a vite permis aux populations de saisir l'importance de l'utilisation de ces supports.

7. Les membres de l'équipe peuvent avoir quelquefois des attitudes involontairement frustrantes. Par exemple lors d'un exercice, un membre d'une des équipes a demandé à un villageois de dire à une femme qui parlait, si elle pouvait suivre ce qui se faisait. L'homme qui pensait certainement que le membre de l'équipe était fâché, est allé transmettre, mais de manière assez rude, le message à la femme. Celle-ci s'est sentie frustrée et n'a plus participé durant tout le reste du séjour de l'équipe. La leçon est simple: Le sens du message a été déformé. En conséquence: " Il faut être prudent dans la manière de coder vos messages".

8. Les difficultés de la co-formation ont été discutées au cours de la phase théorique de formation. Sur le terrain également certains problèmes liés à l'existence de deux co-facilitateurs peuvent se poser. Chaque équipe avait en effet 2 co-facilitateurs. Dans une équipe les 2 co-facilitateurs avaient adopté des pédagogies tout à fait différentes: l'un avait beaucoup plus tendance à animer les différentes réunions avec la population; l'autre avait par contre opté pour une responsabilisation entière des membres de l'équipe, n'intervenant presque jamais, arguant de l'expérience de ces derniers. Les deux approches peuvent certainement se défendre dans des situations particulières, mais elles sont de toute façon exclusive pour un exercice donné. C'est la raison pour laquelle, pour éviter de confondre les participants, les co-facilitateurs doivent convenir d'une même approche pédagogique. Cette situation pose moins de problème dans une session de cette nature où tout le monde est déjà assez expérimenté.

9- Plus que dans les autres types de MARP, une formation de formateurs doit avoir un focus tout à fait particulier sur le processus méthodologique sur le terrain. Il a été toutefois remarqué qu'il était difficile pour des participants à plusieurs MARP sur le terrain de changer de façon de faire. C'est pourquoi il était toujours important lors des sessions d'interaction à recentrer les choses autour des aspects méthodologiques et pédagogiques, sans occulter bien sûr les aspects liés au contenu. Comment les populations entrent-elles dans le processus? Quelles difficultés particulières liées à la facilitation d'un exercice? Quelles réflexions sur la dynamiques des groupes? Comme futur formateur, comment réagirait-on à des situations ponctuelles rencontrées? etc.. Les participants doivent donc poser des questions en rapport avec leur futur rôle de formateur.

10. La patience est une vertu dans la MARP. Dans les villages où les populations sont exposées pour la première fois à la MARP, il est compréhensible que celles-ci mettent un peu de temps à maîtriser le processus lié à certains outils. Mais ceci doit être compris comme étant parfaitement conforme à un processus d'apprentissage. Assez souvent malheureusement certains membres de l'équipe, par impatience ont tendance à jouer un rôle un peu trop actif dans les exercices et influencer ainsi le choix des symboles.

11- Le problème de la participation des femmes dans les exercices reste encore toujours posé dans beaucoup de sociétés rurales africaines. Certes, les équipes ne peuvent pas et ne doivent pas bousculer de manière brutale les règles de fonctionnement de ces sociétés, mais se trouvent par contre interpellées sur l'attitude à adopter pour éviter le biais d'une participation insuffisante des femmes. Certes, comme souligné plus haut, le processus pédagogique de la MARP atténue cette marginalisation. Cependant on voit que même pour les exercices destinés exclusivement aux femmes, celles-ci ont souvent tendance à parler "sous le contrôle" des hommes.

12-La taille de l'équipe est un facteur critique dans le déroulement de la MARP sur le terrain. Une équipe très large pose nécessairement des problèmes de gestion. Quand l'équipe dispose de 2 co-facilitateurs, il est possible de travailler en sous groupes.

Jour 13:

1-4-2: Evaluation de la formation:

L'évaluation est une phase importante de tout processus de formation. C'est un moyen de rétroaction qui permet au formateur d'avoir en permanence des indicateurs sur la conduite de la formation. Ceci lui permet de déceler les imperfections et les problèmes éventuels aux fins de leur trouver des solutions. Il y a deux formes d'évaluation d'une formation. Premièrement, l'évaluation peut être continue c'est à dire journalière. Cela permet au formateur de rectifier le tir au jour le jour. Deuxièmement, il y'a l'évaluation finale de la formation qui se tient le dernier jour. Celle-ci permet au formateur d'avoir l'appréciation globale des participants sur la session. Il n'y'a pas de schéma standard d'évaluation mais on s'attend à trouver dans chaque fiche d'évaluation des éléments sur:

- 1-le contenu de la formation
- 2-la pédagogie de la formation
- 3-l'organisation matérielle
- 4-les suggestions

A-Méthodes d'évaluation journalière:

La grille d'humeur permet de jauger l'humeur des participants tout au long de la formation. Si le contenu, les méthodes de formation, ou même les conditions matérielles ne sont pas adéquats, la grille aura tendance à être défavorable. La grille d'humeur n'a pas été utilisée pour cette session, mais elle est fortement conseillée.

La méthode des rapports journaliers: il s'agit de désigner chaque jour un groupe restreint parmi les participants qui devront, chaque matin, avant le démarrage de la session faire la synthèse de la veille en mettant l'accent sur le contenu, la méthode et les problèmes éventuels. Cela permet aux participants d'avoir un pouvoir de contrôle de l'action du formateur. L'avantage de cette méthode est qu'elle permet d'avoir une documentation écrite sur le feed-back des participants tout au long de la session (méthode également fortement suggérée).

Le Brainstorming de fin de journée: Il s'agit à la fin de chaque journée d'ouvrir une discussion sur le déroulement des sessions de la journée. Ainsi les participants pourront dire ce qui a marché et ce qui ne l'a pas été.

B-Evaluation de fin de session;

Deux méthodes d'évaluation ont été adoptées:

1-Un brainstorming sur toute la session où les participants ont exprimé leur points de vue sur la session aussi bien dans sa méthodologie que dans son contenu. L'avantage de ce type d'évaluation est que les participants ne sont pas contraints d'orienter leur intervention sur des points prédéfinis dans un questionnaire d'évaluation.

2-Une évaluation écrite:

Elle permet au formateur de mieux cibler les indicateurs d'évaluation.

Résultats de l'évaluation écrite:

La quasi totalité des participants -sauf 2-ont déjà participé à des sessions de formation. Parmi eux 14 participants ont au moins participé à une session. Certains d'entre eux -10 au total- ont même animé des sessions (parmi eux certains ont animé plus 5 sessions) de formation bien que n'ayant jamais bénéficié auparavant d'une formation de formateurs. On voit ainsi que devant l'importance de la demande en formation, certains se sont "jetés à l'eau".

L'apport de l'atelier sur le plan pédagogique:

Les aspects les plus couramment cités portent sur:

- * l'initiation aux techniques de communication
- * les aspects sur la dynamique de groupes
- * la découverte de supports actifs (jeux,)
- * L'utilité des supports audiovisuels (rétroprojecteurs, projecteurs de diapositives, etc...)
- * l'initiation aux principes de l'andragogie
- * l'importance des aptitudes et attitudes du formateur
- * l'importance de la visualisation

Appréciations sur vos aptitudes comme formateur:

la plupart des participants mettent l'accent sur leur très bonne maîtrise des outils de la MARP. Ce qui selon eux va faciliter le renforcement de leurs aptitudes comme formateur.

Aspects sur lesquels porter une formation future:

la quasi totalité des participants estiment nécessaire une formation plus spécifique sur l'utilisation des supports audiovisuels et didactiques (rétroprojecteur, projecteur diapos, vidés, padex, etc...). D'autres aspects portent sur l'initiation à d'autres méthodes

Ce que vous avez le plus aimé?

Tous les participants ont mis ici l'accent sur les méthodes pédagogiques utilisées dans la conduite de la session. En particulier beaucoup de participants soulignent le caractère passionnant et pédagogique des travaux de groupes (études de cas, simulations, etc.), les jeux pédagogiques en particulier la roue de Margolis, la fenêtre de Johari, salade de fruit. Certains thèmes ont également été jugés très importants. Il s'agit des thèmes sur la dynamique de groupes, les aptitudes et attitudes du formateur, les problèmes de la formation des adultes. Certains ont enfin mis l'accent sur l'utilisation des supports visuels.

Ce que vous avez le moins aimé ?

Le principal problème soulevé ici a été le manque de temps pour permettre aux participants de disposer de temps libre pour les courses. Encore une fois cette question est toujours présente dans les ateliers internationaux, où le souci d'allier des préoccupations de travail et celles de découverte restent toujours conflictuelles. Il faut cependant souligner que globalement ce problème ne semblait pas être une préoccupation majeure des participants.

Qu'auriez-vous fait différemment?

D'une manière générale, les participants ont trouvé l'organisation et l'animation de la session bonnes. Certains participants soulignent en effet qu'ils auraient prévu au moins 2 journées libres pour leur permettre de satisfaire leurs besoins de découverte. En outre d'autres auraient organisé une synthèse journalière de toutes les sessions.

Que pensez-vous des supports et de la méthode pédagogiques?

Globalement tous les participants estiment que les supports de même que la méthode pédagogique ont été adaptés et bons.

Les supports pédagogiques les plus préférés?

Il s'agit essentiellement:

- des films sur la MARP
- du rétroprojecteur
- du projecteur de diapositives

Quels mécanismes mettre en place pour renforcer vos capacités?

Dans le cadre du renforcement des acquis de cette formation, les participants ont suggéré une ensemble d'axes tels que:

- a-Le renforcement de la documentation sur la MARP pour permettre une mise à jour des connaissances et suivre l'évolution méthodologique des outils

b-L'organisation d'autres sessions mais à contenu plus spécifique et plus ciblé: ex: atelier sur l'utilisation des supports audiovisuels

c-dynamisation des réseaux nationaux en leur dotant de matériels didactiques et de moyens pour organiser des rencontres à l'échelle nationale,

d-mettre en place à travers les coordinations nationales un système de suivi sur le terrain

e-que les réseaux se dotent d'un programme de travail

Quels sont les outils les plus difficiles à utiliser avec les populations?

D'une manière générale, les participants estiment qu'aucun outil n'est à priori difficile ou facile; tout dépend de la manière dont le processus est facilité par l'équipe. Certains pensent cependant que la matrice, le diagramme de Venn, le diagramme système et le diagramme de polarisation peuvent être difficiles à maîtriser.

Pensez-vous être suffisamment outillés pour faciliter une formation.

La réponse est oui pour tout le monde

Commentaires sur l'organisation matérielle:

D'une manière générale les participants sont très satisfaits de l'organisation matérielle de l'atelier. Les seules remarques faites ont porté sur le fait que les équipes ne disposaient pas de lampes à gaz sur le terrain, ce qui selon certains rendait les sessions d'interaction nocturnes plus difficiles. D'autres auraient souhaité des petits carnets à la place des blocs notes. Un groupe a estimé les conditions d'hébergement sur le terrain assez difficiles.

Appréciation globale de l'atelier;

Elle est globalement très positive. Aucune critique majeure n'a été soulevée.

Recommandations concernant le réseau.

Un brainstorming a été organisé pour discuter des mécanismes de fonctionnement du réseau MARP de même que le type d'appui nécessaire. Points ressortis de la discussions:

Il faut rappeler que , sous l'égide de l'IIED, des réseaux nationaux MARP ont été mis en place depuis l'atelier de Ouahigouya en 1991. Dans le cadre de ce programme, un certain

nombre de tâches importantes pourraient être jouées par les coordinations des réseaux:

- servir de relais pour la diffusion de toute information
- gérer le fond documentaire et le matériel pédagogique qui seront mis en place
- stimuler des rencontres au niveau national
- organiser animer des ateliers nationaux de formation
- appuyer dans la mesure de ses moyens les structures et personnes voulant faire de la formation.
- etc...

Ces rôles exigent beaucoup d'ouverture de la part des réseaux. Une question souvent ressortie lors de l'évaluation de cet atelier, est celle liée au maintien de la qualité de la MARP sur le terrain. L'enthousiasme suscité par cette méthode fait que des formations se tiennent un peu partout. Dans ce contexte les réseaux doivent plutôt s'ouvrir afin d'aider par les compétences de leurs membres et par leurs moyens didactiques, les institutions et personnes qui le désirent. En particulier, les réseaux devront susciter à l'intérieur des différents pays, des réflexions susceptibles d'aider au maintien d'un haut niveau de formation. Il a été souligné toutefois que la notion de réseau doit être comprise simplement par l'idée de créer une plate-forme informelle de rencontre et d'échanges d'expériences sur la MARP.

-Le problème du suivi: Il a été largement évoqué durant cet atelier, parcequ'il revêt une grande importance. Plusieurs idées ont été avancées:

a-Encourager les réseaux nationaux à organiser des rencontres de renforcement des acquis de cette formation. Comme déjà mentionné, ces rencontres pouvant durer entre 2 et 3 jours, auraient pour objectifs de discuter de points spécifiques.

b-Former ces formateurs aux techniques de suivi et se servir d'eux comme supports dans le suivi de l'utilisation de la MARP par les autres formés. Un des thèmes des ateliers futurs soit au niveau national ou régional serait le suivi et l'évaluation de la formation à la MARP. Cette question est essentielle si on veut parvenir à une bonne articulation entre la formation et l'action.

c-Les différentes équipes nationales doivent maintenant commencer à réfléchir sur les possibilités d'un transfert des outils aux populations. Cette réflexion porte sur les conditions institutionnelles, les étapes, les supports les plus adaptés, etc...Ceci sera d'autant plus facilité que les utilisateurs de la MARP le font dans le cadre d'une démarche de gestion participatives des ressources naturelles. Pour le cas spécifique du Niger qui n'avait pas participé aux ateliers antérieurs, il serait peut être bon de renforcer le potentiel en MARP. A cet effet, il a été demandé aux participants nigériens de l'atelier de Dakar, d'identifier d'autres personnes ou institutions qui pourraient participer à une atelier national au Niger.

Accélérer la production d'un organe de liaison MARP. Dans cette perspective les différents réseaux se sont engagés à fournir au plus tard au mois d'Aout 1993 des articles pouvant alimenter un premier numéro. La documentation des différentes expériences a été fortement encouragée. Par ailleurs un travail de traduction de quelques articles tirés de RRA Notes est en cours de finition et contribuera à renforcer le capital documentaire disponible en français. Ces documents serviront d'ailleurs à alimenter le premier numéro en français de ce bulletin sur la MARP.

Une question de fonds soulevée lors de cet atelier a été " Quel a été l'impact de la MARP depuis son introduction?" Cette question renvoie plutôt à la finalité de l'utilisation de la MARP. Ce programme ne devra cibler que des organisations qui ont un programme de travail précis avec des communautés villageoises. Le souci des participants a fortement été d'éviter que la MARP ne tombe dans le travers des autres méthodes qui l'ont précédée. Pour cela, elle doit éviter d'être une nouvelle mode mais de servir réellement à renforcer la capacité de planification des communautés de base.

Certains institutions présentant un potentiel de formation important pourraient être impliquées dans la formation. Par exemple l'INADES ou le CESAO au Burkina Faso, l'ENEA au Sénégal, et d'autres institutions au Mali ou au Niger. L'implication des structures de formation au développement pourrait en effet aider à disposer d'une base de formation plus solide. Ces structures pourraient en effet accueillir éventuellement des sessions de formation.

Il a été souligné la nécessité de réunir de manière périodique les coordonnateurs des réseaux nationaux pour faire le point. Une fois par an serait bon.

Une autre proposition porte sur l'exploration des possibilités d'articulation entre la MARP et d'autres méthodes participatives telles que le GRAAP. L'idée étant de voir comment le GRAAP peut être utilisé avec la MARP sur le terrain.

II CONTENU DES RAPPORTS DE TERRAIN DES GROUPES:

Rapport 1: Village de Thilane Tanghor

Rapport 2: Village de Ngaye Ngaye

Rapport 3: Village de Nguéoul Louto

La gestion du Terroir Villageois de Thilane Tanghor

A/ LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

* Agenda de l'équipe:

Jour 1:

Arrivée: Le groupe est arrivé avec environ 2 heures de retard sur l'heure de rendez-vous donnée au village. C'est pourquoi certains notables qui étaient à l'accueil étaient repartis chez eux. L'équipe a donc dû attendre qu'on aille les informer pour qu'ils reviennent. Le protocole a été l'occasion pour l'équipe de repréciser les objectifs du travail, la méthodologie et de faire la présentation des membres de l'équipe. Les villageois en firent de même. Il y avait environ 30 personnes dont une quinzaine de femmes. Une première leçon que l'équipe a tirée de cette situation est que la ponctualité est une vertu dans la MARP. Bien que les problèmes logistiques sont souvent assez délicats, les dispositions doivent être prises pour éviter de telles situations.

La carte des ressources: Il a été demandé aux villageois de représenter la carte de leur terroir.

Celle-ci entamée avec beaucoup de détails ne fut pas terminée; les populations ayant demandé d'interrompre l'exercice pour aller rejoindre le groupe qui chaque jour à la même heure doit participer au curage du puits. L'équipe décida de partir avec les villages à cette corvée. C'est une activité d'une extrême importance étant donnée la gravité du problème de l'eau. L'élaboration de la carte était très passionnante et une grande participation a été notée. D'ailleurs, au cours de l'exercice, quand il s'agissait de représenter les puits, une femme s'est levée et est allée ramasser des pots vides pour représenter les puits; malheureusement son enthousiasme a été bloqué par un des hommes qui lui a demandé de se retirer du milieu du cercle où elle se trouvait.

Le profil historique commencé avec quelques vieux au retour du puits ne fut non plus achevé, ces derniers ayant suggéré d'attendre la présence aussi bien du chef de village que de la personne la plus âgée. Ici également l'équipe a pu tirer la leçon que les exercices MARP quelque soient par ailleurs leur caractère passionnant ne devraient constituer une contrainte pour les activités du village.

Jour 2

Le deuxième jour démarra avec la poursuite du protocole. L'équipe décida en effet de rendre visite au chef de village et à l'Imam. Les exercices programmés ont démarré assez lentement du fait d'une part de la célébration d'un baptême et d'autre part d'une certaine réalité sociologique. En effet, la hiérarchie est très fortement respectée dans ce village; ce qui fait que chaque action à entreprendre doit avoir l'aval des autorités en particulier le

chef de village et l'imam et les groupes ciblés voulaient toujours parler sous le contrôle de ces autorités. Cela faisait que le démarrage de certains exercices était assez lent. Mais dès que le l'aval était obtenu, le processus allait assez rapidement. Ceci était particulièrement vrai le 2 premiers jours où l'équipe était encore dans une phase d'acceptation. Les jours suivants, la participation était particulièrement élevée. Il faut reconnaître que ces outils apparaissaient assez inhabituels pour les populations.

La classification matricielle des arbres aura été l'un des exercices les plus passionnants. Chaque arbre était représenté soit par sa feuille, son fruit, ou sa branche. Tout le monde était mis à contribution; les enfants ont cherché les symboles. Il est intéressant de noter que quand le critère relatif au bois de chauffe était abordé, ce sont les femmes qui se sont levées et ont fait la classification. Cela montre que le bois de chauffe les concerne au premier chef. Il est également intéressant de remarquer que les qualités du rônier comme bois de construction sont bien appréciées dans le village. Ainsi quand il fallait classer le rônier en relation avec ce critère (bois de construction), un analyste paysan a simplement rempli ses 2 mains de graines pour représenter le poids; cela signifiait pour eux qu'en ce qui concerne le bois de construction, le rônier ne se compare à aucun des autres arbres. Ceci montre également pourquoi il n'est peut être pas souhaitable de fixer à priori le poids maximum à accorder au choix prioritaire.

Le profil historique démarré la veille a été poursuivi avec la personne jugée la plus appropriée par les villageois.

Jour 3

Le diagramme de Venn s'est déroulé comme d'habitude, à l'exception que c'est grâce à cet exercice que les villageois ont parlé pour la première fois de l'existence d'un "roi" du village, qui doit donner son aval à toutes les décisions concernant le village.

Le calendrier de main d'oeuvre a été fait avec les femmes. Celles-ci ont choisi le calendrier romain comme base de travail. Certaines participantes avaient cependant des difficultés à se retrouver dans ce calendrier; mais quand elles ont symbolisé chaque mois par la principale activité qui s'y déroule, tout le monde s'est finalement retrouvé.

Le diagramme système a été fait avec les femmes et il portait sur les sources de revenus et les marchés. On a vu avec cet exercice que le détail du diagramme système dépend plus du facilitateur. C'est un exercice qui n'est pas simple et demande pour être bien facilité de l'expérience et du bon sens.

La carte des ressources entamée le premier jour n'a été terminée que le troisième jour. Mais ce qui est intéressant c'est de noter que entre temps, les villageois particulièrement les jeunes, se sont retrouvés pour faire une carte détaillée sur une feuille de papier. Cependant quand la carte a été présentée, une partie des villageois a jugé que la carte a plutôt mis l'accent sur l'espace habité et non l'espace exploité. C'est pourquoi ils ont demandé à ce que la carte soit posée sur le sol et qu'elle soit complétée en dessinant tout autour du papier les éléments manquants. Il était intéressant également de noter la mise en évidence des aires du terrain de football par les jeunes, tandis que pour les vieux évidemment les champs étaient plus importants, d'où leur désir de les voir matérialisés. Chaque groupe social a tendance à représenter les aspects les plus importants pour lui.

Jour 4:

Le transect a été fait avec un groupe de villageois qui ont suggéré pendant l'élaboration de la carte des ressources la meilleure direction à prendre pour le transect. Le terroir a été découpé en 3 grandes parties en fonction des types de sols. Il était intéressant de noter la maîtrise parfaite des limites de chaque zone pédologique. A la fin de la marche, les villageois ont reconstitué sur le sol le transect avec les trois parties, chacune avec ses sols, cultures, végétation, problèmes. Ils ont utilisé des matériaux locaux pour reconstituer tout le transect (des échantillons des types de sols, des feuilles des différentes espèces d'arbres, des tiges pour les cultures,). Cette étape de reconstitution était également une restitution de l'exercice.

La carte sociale a été faite par un groupe mixte d'hommes et de femmes. Les noms de chefs de concessions étaient inscrits sur des cartes par les villageois. Ensuite ces derniers ont posé les cartes sur le sol de manière à reconstituer leur disposition dans l'espace (une carte de l'occupation de l'espace). Ensuite, ils ont identifié les concessions qui avaient des personnes en exode et ont utilisé des graines de neem pour matérialiser le nombre de personnes. Un autre symbole a été utilisé pour représenter ceux qui sont partis avec leurs épouses ou avec leurs charrettes. Elle a encore une fois révélé ses capacités à faciliter la quantification de certains phénomènes. Dans ce cas précis, le nombre exact de personnes parties en exode a été obtenu.

Jour 5 Restitution

La matinée du dernier jour a été consacrée à la restitution des résultats. Ceci a permis de mieux illustrer les objectifs de ce processus et l'utilisation de supports visuels, car les diagrammes faits par la populations ont été les principaux supports utilisés pour cet exercice.

* OUTILS UTILISES

Carte des ressources

Carte sociale

Diagramme de Venn

Diagramme des flux

Calendrier d'occupation des femmes

Classification matricielle des arbres

Profil historique

Transect

Interview semi-structurée

* SEQUENCES D'UTILISATION

L'équipe a utilisé chaque outil en fonction de la disponibilité des populations, de l'opportunité qui lui était offerte et en rapport avec les objectifs qu'elle s'était fixés.

La carte des ressources : a été utilisée pour faire l'inventaire et connaître les utilisations faites des ressources naturelles du terroir.

Le profil historique : a été utilisé pour avoir quelques repères de l'histoire du village.

Classification matricielle des arbres : a été utilisée pour classer des arbres en fonction de critères définis par la population.

Diagramme de Venn : a été utilisé pour identifier différentes institutions et organisations internes et externes ainsi que leurs inter-relations.

Diagramme des flux : a été utilisé pour identifier types de rapports entre village et extérieur.

Calendrier d'occupation : a permis d'identification différentes activités et leur répartition dans le temps.

Le transect : utilisé pour faire la lecture terroir et vérifier les informations obtenues.

Carte sociale : a permis de cerner l'importance de l'exode rural dans le village.

Diagramme-système : a été utilisé pour identifier les activités génératrices de revenus pour les femmes ainsi que le mécanisme.

Interview semi-structurée : outil utilisé comme support de tous les outils cités ci-dessus.

* FORCES ET FAIBLESSES DE L'EQUIPE

Forces

- Esprit d'équipe
- Expérience des membres de l'équipe
- Très bonne traduction et animation
- Grande capacité d'adaptation de l'équipe.

B LA DYNAMIQUE DE GROUPE

Leadership : leadership rotatif et bonne exécution

Fonctionnement : l'équipe a bien fonctionné grâce à la tenue régulière de 2 séances d'interaction par jour.

C INTERACTION AVEC LA POPULATION

* Difficulté/facilité de maîtrise des outils par population

- Le démarrage a été un peu difficile du fait de la forte hiérarchisation sociale qui imposait au début que les personnes ressources parlent sous le contrôle de certains autorités du village mais également du caractère non familier des outils et techniques utilisés. Mais le processus s'est ensuite bien poursuivi dès que les objectifs ont été clairs et le processus bien compris. Il faut rappeler que cette hiérarchisation du pouvoir a un côté positif car, dès que les objectifs ont été bien compris par les principales autorités du village, ces dernières ont grandement stimulé la participation des différents groupes au processus.
- Intériorisation des outils après explication/exercice.

* Niveau de participation des populations

Niveau satisfaisant. Cependant, il était difficile voire impossible de se réunir avec femmes sans la présence des hommes.

- L'utilisation des symboles facilite la compréhension
- Processus d'acceptation de l'équipe est parfois assez lent. Donc, il faut toujours chercher à raccourcir le temps de tolérance et allonger le temps d'acceptation et d'intégration.
- La visualisation aide à neutraliser les "saboteurs" et favorise une plus grande participation (cas de la carte sociale).
- Dans les cas d'une MARF de formation, il est préférable que toute l'équipe expérimente tous les outils ensemble.
- Le niveau de participation de la population est fonction de la clarté des objectifs.
- Le protocole est une étape déterminante dans l'acceptation et l'intégration de l'équipe.

D "QUELQUES FAITS MARQUANTS

* RAPPELS A L'ORDRE FRUSTRANT D'UNE RESPONSABLE

En plein entretien avec les femmes du village sur le calendrier d'occupation de celles-ci, un membre de l'équipe de recherche a demandé à une villageoise à travers un homme du village, de se taire pour donner l'occasion à d'autres femmes de s'exprimer. Frustrée, la dame a préféré abandonner la scène malgré les fonctions de Vice Présidente du groupement féminin qu'elle assumait par intérim.

Cependant, cela m'entrava nullement la bonne marche de l'entretien.

Quant au membre de l'équipe, il a dit que c'est plus tard qu'il a réalisé la portée de sa réaction.

* REACTION VIOLENTE D'UN VILLAGEOIS A L'ADRESSE D'UN AUTRE

Le 16 mai 1993, au cours de la première rencontre entre l'équipe et la population, un villageois a pris la parole sans qu'il ne soit autorisé. Aussitôt, il a été sermonné par un responsable du village

qui est vice président du comité villageois de reboisement et personnalité très influente voire incontournable du village. Le "perturbateur" resta silencieux durant tout le reste de l'entretien. Depuis, il ne fit son apparition en rencontre villageois-équipe que trois jours plus tard.

* UN RAPPEL A L'ORDRE FRUSTRANT

Au cours de l'établissement de la carte de ressources avec la population (vieux jeunes, et femmes), une dame, très inspirée, est intervenue pour symboliser un puits avec un vieux pot métallique. Non content, un des hommes présents demanda à la dame d'arrêter son action et à quitter rapidement la scène. Celle-ci frustrée rejoignit sa place et n'est plus intervenue.

* En bref:

La notion de rapidité est à prendre en compte avec beaucoup de prudence. En outre, elle doit être adaptée aux conditions socio-culturelles du milieu.

La MARP a suscité beaucoup d'attentes dans le village.

II/ LE CONTENU

* OBJECTIFS

Objectif général : mieux connaître le système de production agro-sylvo-pastoral.

Objectifs spécifiques

- Système de production agricole
 - Tenure foncière
 - Occupation sols
 - Techniques de production
 - Techniques de conservation/transformation
 - Circuit de commercialisation
- Système de production sylvicole
 - Inventaire des ressources sylvicoles
 - Modes d'utilisation

- Techniques de régénération
- Système de production pastorale
 - Types d'élevage (espèces importantes)
 - Importance dans la production agro-sylvo-pastorale
- Les structures organisationnelles
 - Inventaire
 - Articulation
 - Impact

Résumé des actions

Jour 1:

- * Protocole
- * installation
- * carte des ressources (non achevée)
- * Participation au curage du puits
- * Profil historique
- * interaction de l'équipe

Jour 2:

- * Visites chez le chef de village et l'Imam
- * Classification matricielle des espèces d'arbres
- * Suite du profil historique
- * Interaction de l'équipe

Jour 3:

- * Diagramme de Venn avec les jeunes
- * Calendrier d'utilisation de la main d'oeuvre féminine
- * Diagramme système des revenus des femmes
- * Suite de la carte des ressources
- * Interaction de l'équipe

Jour 4:

- * Transect
- * Carte sociale sur la migration
- * Interaction et préparation de la restitution

Jour 5:

- * Restitution
- * retour

COMPOSITION DE L'EQUIPE

NOM	PRENOMS	SPECIALITES	PAYS
Mme Denise	YAMEOGO	Agronome	Burkina Faso
Idrissa	MAIGA	Sociologue	Mali
DJIBO	Garba	Socio- économiste	Niger
Ababacar	SY	Forestier	Sénégal
Mathieu	OUEDRAOGO	Ecologiste	Burkina Faso
Boubacar	MACALOU	Formateur	Mali
Bara	GUEYE	Socio- Economiste	I.I.E.D

Salimata NGOM puis GOUDIABY respectivement Technicienne horticole et Agent Forestier ont servi d'interprètes à l'équipe.

PRESENTATION DU VILLAGE DE THILANE TANGHOR

ASPECTS PHYSIQUES

Situation Géographique

Le village de Thilane Tanghor est situé dans la Communauté rurale de Notto Gouye Diama, une des quatre communautés rurales de l'arrondissement de Pambal, appartenant au département de Tivaouane, dans la région de Thiès.

Situé sur la longitude 17°150 et la latitude 14°70N, Thilane Tanghor se trouve à 10 kilomètres à l'ouest de Pambal (chef-lieu d'arrondissement) et à 9 kilomètres plus loin de Tivaouane (chef-lieu de département).

Climat

Le climat est de type soudano-sahélien avec l'alternance d'une saison sèche de 9 à 10 mois durant laquelle souffle l'harmattan et d'une saison pluvieuse de 2 à 3 mois avec une prédominance des alizés maritimes.

Distant de 15 kilomètres de l'océan atlantique, le village de Thilane Tanghor est sous influence des brises maritimes (humidité de l'air et fraîcheur) durant toute l'année.

Même si théoriquement le village se situe entre les isohyètes 400-600 mm, cette zone ne reçoit que moins de 150 mm de pluie par an depuis quelques années.

ASPECTS HUMAINS

La population de Thilane Tanghor est estimée à 330 habitants répartis dans 39 concessions.

Le village est peuplé exclusivement de sérères Ndoutt, fortement islamisés (100 %) et adeptes du Tidjanisme.

L'exode rural y est fortement développé et concerne aussi bien les hommes que les femmes, Dakar étant la destination privilégiée. La quasi totalité des émigrants reviennent cultiver la terre durant l'hivernage.

CARTE SOCIALE DE THILANE-TANGOR

19-05-93

LEGENDE :

0 : NOMBRE DES MEMBRES DES FAMILLES
EN EXODE (253)

 : COUPLES EN EXODE (11)

 : EXODE AVEC EQUIPEMENTS
(CHARENTES 2)

 10	 9	 3	 13	 3	 12	 3
 8	 2	 5	 5	 10	 5	 10
 6	 5	 4	 7	 8	 8	 6
 4	 5	 4	 4	 8	 7	 6
 15	 3	 3	 8	 3	 00	 2

HISTOIRE DU VILLAGE

Le village de Thilane Tanghor est fondé vers la fin du 18ème siècle par un chasseur du nom de Bacar DIOUF, venu de Khélé, mais originaire du Djoloff.

Le premier site du village se trouvait sur la partie "Tanghor" du terroir à 2 kilomètres environ au Sud Est de l'emplacement actuel du village. S'étant convertis en agriculteurs faute de gibiers, les villageois de Thilane Tanghor ont effectué ce déménagement en 1913 pour se rapprocher d'un point d'eau (marigot qui n'existe plus).

C'est en 1914 (date du recrutement forcé pour la première guerre mondiale) que les habitants de Thilane Tanghor ont été expropriés d'une bonne partie de leurs terres par le chef de canton MBaye MAISSA.

Durant la même année, des habitants de Thilane Tanghor ont quitté leur village pour aller fonder le village de Thilane Dior (à 1 kilomètre vers Pambal).

Avec la pénétration de l'Islam dans ce village à partir de 1938, les populations ont commencé à abandonner les danses rituelles qui caractérisaient l'animisme et se sont passivement reconvertis.

PROFIL HISTORIQUE DU VILLAGE DE THILANE THANGOR

Fin XVIII ^e siècle	Fondation du village par Bacar DIOUF
1913	Transfert du village du "Tanghor" au site actuel
1914	Recrutement forcé pour la première guerre mondiale
	Expropriation de terres par le chef de canton MBaye MAISSA
	Fondation de Thilane Dior par des habitants de Thilane Tanghor
1938-1940	Islamisation du village
1963	Intronisation de l'actuel chef de village Lamane Saliou DIOUF

INVENTAIRE DES RESSOURCES NATURELLES ET LEUR UTILISATION

Inventaire des ressources naturelles

Sols : Trois types

- sableux ou "dior"
- sablo-argileux ou "deck-dior"
- latéritiques ou "tanghor"

Eau

Autrefois bien arrosé, le village de Thilane Tanghor connaît aujourd'hui un problème crucial d'eau, aussi bien pour l'alimentation humaine que pour le bétail et pour cause la baisse de la pluviométrie ayant entraîné une disparition quasi totale des marigots et une baisse considérable de la nappe phréatique.

Cependant, la population ne désarme pas face à ce problème. En effet, elle a entrepris depuis quelques années la recherche de l'eau à travers le fonçage de puits au nombre de 5 dont le dernier en chantier est à une profondeur de 53 mètres et le fonçage continue. Il est à noter que les autres puits ont été abandonnés à cause de la profondeur de la nappe.

Deux puits saisonniers constituent la seule source d'approvisionnement en eau du village.

Végétation

"Tanghor" signifiant forêt dans un passé récent, le village fait face à une dégradation continue et accélérée de ses ressources : disparition de la forêt sacrée, du tanghor, de la faune ; diminution du couvert végétal.

De nos jours, la végétation est composée surtout de quelques espèces dont les principales sont : le baobab, le rônier, le tamarinier, l'acacia albida et quelques épineux.

L'UTILISATION DES RESSOURCES NATURELLES

Agriculture

L'agriculture, l'activité principale des "Sérères" est composée surtout de mil, d'arachide, du niébé, du maïs, du manioc, courges...

Le mil, le manioc, l'arachide, les courges, le maïs sont cultivés sur les sols deck dior ou sablo-argileux.

Sur les sols dior (sableux) sont également cultivés le mil, le manioc, l'arachide et le niébé.

Le Tanghor (sols latéritiques) généralement en pente fait actuellement l'objet d'aménagements en sites anti-érosifs.

Les activités de cultures maraîchères en hivernage sont pratiquées par les femmes : oseille, gombo.

On note aussi la pratique des cultures associées : exemple : mil, niébé, courges.

Sylviculture:

Les espèces locales, malgré leur nombre très limité jouent un rôle important dans la vie quotidienne des populations.

Le rônier intervient beaucoup comme bois de service dans la construction des maisons ; charpente, toiture, clôture de concession, lit, tabourets, etc...

Les fruits contribuent dans l'alimentation humaine et animale.

Le rônier bénéficie à ce titre d'une attention particulière (exemple : parcelles de rôniers plantées et entretenues soigneusement par chaque famille).

Les feuilles de baobab sont utilisées comme condiment (sauce), les fruits sous forme de jus sont consommés et commercialisés.

Le tamarinier est utilisé dans l'alimentation familiale et aussi commercialisé.

Les espèces épineuses, outre leur contribution à l'alimentation humaine et animale ; sont utilisées dans la pharmacopée, comme bois de chauffe et de service.

Reboisement villageois : des activités de reboisement ont été entreprises par les populations avec l'appui technique et financier du projet PREVINOA.

Elevage

Jadis beaucoup pratiqué, l'élevage est une activité presque inexistante à cause de la disparition quasi totale du couvert herbacé. En saison sèche, l'alimentation du bétail est constitué surtout du fourrage aérien : branches et fruits de Acacia Albida ainsi que de quelques autres épineux.

Le problème d'eau constitue la contrainte majeure pour l'activité de l'élevage dans le village.

Certaines pratiques traditionnelles de fertilisation des sols par parage des animaux dans les champs (association agriculture/élevage) font désormais partie de l'histoire. En effet, cette technique n'est plus possible à cause des multiples vols d'animaux que connaît le village.

Autres activités

On note les activités suivantes :

- Le petit commerce pratiqué par les femmes porte sur la vente de condiments et de produits de cueillette (feuilles de baobab, fruits de ziziphus, etc....)

- l'exode pratiqué par les hommes et les femmes du village constitue la principale source de revenus de la population. Les activités auxquelles s'adonnent les femmes sont : la lessive, la vente de farine de mil. Les hommes quant à eux évoluent dans la menuiserie, la maçonnerie ou dans les usines comme ouvrier non qualifiés.

CARTE DES RESSOURCES DE THILANE-TANGHOR = 16 Mai 1993

三

LI-G-6A-1E

000; Vigorantia et Flora + Plantation

9. Principles

பி : பி.கே.சி.எஸ்.எம்.எஸ்.

WZD : Relativität?

10814

44:54232, 3101

Gold Division

Chano

Field Placement

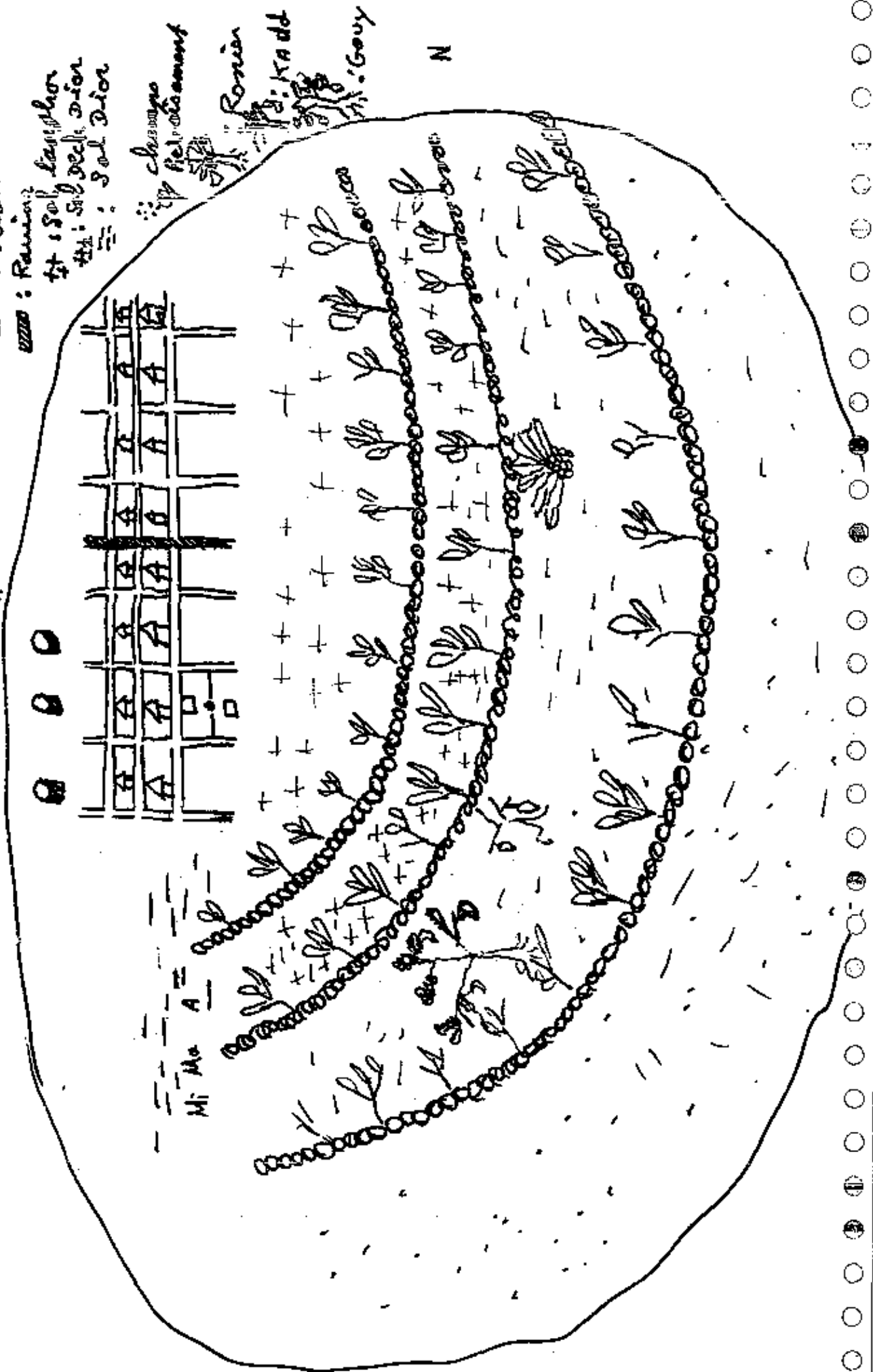
Ronier

pp 21-22

Mr. Gony

Z

110



LEGENSE:

+++: Avanta-2.
insertion site

ESPECES CITRINES	ACALIA ALBIDA	RONIER	ADAM DISTATA	ZIZIPHUS HAIRUTA	MANISURIK CITREUM	ACACIA ATAXA
Fouage	9	10	5	5	3	4
Fortilia lin sol	10	1	3	6		6
Aliments lion		5	20	9	10	
Argent	2	2		2	2	
Bois de chauffe	3	2		2	2	4
Bois de corvée	6	+++ ++ ++ ++		13	3	
Phedra corne	7			6		9

TRANSECT DE THILANE-TANGHOR = (19 Mai 1993)

19



S-E

ZONE	SAVANE ARBUSTIVE	HABITATIONS	SAVANE ARBUSTIVE
OCCUPATE DE L'ESPACE	- CHAMPS - PATURAGES	- MAISONS - TERRAIN de Foot. - PARCS - Mosquée - PUIITS - Cimetière...	Champ minier - périmètre reboisement - puits, compostière...
VEGETAT°	DEED DEEM Kadd Dakhar Kel	NEEM Kadd dong Jay	Kadd Guiguis Rand Tir Beye Gang
ANIMAUX	SINDAKH - DIANAKH - PITCH	NAG - KHAR - BEYE - FAS - GANAR	- SINDAKH - DIANAKH - PITCH
SOLS	TANGHOR	NECK-NIDR	NIDR

Calendrier d'occupation de la main d'œuvre féminine de Thilane-Tanghor.

18 Mai 1993

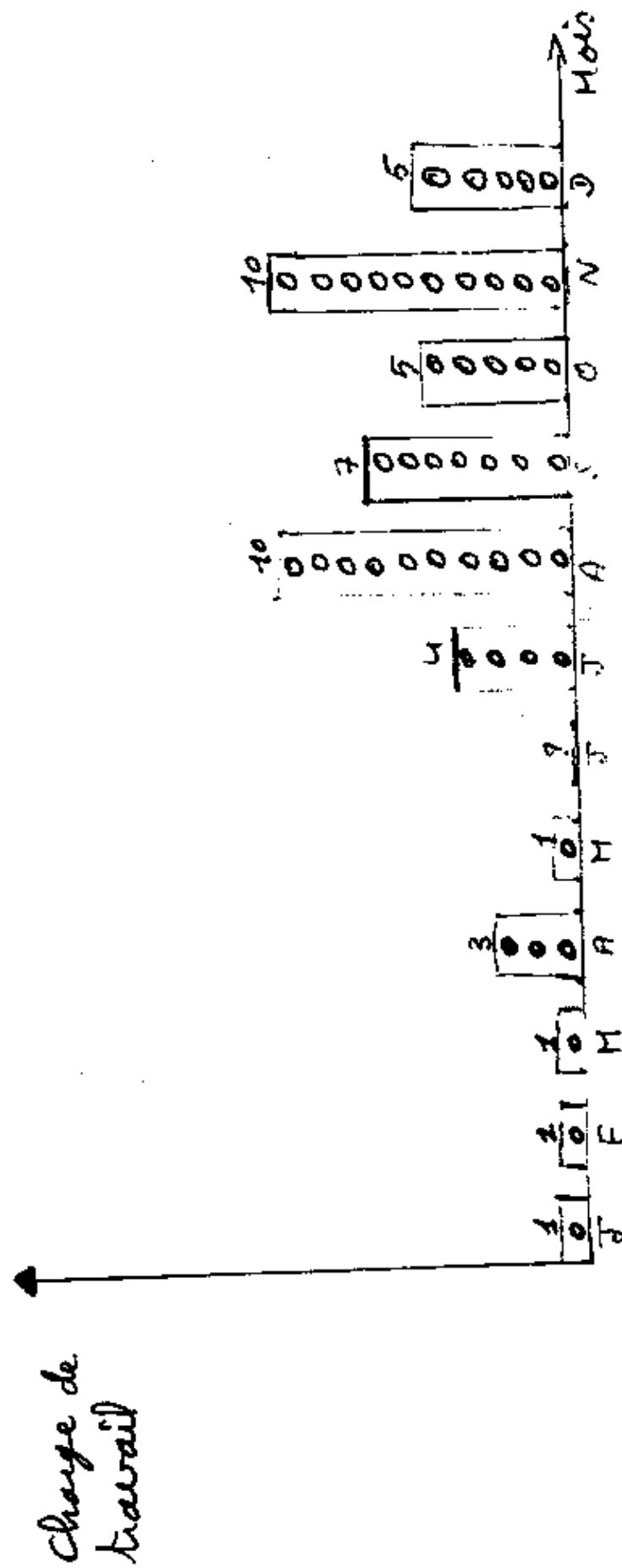
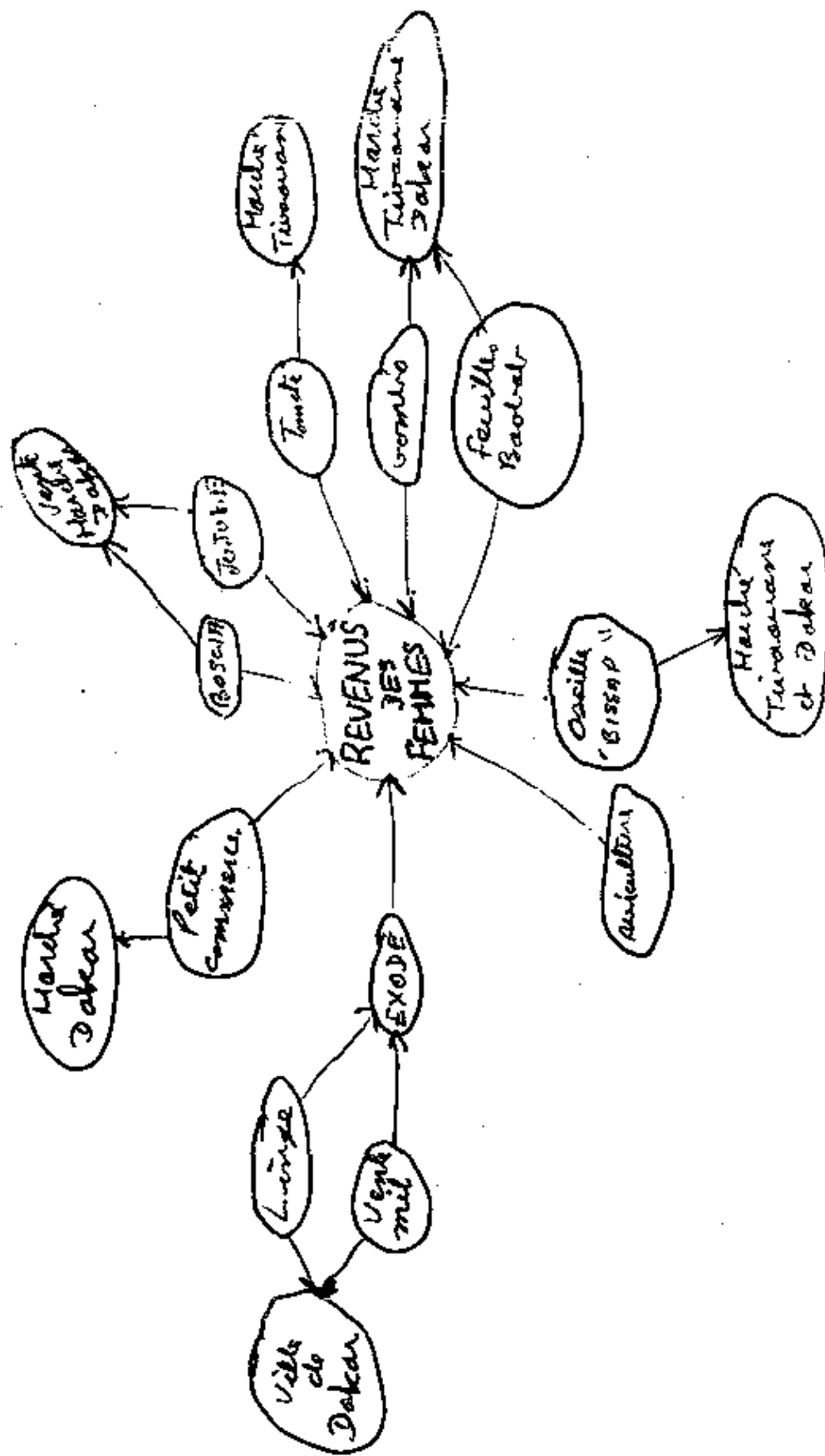


Diagramme système des revenus des femmes de Thiéane Tanghor

19 Mai 1993



LES STRUCTURES ORGANISATIONNELLES

L'utilisation du diagramme de Venn nous a permis de découvrir les organisations internes et externes au village ainsi que les personnes et institutions dont les inter-relations concourent à la vie du village.

C'était aussi pour nous l'occasion d'identifier les centres de décisions et l'importance de chaque groupement au niveau du village.

Ainsi pour la première fois, nous découvrons que dans ce village, il existait un roi qui représentait une sorte de pouvoir central. C'est de lui que le chef du village tient ses pouvoirs et c'est lui qui dicte au chef ce qu'il doit faire.

En plus du chef du village, l'imam et l'association des jeunes sont directement liés au roi. A ce niveau, il faut préciser que dans le diagramme, cette association de jeunes n'a aucun rapport avec le chef de village.

Parmi les autres personnes et organisations qui nous ont été représentées à l'intérieur du diagramme, il y a la "mère" du village (présidente de l'association des femmes), le Conseiller du village, le président de la Dahira (secte religieuse des tidjanes) et l'équipe de football.

Ces organisations sont soit directement en interrelations, soit indirectement parce que toutes liées au chef.

Toujours à l'intérieur du diagramme il y a le comité de reboisement qui n'est en rapport avec aucune structure du village mais directement en rapport avec une structure externe, le PREVINOA symbolisé par l'agent d'encadrement du village.

Une autre structure intervenant dans le village et collaborant avec le PREVINOA est la SODEVA qui est aussi en rapport avec le comité inter villageois des diguettes.

L'Abbé André MBENGUE est considéré comme un partenaire du village pour avoir appuyé financièrement ces actions de développement. Le village se reconnaît également à travers la communauté rurale représentée comme structure externe mais en rapport avec le village.

L'interprétation du diagramme nous aura aidé non seulement à confirmer nos informations sur la forte hiérarchisation du village, mais à imaginer les limites du pouvoir du chef avec la présence d'un roi qui est la seule instance décisionnelle.

D'autre part, nous avons découvert que la gestion des terroirs ne se fait pas de façon isolées à Thilane Tanghor mais rentre dans le

cadre global des actions inter villageoises de gestion des terroirs.

Aussi, une organisation aussi importante que le comité de reboisement qui est le répondant du PREVINOBA dans le village et constituée de ressortissants du village semble n'avoir aucune relation avec les autres organisations du village.

En nous référant aux dimensions des cartes qui ont servi à faire l'exercice, nous pouvons retenir que le roi et le chef de village sont les structures internes les plus importantes tandis que le PREVINOBA est la plus importante des structures externes.

DIAGRAMME DE VENN DE
THILANE TANGHOR 18 Mai 1993

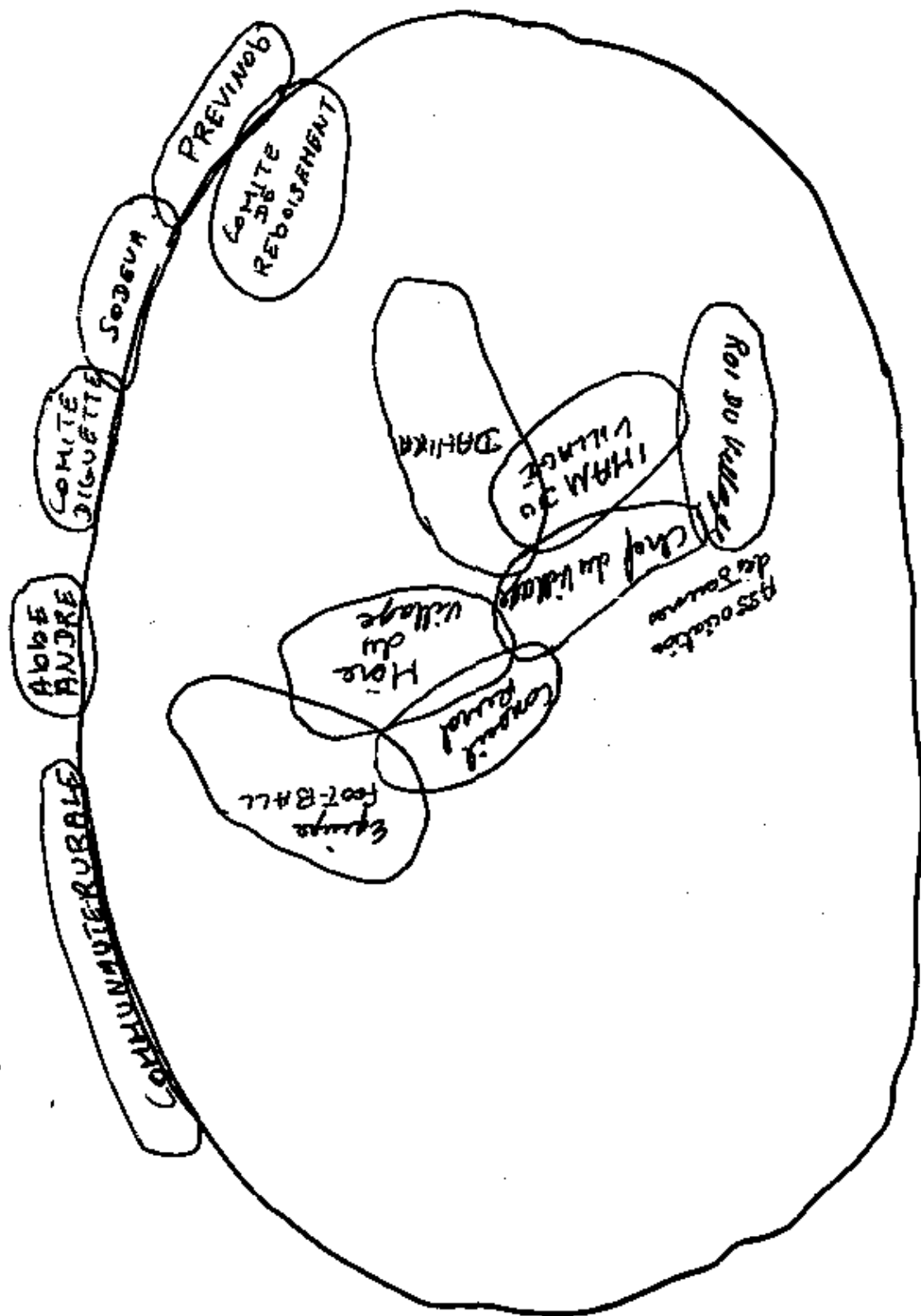
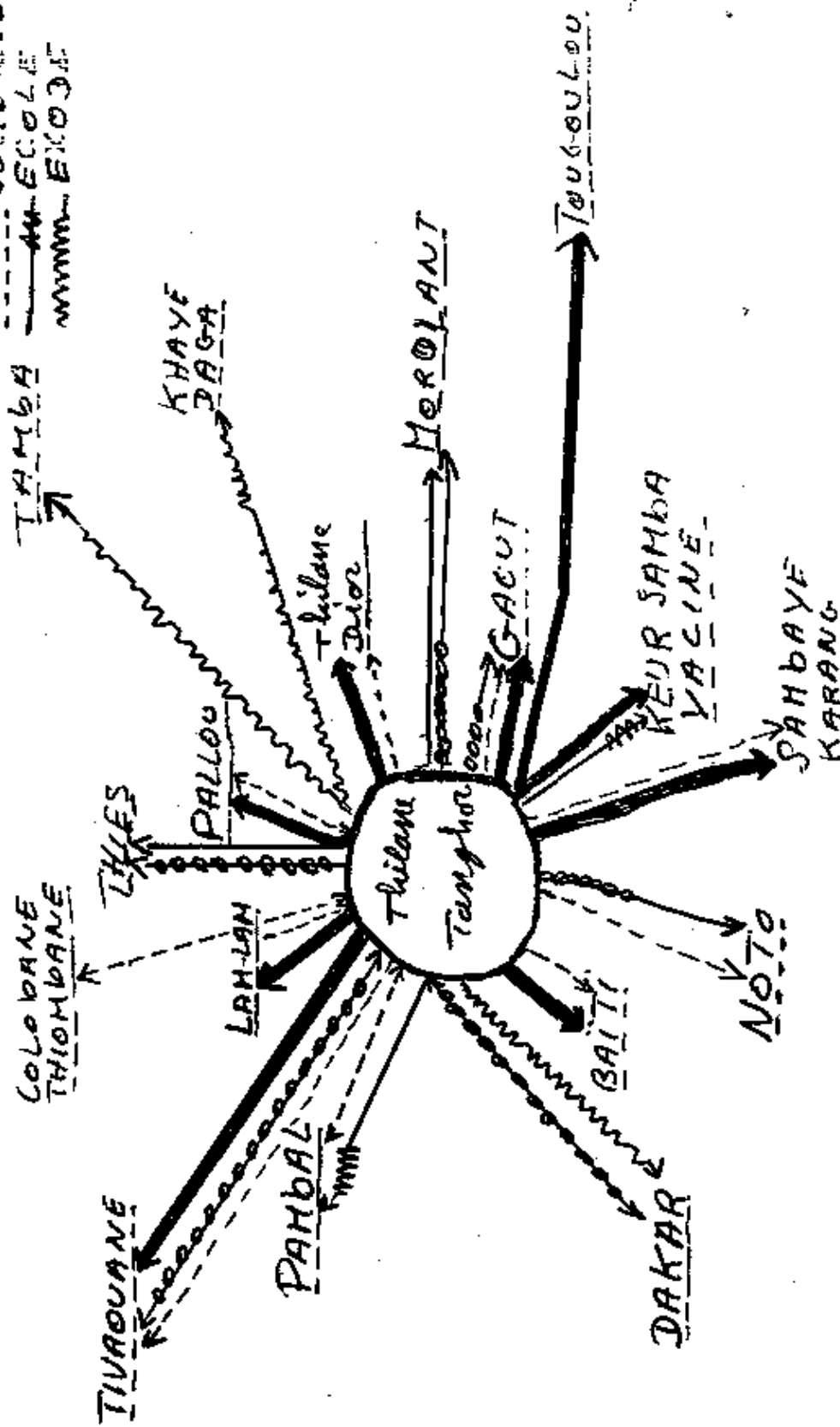


DIAGRAMME DES FLUX DE THILANE TANGHOR 18 MAI 1993

LEGENDE

- SAINTE
- RELIGION
- COMMERCE
- MARITIME
- ADMINISTRATION
- SOCIO-CULTUREL
- ECOLOGIE
- ECONOMIE



LES PRINCIPALES CONTRAINTES DU VILLAGE

CONTRAINTES	GROUPES CONCERNE	HYPOTHESES DE SOLUTIONS
Forte érosion hydrique ravinement)	Village (tous groupes)	DRS
Enclavement du village	Village	Piste de production
Manque d'eau et profondeur nappe	Femmes et hommes	
Pauvreté des sols	Hommes et femmes	Compostage engrais
Exode rural important	Hommes et femmes	Initiation d'activités génératrices de revenus
Corvée du bois	Femmes	Essences à croissance rapide Foyers améliorés
Manque d'infrastructures sanitaires	Village	Case de santé
Scolarisation	Enfants	Classes
Vols d'animaux	Hommes	système de gardiennage
Forte mortalité des	Hommes	

Analyse de faisabilité des hypothèses de solutions

21

Chilane Thangor

HYPOTHESES	Rentabilité		Adaptabilité technique		Durabilité		Acceptabilité sociale	
	Facteurs +	Facteurs -	F +	F -	F +	F -	F +	F -
EMBOUCHE	existence de marché prix intérés élevés	Aliments de bétail rares et chers	Technique maîtrisée		Marché stable	Vol très fréquents	embouche est une pratique traditionnelle	
MARACHAGE		Enclavement, saturation du marché	Technique maîtrisée	Nappe profonde		Puits tarissent souvent - marché saturé	Améliore la qualité nutritionnelle	
ESPECES A CROISSANCE RAPIDE (REBOUSEMENT)			un bois villageois existé déjà		Besoins en bois permanents	faible pluviométrie	un bois villageois existe	
FORAGE	Permet le maraichage Libère la main d'œuvre			Maintenance pas maîtrisée		Pannes techniques	Forte demande	
MOULIN A MIL		Population faible		Technologie non encore maîtrisée		Pannes fréquentes	Besoins importants	

IV/ CITATIONS ET PROVERBES

- 1) "Si les conditions étaient favorables, vous auriez trouvé un monde fou. mais avec les difficultés, les jeunes sont partis à la recherche de conditions meilleures"
(un responsable du village)
- 2) "Je souhaite que Dieu nous aide à trouver ce que nous cherchons car tout est question de recherche. on ne connaît rien à priori"
(un villageois).
- 3) "Nous sommes unis et engagés contre la désertification"
(un paysan).
- 4) "Nous sommes des mères de familles qui allons chercher prospérité ailleurs parce que ça ne va pas ici sinon, nous ne nous serions pas rendues ailleurs"
(une femme du village).
- 5) "cette situation peut être comparée à celle de quelqu'un qui veut danser et qui n'a pas de tam-tam. maintenant que nous avons un tam-tam, nous allons bien danser"
(un villageois).
- 6) "Le problème d'eau est crucial car après l'hivernage, il n'y a pas d'eau sans quoi nous aurions pu initier des activités et freiner le départ des jeunes"
(un paysan).
- 7) "Vous êtes venus les yeux blancs, nous souhaitons que vous retourniez les yeux blancs"
(un responsable du village).

L'EVALUATION DES PRATIQUES DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES DE NGAYE GAYE
--

I OBJECTIFS

1.1 Objectif général

Evaluation des pratiques de Gestion des ressources naturelles du village de NGaye-NGaye.

1.2 Objectifs spécifiques

- Une meilleure connaissance du milieu
- Un inventaire des ressources et potentialités du terroir
- Une typologie des organisations internes et externes ayant un impact sur la gestion des ressources naturelles
- Identification des différentes pratiques de gestion des ressources naturelles
- Analyse des différentes contraintes et des facteurs favorables
- Formuler des hypothèses de solutions envisageables.

II COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

L'équipe de M.A.R.P. était composée de 7 personnes :

1	Modibo MARIKO	(Mali)	Agropastoraliste
2	Latyr DIOUF	(Sénégal)	Aménagiste
3	Toudiou BASSOLE	(Burkina Faso)	Agronome
4	Bintou NIMAGA	(Mali)	Forestière
5	Adama KAGAMBEGA	(Burkina Faso)	Sociologue
6	Malamine SAVANE	(Sénégal)	Agronome
7	Adama KEITA	(Mali)	Agroéconomiste

Deux agents de base ont participé à temps partiel aux différents travaux menés par l'équipe : il s'agit de Madame Samb, Oulimata SAKHO Monitrice à Tivaouane et Seydou BA Agent du Projet PREVINOBA à Tivaoune.

III CALENDRIER DE TRAVAIL DE TERRAIN DE L'ÉQUIPE DE NGAYE-NGAYE

Jour 1: 16.05.93:

- * Installation et protocole
- * Carte Sociale avec les hommes
- * Classification prospérité avec des femmes
- * Diagramme de Venn avec les femmes
- * Profil historique avec 3 personnes ressources
- * Interaction (Evaluation programmation)

jour 2: 17.05.93:

- * Transect(lecture du terroir) avec 2 villageois
- * Carte du terroir avec un large groupe mixte
- * Calendrier d'activités des femmes et des hommes
- * Interaction équipe (Evaluation, programmation)

Jour 3: 18.05.93

- * Interaction
- * ISS avec une personne ressource
- * ISS avec une personne ressource
- * ISS avec une personne ressource
- * ISS avec une personne ressource
- * Matrice de critères sur les espèces d'arbres
(avec les femmes)
- * matrice de critères sur les espèces végétales avec les
hommes
- * Interaction (évaluation-programmation)

Jour 4: 19.05.93

- * Interaction du matin
- * ISS sur les besoins alimentaires du village
- * Interaction: préparation de la restitution
- * ISS sur la perception du PREVINA OBA par le village
- * Interaction:suite préparation de la restitution
- * Restitution
- * Match de football avec équipe du village
- * Soirée folklorique organisée par le village

Jour 5: 20.05.93:

- * Préparation retour
- * Protocole et retour sur Dakar.

IV: LES ASPECTS METHODOLOGIQUES

Le tableau suivant résume l'ensemble des objectifs spécifiques définies par le groupe, les outils utilisés, ainsi que toutes les informations susceptibles d'être collectées à la fin du processus. (Tableau 1). Les outils sont présentés suivant leur séquence d'utilisation.

OBJECTIFS SPECIFIQUES	OUTILS UTILISES	INFORMATIONS RECHERCHEES	DIFFICULTES
1 CONNAISSANCE DU MILIEU	1 - Carte sociale	Habitat - infrastructures - classification des carrés selon le niveau de prospérité	Compréhension de l'exercice - discrétion
	2 - Diagramme de Venn	Triangulation - typologie des organisations relations entre organisations et leur impact dans la vie communautaire	-
	3 - Profil historique	Histoire du peuplement événements importants ayant marqué la vie du village	-
2 INVENTAIRE DES RESSOURCES	1 - Transect	Identification des variations de l'écosystème (sols, végétation, activités, opportunités, contraintes, etc...)	Participation village de l'écosystème
	2 - Carte du terroir	Voir toutes les potentialités en termes de ressources dans le terroir	Perceptions hommes et femmes sur Ngaye-Ngaye et Keur Daour Mané

3 - TYPOLOGIE DES ORGANISATIONS	1 - Diagramme de Venn	Voir 1	Voir 1
4 - PRATIQUES DE GESTIONS DES RESSOURCES NATURELLES	1 - Calendrier d'utilisation de la main d'oeuvre (hommes et femmes)	Inventaire des activités et leur étalement dans le temps de la m.o. (hommes et femmes)	-
	2 - Diagramme de Polarisation des échanges - Triangulation	Identification des relations entre le village et les autres villages	Difficultés de représentation quand il y a beaucoup de relations et de localités
	3 - Diagramme - système d'une exploitation	Voir le fonctionnement du système de production	-
	4 - Classifi- cation Matricielle des espèces végétales - Triangulation	Voir l'importance des espèces selon des critères	-
5 - LES FACTEURS FAVORABLES	1 - ISS 2 - Triangu- lation: Carte terroir Diagramme de Venn	Inventaire de tous les atouts : Potentiel naturel, organisations, relation	- Interprétation linguistique - Durée ISS

6 - LES CONTRAIN- TES	1 - ISS 2 - Triangu- lation : carte terroir, Diagramme de Venn- Polarisation 3 - Pyramide des problèmes	Inventaire de toutes les contraintes - Classification des problèmes	Biais lié aux attentes
7 - HYPOTHESES DE SOLUTIONS	1 - ISS 2 - Restitution 3 - Triangulation	Formulation des hypothèses de solutions consensuelles	Biais lié aux attentes

Dynamique de groupe

La dynamique de groupe a été favorablement influencée par la bonne organisation de l'équipe, une bonne répartition des rôles et un esprit d'équipe accentué.

- Fonctionnement : les travaux ont été faits soit en groupe, soit en deux sous-groupes. (voir calendrier de travail).

Cette répartition en sous-groupes était toujours liée à l'utilisation des mêmes outils pour 2 groupes-cibles et à la disponibilité des populations.

Interaction avec la population

Nous avons constaté une bonne maîtrise des outils au cours des exercices à l'exception du Transect pour lequel la participation a été faible et le Diagramme de polarisation des échanges dont tout n'a pas été représenté.

Le niveau de participation a été très bon sauf donc au niveau du Transect. Nous n'avons été que Facilitateurs.

• Les faits du jour notés :

Le premier jour, l'équipe a passé près de 20 mn à discuter sur "PAR OU COMMENCER ?". Une claire définition des objectifs est une condition essentielle pour la gestion optimale du temps sur le terrain.

- Au cours de la Carte sociale, au moment de la classification selon des critères de prospérité, une phase révélatrice a été notée discrètement : "AH, SI CEUX QUI SONT CLASSES PREMIERS ETAIENT PRESENTS ! Le paysan qui l'a dit a tourné la tête et quelques paysans qui l'ont entendu ont éclaté de rire. La classification selon le niveau de prospérité garde suivant les milieux un caractère sensible. D'où l'importance du choix des personnes ressources appropriées.
- Les villageois ont pensé qu'il ne fallait pas reprendre le Profil historique, car le village dispose déjà d'un document écrit sur l'histoire du village. Cette réaction voulait implicitement montrer la multitude et le manque d'articulation des études menées dans le milieu. L'équipe doit bien expliquer le caractère spécifique du processus de la MARP: plutôt un processus d'apprentissage pour l'équipe et les populations elles-mêmes.

3^e jour : Lors d'une ISS, l'interprète (un agent du Projet) a tout fait pour faire dire au paysan que le village est bien encadré. Cette insistance a entraîné l'énervement du paysan. Il s'est violemment emporté devant l'équipe. Ces types de biais sont assez fréquents.

* Nous avons retenu de cette M.A.R.P. qu'il est essentiel :

- de faire une explication claire des objectifs
- de procéder à une bonne introduction des outils et surtout de commencer par une bonne préparation de l'interprète s'il n'a jamais participé à une M.A.R.P.

* Sur le plan pédagogique, l'application des matériaux locaux est très important dans l'utilisation des outils : la recherche de ces matériaux, leur préparation impliquent déjà les populations.

* Il est également noté qu'il est important de ne pas perdre du temps sur le programme surtout dès le début pour éviter la lassitude de fin de séjour.

- Il est aussi bon d'avoir une démarche assez cohérente dans l'application progressive des outils.

SITUATION DU VILLAGE

La région de Thiès, une partie de l'ancien royaume du Cayor, est l'une des régions qui constituent les terroirs du vieux bassin arachidier, caractérisé par des sols légers et une pluviométrie dépassant rarement 500 mm de cumul annuel.

Le village de Ngaye-Ngaye se trouve dans le Département de Tivaouane, un des 3 que compte la région. Petit village enclavé à l'intérieur des terres agricoles, il est situé à 16 km au sud-est de Thiès. Sa distance au Chef-lieu d'arrondissement Pambal est de 31 km et 7 km le séparent de Pire Gourèye Chef-lieu de la Communauté rurale.

A tous ces centres administratifs, Ngaye-Ngaye n'est relié que par des pistes sablonneuses très difficiles à pratiquer en saison sèche à cause de leur ensablement très important.

Il est cependant entouré de plusieurs autres villages avec qui il entretient plusieurs types de relations. Parmi ceux-ci, Keur Daour Mané constitue une particularité. Les deux villages dont les terroirs sont contigus, ont non seulement intégré leur espace habité mais surtout toutes leurs activités (voir historique).

VII - DONNEES SOCIALES

A. HISTORIQUE DU PEUPLEMENT

Les premiers habitants du village étaient des Mandingues. Une grande sécheresse provoqua la famine qui entraîna la dispersion des habitants de la localité.

Le premier fils de Madiabel Birane est revenu de Djoloff (Linguère) pour reconstruire le village vers 1890. Il s'appelait Balla GAYE et a donné son nom au village : NGAYE GAYE.

Keur Daour Mané, un village voisin a été crée la même année. Le fondateur était un parent de Balla GAYE.

Les deux villages ont toujours entretenu des relations de fraternité. De tout temps ils ont travaillé ensemble dans les mêmes organisations. C'est l'exemple même d'une bonne intégration.

L'actuel chef du village de NGAYE GAYE s'appelle Birane Samba GAYE.

Il a été intronisé en 1978.

Par ordre d'arrivée les différents noms de famille sont : GAYE, GUEYE, MBAYE, CISSE.

PROFIL HISTORIQUE

1914 Retour au village de Birame Samba GAYE
 +30 ans 1^{er} puits du village
 1973 Sécheresse ayant provoqué une grande famine,
 disparition des vergers
 1974 2^{eme} puits du village
 1978 Intronisation de Birame Samba GAYE
 1980 Réfection du 2^{eme} puits du village
 1985 Incendie du village de Keur Daoumani
 1986 Rapprochement des 2 villages - puis de Keur
 Daour Mané

La population est musulmane.

Deux ethnies composent le village : les Wolofs très majoritaires et les Peulhs.

B. LA POPULATION

Le village compte 153 habitants répartis comme suit :

NOMBRE DE CARRES	NOMBRE DE MENAGES	POPULATION				
		HOMMES	FEMMES	JEUNES DE 15 ANS	VIEUX	TOTAL
14	22	55	61	25	12	153

C. L'ORGANISATION SOCIALE

C.1 LES CENTRES DE DECISION

Birane Samba GAYE; Chef du village est en même temps Imam. Il est également le chef des terres. La distribution des terres lui revient.

Il existe un chef nommé par l'Administration qui réside à Tivaouane.

Les personnes influentes sont Papa Malick GAYE (Président du groupement villageois) ; Gora GAYE (Secrétaire du groupement) ; Birane MBAYE et Cheikh GAYE.

C.2 LES DIFFERENTES ORGANISATIONS

1. INTERNES

L'organisation la plus importante est le groupement villageois mixte. Plusieurs sous-groupes composent ce groupement, il y a le sous-groupe des hommes, des femmes, des vieux, des vieilles, des jeunes filles et une tontine de femmes.

Il existe deux dahiras dans le village : une Dahira Tidjanite dominante et une Dahira Mouride.

Le chef du village joue le rôle de conseiller du groupement.

2. EXTERNES

Le PREVINOKA est l'organisation la plus importante intervenant dans le village après le retrait de la SODEVA. Il intervient surtout dans le domaine du maraîchage, du reboisement et des foyers améliorés.

L'Association des Formateurs en Langue Nationale (A.F.L.N) intervient dans le domaine de l'Alphabétisation (centre d'alphabétisation) et de la santé (formation d'une matrone).

C'est à la demande du village que le PREVINOKA a contacté l'A.F.L.N. Celle-ci dispense en ce moment une session d'alphabétisation.

Le village entretient de bonnes relations de travail avec les organisations des villages de THIAMENE, MERINA SALL, DAKHAR DODJ, LEYENE.

L'intervention de la SODEVA se limite aux mesures des superficies. Cette présence n'a aucun impact sur les activités du village.

DEFINITION DE LA PROSPERITE suivant les hommes :

"Est prospère celui qui a beaucoup de bétail, suffisamment de terres, de l'équipement agricole, un verger, un jardin maraîcher, un habitat bien fait et qui est autosuffisant sur le plan alimentaire".

CLASSIFICATION DIRECTE (PAR CONCESSIONS)

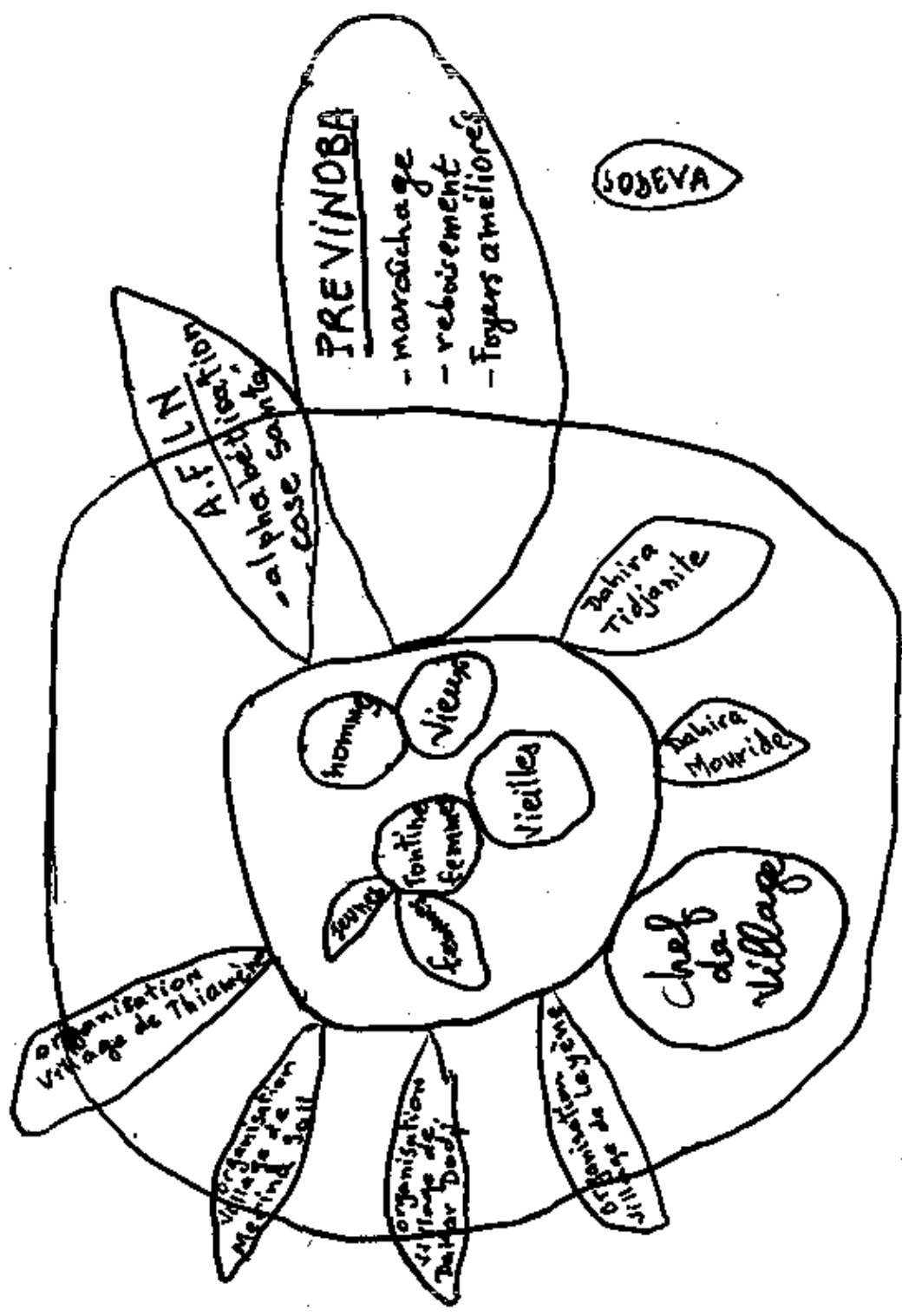
- Les plus prospères 4 concessions
- Les moyens 4 concessions
- Les plus pauvres
(moins prospères) 3 concessions

LA MIGRATION

Le village ne connaît pas d'exode massif des jeunes. Cependant, lorsque les jeunes sortent, ils vont vers Tivaouane et Dakar. C'est une migration saisonnière dans la majorité des cas.

NGAYE NGAYE

DIAGRAMME DE VENN



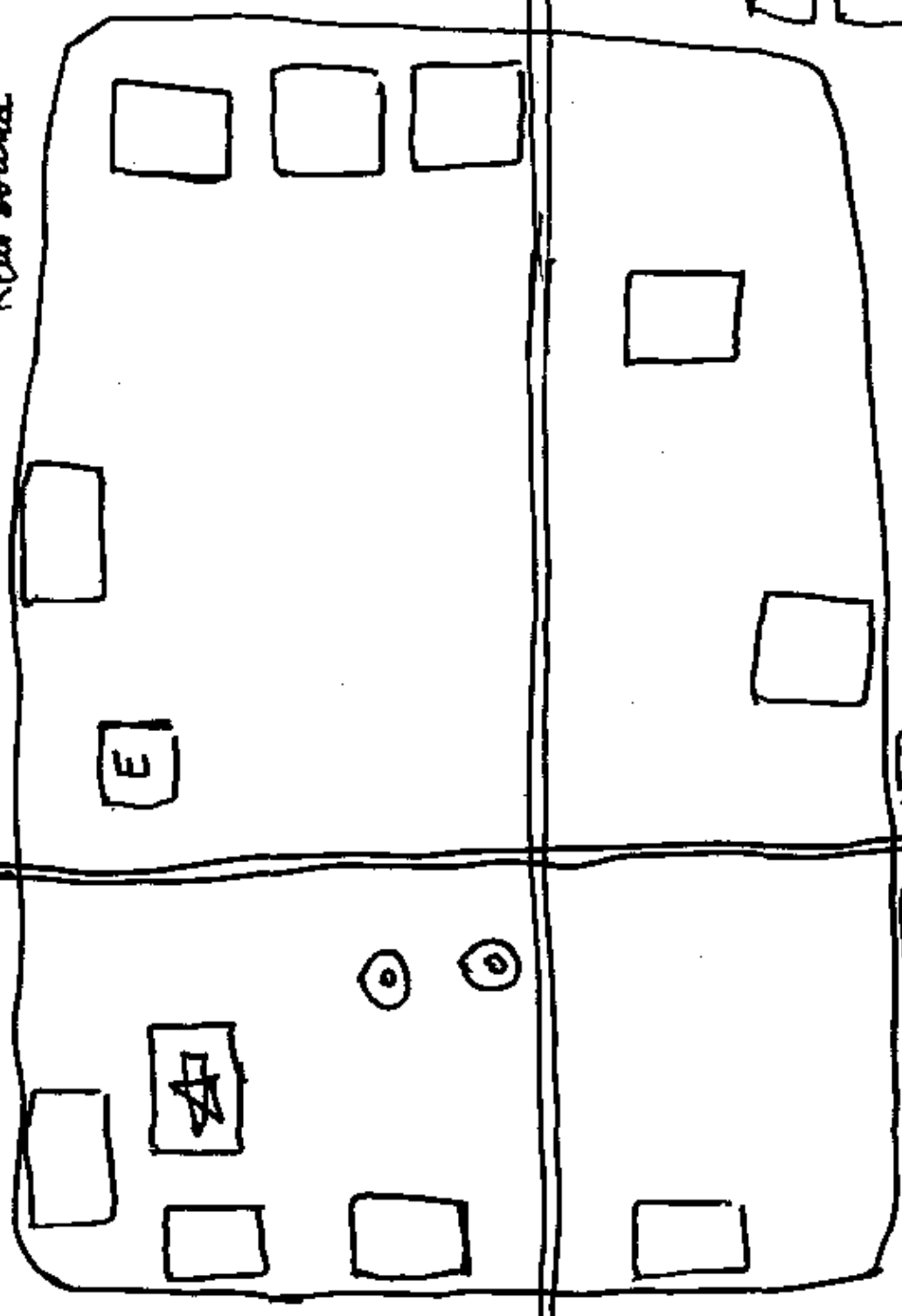
CARTE SOCIALE réalisée par les hommes nd (habitat)

12

↑
orientation
Nord

Kour Bouna

Ndiao



Thiamène

Est

Louyène
Santhie Boun
Dakhar Dody

vers Tivaoua

Légende

Concession

mosquée

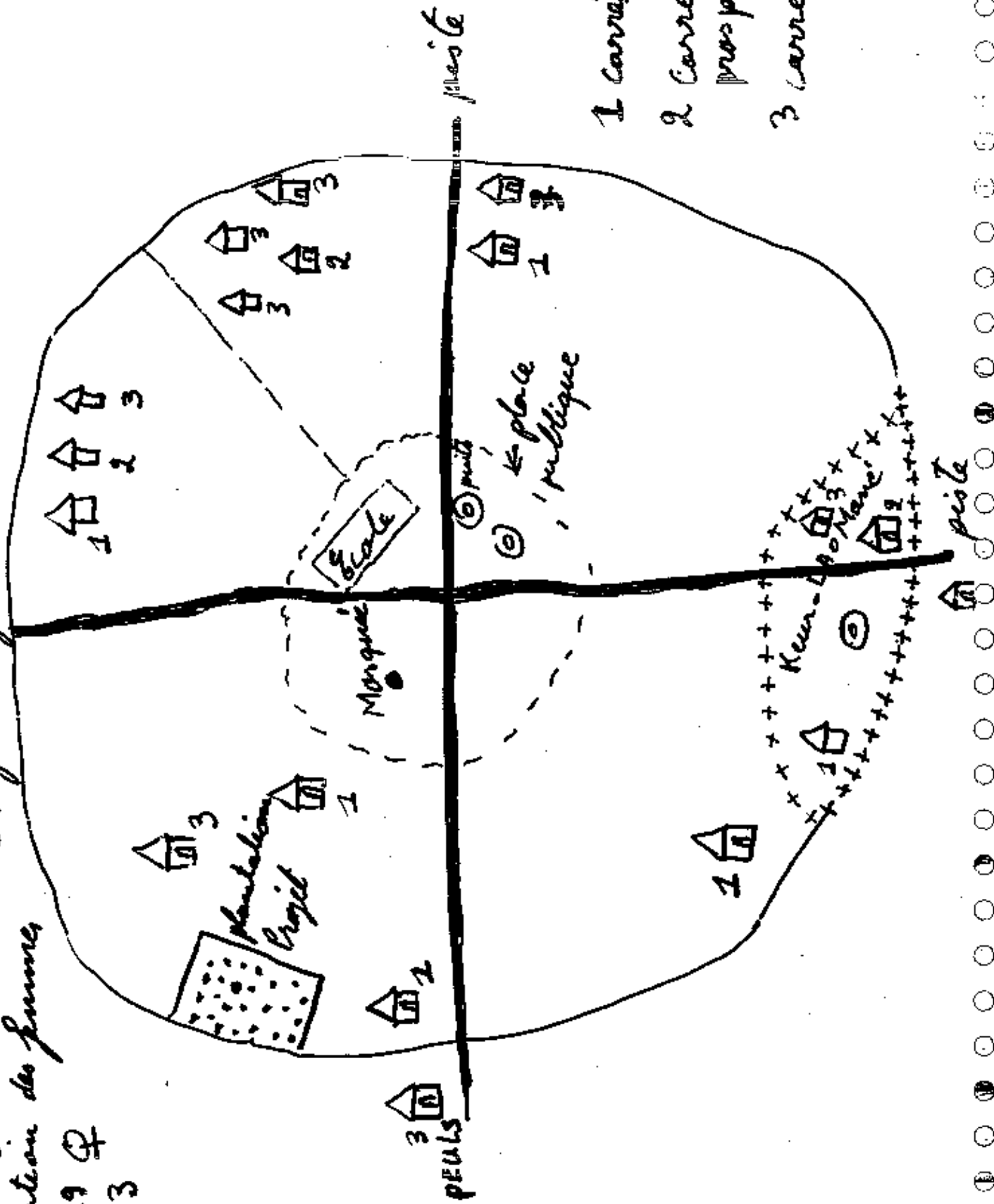
École

Puits
piste

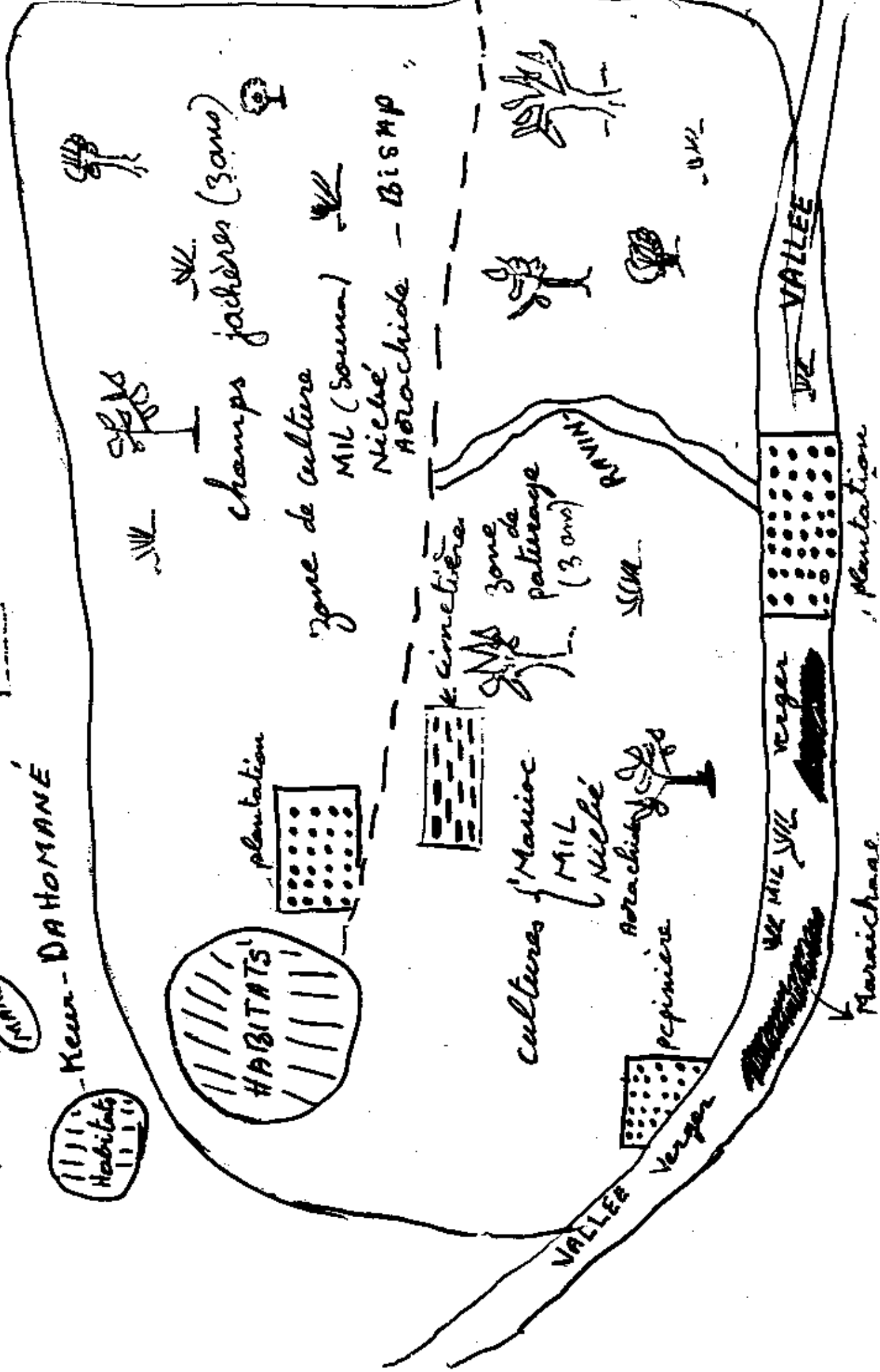
Nguéyène

Village de
Kourdaomane

over 29 ♀
16/05/93



- 1 Carrés pro-p
- 2 Carrés moyens
prospères
- 3 Carrés paucis



TRANSECT DE NGAYE NGAYE

SOLS	DEK - DEK-DIOR	D	IOR	
Espèces d'arbres (végétation)	manguier, Rônier, Jujubier, Héné, Cram-Cram	Kadd (Acacia Albida	Baobab, Neem, Eucalyptus, Prosopis	Salane, Dakhar, Baobab
Elevage	-	Boeufs, moutons, chevaux, chèvres, volaille	Idem	Idem
Cultures	Tomate, chou, piment, menthe, mil sur pente	Souna (mil), niébé, bisaps manioc, archide	ARACHIDE PREDOMINE	Idem
Occupation de l'espace	Maraichage, puisard (eau de boisson) et maraichage reboisement	Champs avec alternance de jachère et pâturage	Habitats embouche Ax reboisement	Champs avec alternance jachère pâturage
Problèmes	Ensablement attaque des cultures insuffisance d'eau, difficultés d'écoulement des produits	Manque ou insuffisance d'équipement agricole	Eau potable problème de santé infrastructure socio-sanitaire	Ensablement appauvrissement des sols, bois de chauffe équipements agricoles
Opportunités	Reboisement, étude sur l'amélioration des puisards étude aménagement de la vallée		Surcreusement de puits, forage construction d'une case de santé maternité	Agroforesterie lutte antiérosive reboisement

IX LES PRATIQUES DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE VILLAGE DE NGAYE-NGAYE

A GESTION TRADITIONNELLE DES RESSOURCES PAR LES POPULATIONS DE NGAYE-NGAYE

Les différents types d'exploitation rencontrés à Ngaye-Ngaye sont

-l'Agriculture qui constitue la principale activité agricole du village,

-l'Elevage utilisé surtout comme support à l'Agriculture pour la fertilisation des sols (fumier), mais aussi comme une forme d'épargne.

-le Maraîchage est un moyen de subsistance permettant à la population de combler le déficit agricole et procure des revenus pour d'autres besoins.

-la Foresterie : par rapport à l'Environnement écologique et climatique (savane arborée, sol sableux pour la plupart et argileux dans la vallée, pluviométrie faible;etc...) du terroir, on rencontre différentes formes de gestion des ressources naturelles.

1. La gestion foncière

Bien qu'il existe un Conseiller Rural mis en place par l'Administration, la gestion des terres est exclusivement réservée au Chef du village. C'est lui qui distribue la terre et détermine, en accord avec le reste de la population, les domaines agricoles et pastoraux.

1. L'Agriculture

La population cultive des champs d'hivernage sur les sols sableux (sols Dior), dans lesquels elle exploite le petit mil (aliment de base) l'arachide, le niébé, l'oseille, le manioc. La fertilisation du sol se fait à partir du fumier produit par l'Elevage, mais aussi à partir des jachères de 3 ans (le terroir est divisé en deux parties sur lesquelles alternent l'Agriculture et l'Elevage) ce qui permet d'atténuer des conflits entre agriculteurs et éleveurs et de reposer le sol.

La technique culturale utilisée est le sémis en ligne avec traction animale. Il faut également signaler l'utilisation du matériel agricole (semoir, charrue, hilaire, houe, charrette, etc...)

Les résidus des récoltes servent de nourriture aux animaux et aussi de complément d'énergie domestique. Les tiges de mil servent de clôture pour les jardins et les habitats.

Les ressources foncières étant suffisantes, la taille de la main-d'oeuvre familiale est un critère déterminant dans la production. Ce type d'agriculture peut être qualifié d'extensif car n'utilise pas d'engrais principaux et se fait sur des superficies de plus en plus grandes.

3. Le maraîchage

Il est pratiqué dans la vallée longeant le côté Ouest du village. Il constitue l'activité principale de la population pendant la saison sèche. Il procure au village un revenu substantiel servant à compléter le déficit alimentaire (achat de riz), à soutenir les autres domaines d'exploitation (achat de semences pour les champs, d'aliments pour les activités d'embouche) et à couvrir les autres petits besoins.

Le maraîchage est également un moyen pour le village d'améliorer la qualité de l'alimentation à travers les divers légumes : choux, tomate, piment, aubergine, oignons, gombo.

Les intrants rentrant dans la production maraîchère sont : fumier (provenant de l'élevage), les semences, les engrais et les produits phytosanitaires sont achetés au commerce.

Les produits sont soit commercialisés sur place, soit vendus dans les marchés voisins ou transportés à Dakar. Cette activité constitue un véritable poumon pour le village qui connaît cependant certaines difficultés notamment l'insuffisance d'eau pour l'arrosage, les attaques d'insectes, la difficulté d'écoulement des produits due à l'enclavement du village.

4. L'Elevage

Malgré un pâturage suffisant, cette activité reste timide dans le village. On y rencontre :

- l'élevage sédentaire (incluant l'embouche) pratiqué par la population,
- la transhumance concernant les éleveurs étrangers qui migrent dans le terroir pendant la saison sèche à la recherche de pâturage.

L'Elevage sert de moyen d'épargne pour la population, mais aussi procure du fumier utilisé comme fertilisant dans les champs et les

jardins. Les déchets animaux servent également de complément à l'énergie domestique (bois de feu).

5. La Foresterie

Jadis, le village était le siège de vergers verdoyants de manguiers. L'histoire nous enseigne que les premiers plants de manguiers étaient offerts par un Grand Marabout à un des ses disciples qui devait créer le village de Ngaye-Ngaye. Ceci nous montre toute l'importance de l'arbre dans la tradition du village, qui pour eux est un signe de prospérité et de bonheur.

C'est ainsi que l'arbre est associé à l'Agriculture pour l'enrichissement du sol (Acacia Albida = Kadd). Cette agroforesterie se fait sous forme de protection de l'espèce et de régénération naturelle (protection des jeunes pousses). L'arbre sert de nourriture pour le bétail (fourrage aérien) mais il est surtout très utilisé dans la Pharmacopée traditionnelle dans la mesure où le village ne dispose pas d'infrastructures sanitaires modernes.

Dans la perception de la population, tous les maux qu'on rencontre aujourd'hui sur le terroir sont dus à la disparition des arbres. Autrement dit, la solution à leurs problèmes est le reboisement.

Il existe dans le village un Surveillant de la forêt qui représente le service des Eaux et Forêts dans un certain nombre de villages environnants.

La matrice des critères a révélé un grand intérêt pour le Kadd (Acacia Albida) utilisé dans les champs, mais aussi comme bois d'œuvre et de service) et le manguiers pour les revenus qu'il procure, et les fruits qui rentrent dans l'alimentation et le bois comme bois de chauffe. D'autres espèces comme le Baobab, citronnier, etc... sont aussi importants pour la population (cf. Matrice des critères hommes et femmes).

MATRICE Préférentielle des espèces végétales avec les hommes

espèces / critères	Prosopis	Baobab	Mangrove	Neem	ACA Sam (Anacardium)	Citronnier	Kadol CACIA Albida
revenus monétaires	3	5	10	2	6	8	4
Protection Fertilisation du sol	8			5			10
Alimentation du bétail	4	8	4	3			10
Alimentation Humaine		6	10		8	4	
Santé	8	5	4			4	
Bois de service	8	2	3	6			10

NB: Toutefois en prenant en compte les 6 critères ci-dessus les végétaux ont

été classés par ordre d'importance: 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

les 6 espèces préférées sont:

20

par ordre de priorité par les femmes (♀)

manguier
baobab
anacardier
paurari
citronnier
juzubier

Les critères de choix retenus
sont: - consommation humaine
- revenu monétaire
- bois de feu

MATRICE faite par les femmes

Critères espèces	consommation	bois de feu	revenus monétaires
manguier	●●●●●	●●	●●●●●
baobab	●●●●●	●●	●●●●●
anacardier	●●●●●	●●	●●●●●
paurari	●●●●●	●●	●●●●●
citronnier	●●●●●	●●	●●●●●
juzubier	●●●●●	●●	●●●●●

ROLE DES FEMMES DANS LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

En matière de gestion des ressources naturelles, la participation des femmes est considérable car elle couvre tous les domaines de la vie sociale et économique du village. Les femmes sont présentes à tous les niveaux d'intervention d'exploitation, de gestion ou protection des R.N. (cf. Calendrier d'occupation des femmes).

Ces activités peuvent se résumer comme suit :

Au niveau exploitation champêtre : les femmes aident les maris dans toutes les phases (du semis jusqu'à la récolte), elles exploitent en plus leurs champs individuels où sont produits mil, arachide, gombo, bissap, niébé qui sont vendus et les revenus servent aux besoins personnels (habillement, parures, soins dans la chambre, etc...)

L'arachide est traitée pour tirer l'huile, et le tourteau sert à la nourriture du bétail. Les outils sont surtout la houe et l'hilaire.

- Au niveau maraîchage : elles aident les maris dans l'arrosage et exploitent leurs propres parcelles. Les spéculations produites sont les mêmes que celles des hommes. Les femmes n'ont pas de problèmes de terre.

- Au niveau de la pépinière : les femmes interviennent dans :

- le tamisage et mélange du terreau,
- remplissage des pots,
- arrosage.

- Au niveau reboisement, le travail se fait ensemble.

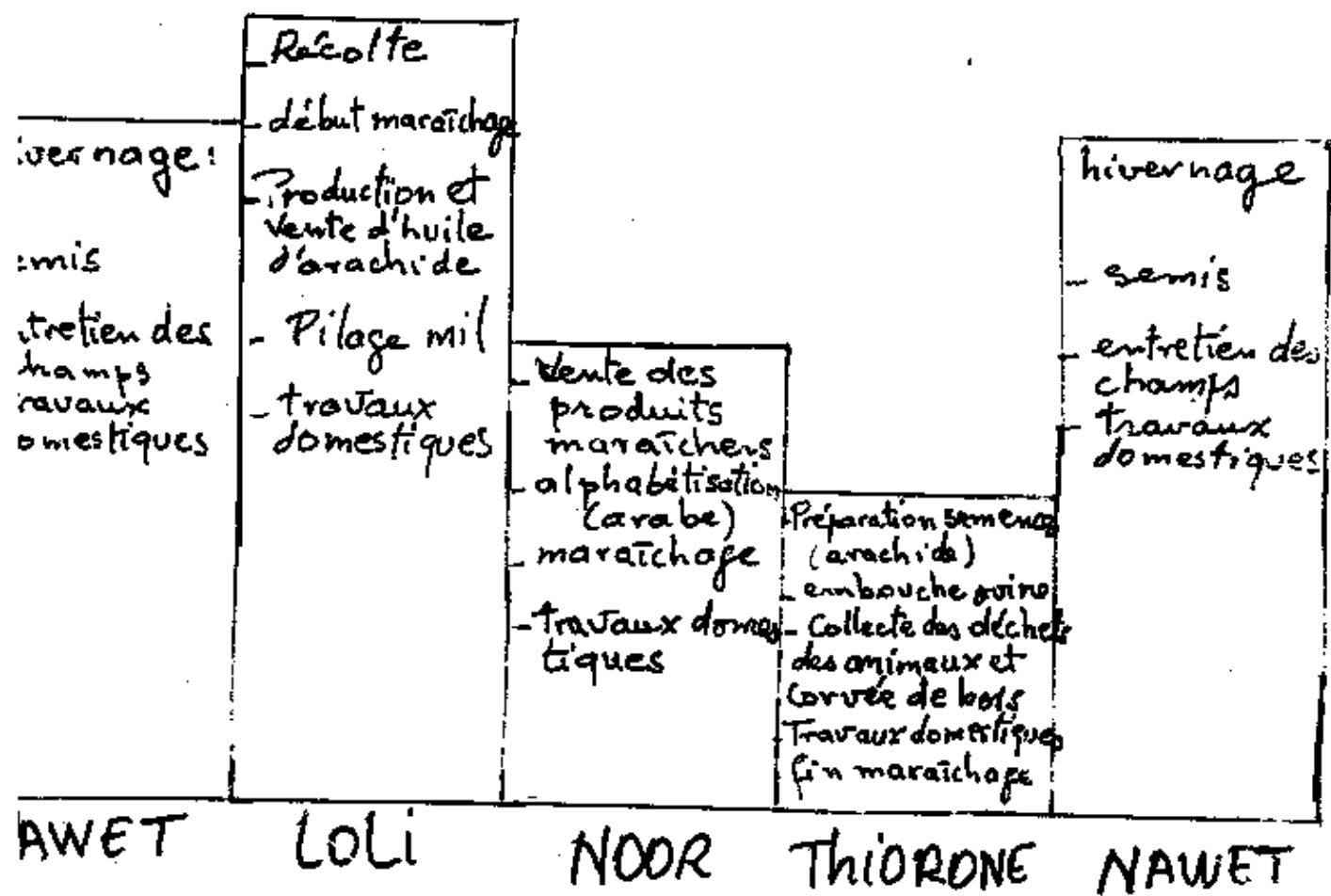
- Au niveau élevage, les femmes pratiquent le petit élevage (chèvre, moutons, volailles) et aussi l'embouche. Les animaux sont vendus ou autoconsommés.

La cueillette, la recherche de l'eau (pour les besoins domestiques) et du bois sont du ressort des femmes. La dégradation de la végétation, la baisse de la nappe phréatique, ajoutées aux activités intenses et régulières (pilage et entretien de la famille) qu'exige l'entretien de la famille font que les femmes sont surchargées et ne disposent pas de technologies appropriées pour l'allègement des tâches domestiques.

Une meilleure implication des femmes passe par l'amélioration de leurs conditions de vie (santé maternelle et infantile, forage pour eau potable, formation hygiénistes et secouristes, amélioration de l'alphabétisation, procédure de conservation des produits, développement de petit commerce).

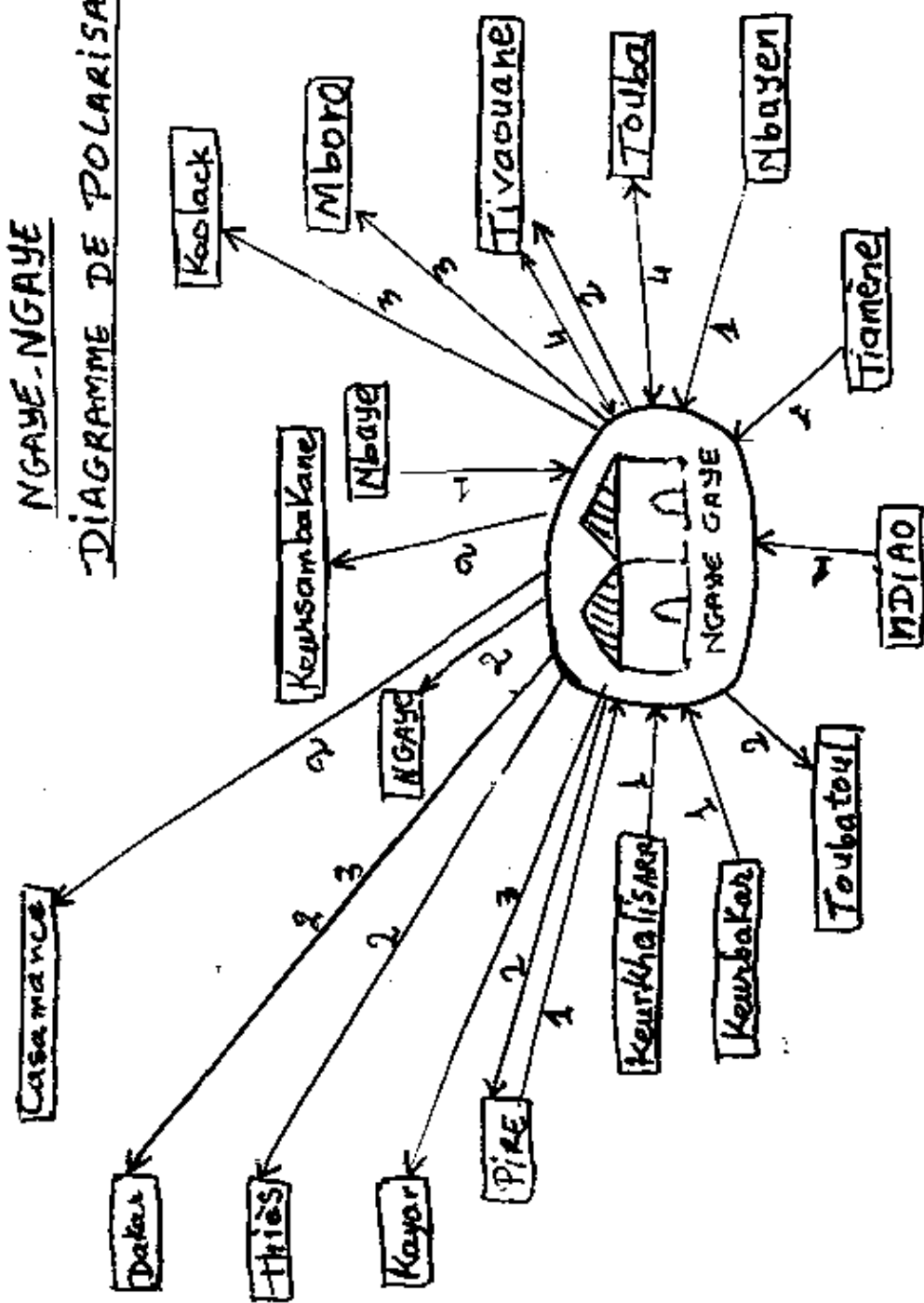
Dans le cadre de la rationalisation de l'énergie domestique chaque famille possède son foyer amélioré et certains substituts au bois comme la bouse de vache, les résidus des récoltes sont utilisés. La nourriture est planifiée suivant les saisons (périodes pour la population) cf. Calendrier alimentaire.

Calendrier d'occupation de la main-d'œuvre féminine



NGAYE-NGAYE

DIAGRAMME DE POLARISATION DES ECHANGES



Légende:

1. exploitent le terrain de Ngaye Ngaye

2. Relations de commerce : Pire : marché hebdomadaire (dimanche) important; Tivouane : marché
 Jeudi, Lundi; Toubatoul : marché de bétail (samedi); Keursambakane :
 marché des mangues; Ngaye : marché de légumes; Casamance : achat
 de marchandises; Dakar : vente de légumes, achat de biens

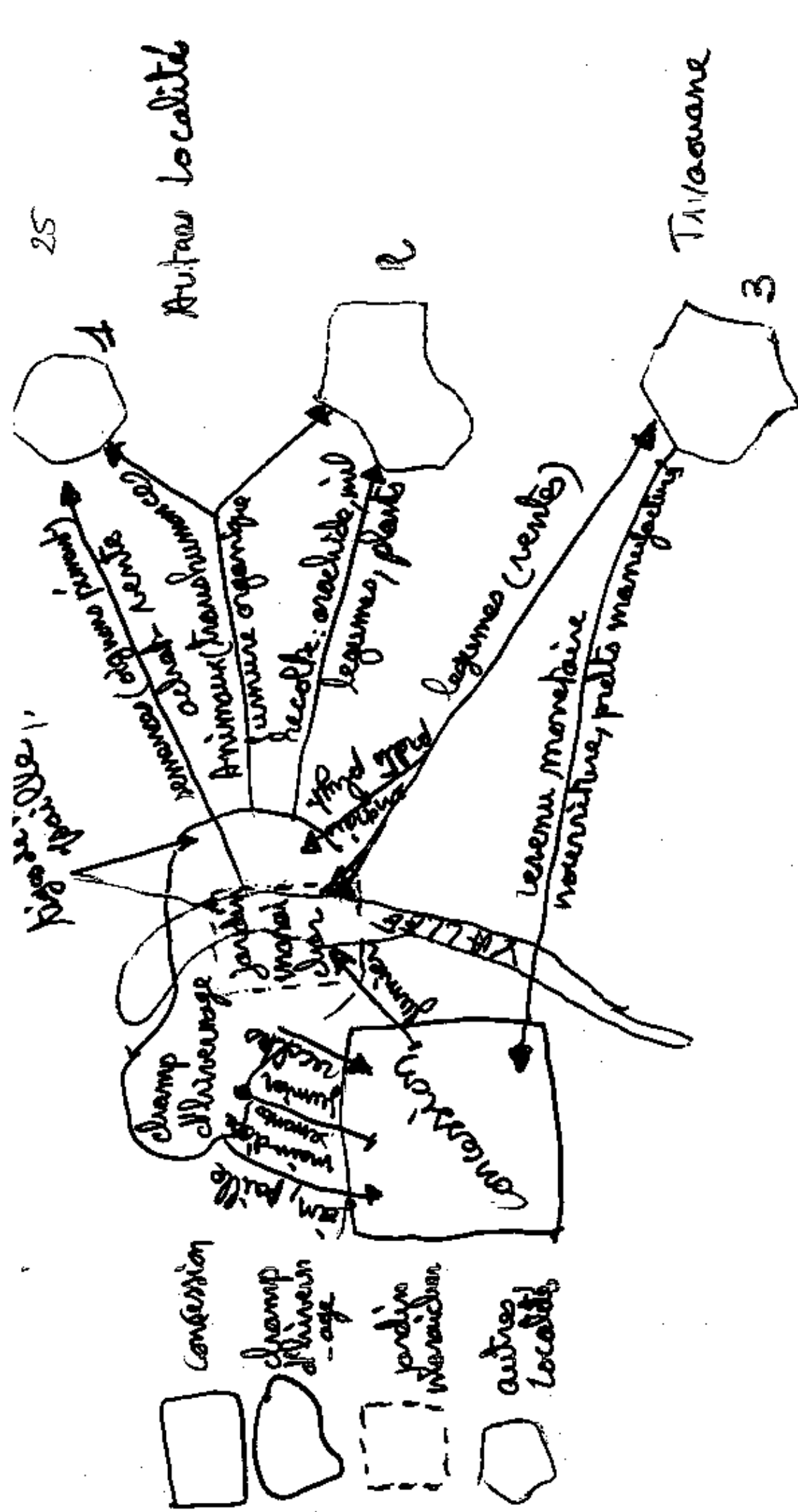


Diagramme Système de l'exploitation de Diabé Guéye (payson maraichère Ngaye Ngaye)

NGAYE NGAYE

26

PYRAMIDE DES CONTRAINTES

DES FEMMES (réalisée par 6 femmes)

Equipe
ment
Centre
d'alpha-
betisation

MATERIEL
AGRICOLE

SANTE

PILAGE

EAU (boisson, maraîchage)

C LES ACTIVITES DU PREVINOKA

L'encadrement du village de Ngaye-Ngaye par le Projet a commencé en 1991, et depuis, les activités suivantes y sont menées :

Reboisement

Il concerne :

- Un bois villageois de 2 ha en Eucalyptus et Prosopis
- Une haie vive de 571 m d'Eucalyptus et Prosopis.

L'objectif principal de ce reboisement étant le bois d'oeuvre et de service, néanmoins, la plantation sert aussi de brise-vent contre l'ensablement de la vallée.

Le site du bois villageois (dans la vallée) se justifie par rapport à la disponibilité de l'eau qui est rare dans le reste du terroir.

La pépinière villageoise

Installée dans la vallée pour la production des plants. Les semences sont fournies par le Projet et la main-d'oeuvre par le village (hommes et femmes).

-La régénération naturelle qui consiste à protéger les jeunes pousses dans les champs est encouragée par le Projet.

-Dans le cadre du maraîchage, certains petits matériels ont été mis à la disposition du groupement.

-Le Projet a également soutenu la création d'un Centre d'alphabétisation dans le village. Le Formateur est à la charge du groupement.

D'une manière générale, ces activités sont bien appréciées par la population ainsi que l'approche préconisée par le Projet. Elle a surtout mis l'accent sur la dynamique organisationnelle du travail que le Projet a renforcé dans le village. Cependant, un effort supplémentaire doit être développé par le Projet pour un encadrement efficace. Ainsi, la prise en compte de certaines préoccupations du village dans le cadre d'un développement cohérent a été un souhait formulé par les populations, notamment pour ce qui concerne les problèmes d'eau, d'embouche, de semences d'arachide, de santé et surtout de reboisement.

C - Définition de la prospérité :

"Est prospère celui qui a beaucoup de bétail, suffisamment de terres, de l'équipement agricole, un verger, un jardin maraîcher, un habitat bien fait et qui est autosuffisant au plan alimentaire."

Classification directe (pour les concessions)

•Les plus prospères = 4, 11, 3, 2

•Les moyens = 1, 5, 6, 7

•Les plus pauvres = 8, 9, 10
(moins prospères)

QUELQUES PROVERBES DU TERROIR

PROVERBES

AUTEURS

"Sans eau, on ne peut rien entreprendre" Chef du village

"Si tu ne m'aides, je n'ai pas besoin de toi" Un paysan (ISS)

"l'arbre c'est la solution de tous nos maux Une vieille

"Un homme doit toujours aimer son pays" Un paysan

ANALYSE DES HYPOTHESES

CONTRAINTES	HYPOTHESES	FAISABILITE TECH.		RENTABILITE		IMPACT SOCIAL	
		Facteurs +	Facteurs -	F +	F -	F +	F -
Manque d'équipements agricoles	Apport équipement agricole	Maîtrise des techniques	Coûts			Diminution charge de travail	Accès difficile aux plus pauvres
Marâtchage	Amenagement de la vallée	Potentialités importantes	Coût élevé	Rentabilité directe	Restauration environnement	Fixation des populations	
Elevage (manque d'aliments)	Aliment de bétail	Marché pour la tabaski	Approvisionnement en aliments	Rentabilité immédiate		Renforcement pouvoir économique des femmes	Diminution superficies cultivées
Manque d'activités rémunératrices pour les femmes	Diversification des sources de revenus	Motivation villageoise	Formation limitée	Recyclage de certains sous-produits		Renforcement du pouvoir économique des femmes	

ANALYSE DES HYPOTHESES

CONSTRAINTES	HYPOTHESES	FAISABILITE TECH.		RENTABILITE		IMPACT SOCIAL	
		Facteurs +	facteurs -	f +	f -	f +	f -
FORESTERIE ensablement et débouement	Reboisement	existence d'un appui Bonne organisation Maîtrise technique	Déficit pluviométrique Dérivation des animaux	Activités remunératrices	Rentabilité différée	bénéficiaire du village / individus	
AGRICULTURE appauvrissement des sols	utilisation de la fumure organique	- intégration agri/élevage - Disponibilité foncière	- Technique Compostage maîtrisée - boue de vache comme combustible - cheptel faible	Disponibilité foncière	rentabilité indirecte ??	intensification de la production agricole	sélectif (profite aux plus prospères)
	AGROFORESTERIE	Motivation - existence de bonnes espèces	Dérivation des animaux	idem 1 et 2			
Marque de Semences d'arachides	conservation des semences personnelles	Moins coûteux	dépendance génétique			Autonomie	
Parasites des culture.	Approvisionnement en produits de traitement	Maîtrise des techniques de traitement	opération coûteuse			village et individu	

ANALYSE DES CONDITIONS D'ÉVOLUTION D'UN PROJET
DE REBOISEMENT VERS UNE GESTION DE TERROIRS VILLAGEOIS
Cas du Village de Nguéoul Louto

I-METHODOLOGIE

A-DYNAMIQUE DE GROUPE

- 1/ Facilitation: L'équipe avait deux cofacilitateurs qui semblaient avoir adopté des stratégies pédagogiques différentes.

1er cas : Un des facilitateurs avait tendance à animer les différentes sessions d'interview avec les populations. Son rôle était plutôt de laisser l'initiative aux autres membres de l'équipe et d'intervenir si des difficultés apparaissent dans le processus.

2ème cas : Le deuxième facilitateur de l'équipe avait lui adopté une attitude de "laisser faire" total arguant que les membres du groupe avaient une bonne expérience de terrain et qu'en conséquence la présence du facilitateur doit être plutôt diffuse.

Sans certainement préjuger de la pertinence de chacune de ces deux stratégies, il est important que les cofacilitateurs d'une session se concertent assez régulièrement afin de définir une méthode commune de facilitation.

- 2/ Animation

Durant certaines interactions avec les populations, les interventions des membres de l'équipe étaient souvent assez nombreuses au point de gêner le processus. Le rapport chercheurs\populations est toujours critique dans une interview parce qu'il peut grandement influencer le déroulement de l'interaction. Il est toujours souhaité que les populations ne soit pas en sous nombre. Dans les cas où l'équipe est assez large, il vaut mieux peut être travailler en sous groupes.

- 3/ Biais institutionnel?

Un agent du projet membre de l'équipe avait des difficultés à se détacher du projet dans les différentes sessions d'interaction avec les populations. Ce type de biais est assez courant sur le terrain, mais mérite d'être traité convenablement.

- 4/ Traduction

L'équipe était également confrontée au problème de la traduction. Les traducteurs avaient beaucoup de bonne volonté, mais étant donné qu'ils n'étaient pas familiers avec la méthode, la tendance était plutôt de faire des résumés.

5/ Fonctionnement de l'équipe

- Interaction avant et après chaque exercice. Ceci permettait de tirer les leçons méthodologiques sur le processus afin de corriger, pour les exercices suivants, les déviations éventuelles.
- Constitution de sous groupes avec rotation des membres. Etant donnée la taille de l'équipe, l'option de travailler en sous groupes a été prise afin d'éviter d'avoir un ratio membres de l'équipe/populations qui risque d'inhiber la participation de ces dernières. Ce qui n'a pu cependant être évité au cours de certaines sessions.
- Après chaque exercice, un petit rapport et une synthèse étaient élaborés.
- Préparation des séances à venir. Le soir les séances d'interaction permettaient de faire l'évaluation de la journée et de programmer pour le lendemain.

B/ ENSEIGNEMENTS METHODOLOGIQUES OU PEDAGOGIQUES

- 1) La MARP doit tenir compte du calendrier des populations. Il faut absolument éviter de bousculer le calendrier journalier des populations. Le contraire ferait de la MARP plutôt un fardeau qu'un outil d'apprentissage. Heureusement que l'équipe a vite pris conscience de cette réalité. Dans l'élaboration d'une séquence de MARP, prévoir des moments où les populations peuvent vaquer à leurs occupations.
- 2/ Le temps est une ressource critique dans la MARP. Sa gestion optimale a été une préoccupation constante de l'équipe.
- 3/ Faits méthodologiques :
 - a/ Désir populations de se retrouver entre elles: Après chaque exercice, les villageois ayant participé organisent une restitution avec le reste de la population, sans la présence des membres de l'équipe. Ces restitutions servent à tirer les leçons méthodologiques de chaque exercice.
 - b/ Outils visuels non mobiles: Le groupe a une fois rencontré des difficultés à poursuivre avec la population un exercice commencé le matin et devant être poursuivi l'après midi. La raison: l'ombre sous lequel l'exercice a démarré s'est déplacée entre temps.

- c/ Discussion avec personnes ressources par sous groupes sans interaction préalable avec l'équipe. Un sous groupe a décidé de rencontrer un groupe de personnes ressources sans avoir discuté au préalable avec le reste du groupe des aspects à discuter.
- d/ Difficultés liées à la dynamique de groupe
 - * Les facilitateurs ne parlent pas la langue
 - * Les facilitateurs n'ont pas pu pallier au fait que les outils ont été survolés pendant la formation théorique. La formation était avant tout une formation de formateurs. Ainsi l'exposé des outils et techniques a été fait en tenant compte de l'expérience des participants.

II/ CONTENU

1/ Objectif central

Analyser les conditions d'évolution du projet de reboisement villageois vers un projet Gestion des Terroirs Villageois.

2/ Objectifs particuliers

- Faire l'inventaire des ressources
- Analyser la situation socio-économique et organisationnelle du village
- Analyser les contraintes de développement
- Analyser les actions des structures d'intervention et analyser leurs insuffisances
- Analyser la perception par les populations d'une stratégie de développement intégré.

COMPOSITION DE L'EQUIPE

Aboubacar	ISSA	Agro-forestier	Chef d'équipe
Yéhia	HAIDARA	Sociologue	Facilitateur
Matar	DIOUF	Aménagiste	Facilitateur
Oumou Khairy	NIANG	Anthropologue	
Cheikh	MAGASSOUBA	Agro-pastoraliste	
Moussa	OUEDRAOGO	Géographe	
Louis	SAGNA	Planificate	

CALENDRIER DE TRAVAIL

Dimanche 16 mai

Arrivée de l'équipe dans le village de Nguéoul vers 13 H
Accueil par une population en fête et protocole

Après midi

Présentation des objectifs de l'étude et 1ère interview
Semi Structurée (ISS) sur la situation générale du terroir

Lundi 17 mai

Répartition de l'équipe en 2 sous groupes

Matinée

Réalisation de la carte des ressources et de la carte sociale

Après midi

Réalisation du profil historique et du diagramme de polarisation

Mardi 18 mai 1993Matinée

Répartition de l'équipe en 2 sous groupes pour la réalisation du transect du terroir

Après midi

Réalisation d'une ISS avec le personnel du projet PREVINOA pour les besoins de la triangulation

Réalisation d'un diagramme de Venn.

Mercredi 19 mai 1993Matinée

Répartition en 2 sous groupes : réalisation de la matrice d'utilisation des espèces forestières

Réalisation du calendrier saisonnier des femmes et ISS sur la culture maraîchère

Après midi

Préparation de la restitution puis restitution avec participation intense des populations

Jeudi 20 mai 1993:

Fin et retour sur Dakar

SITUATION GEOGRAPHIQUE ET DONNEES GENERALES

Le village de NGuéoul Louto est situé dans la Communauté rurale de Mérina Dakhar, Arrondissement de Mérina Dakhar, Département de Tivaoune.

Cette partie que l'on appelle le Nord du Bassin Arachidier se caractérise par une très faible pluviométrie. Le cumul annuel pluviométrique tourne autour de 200 mm ; situation qui rend la culture sous pluie très vulnérable.

SITUATION DES RESSOURCES

Les populations de NGuéoul Louto sont confrontées à un environnement physique qui connaît une constante dégradation. Les sols et la couverture végétale ont été profondément altérés par l'action humaine et les fluctuations climatiques. Les conséquences de ce phénomène de dégradation des ressources naturelles sont caractérisées par :

- des sols pauvres

Il s'agit de façon générale de sols sablonneux connus en Wolof sous le nom de Dior et de Dek Dior lorsque le taux d'argile est élevé.

Très perméables, à l'eau, ils sont fortement soumis à l'érosion éolienne surtout les sols Dior et les sols dior dek.

Sur le plan agricole, l'ensemble des sols est caractérisé par la faiblesse de leur fertilité, cause des mauvais rendements.

- Le couvert végétal

La densité et la composition de la couverture végétale reflètent de profonds changements survenus grâce aux intempéries et à l'évolution de l'économie du terroir.

Les populations ont indiqué la grande végétation qui existait dans la zone dans un passé récent. Mais la forêt a disparu avec la baisse de la pluviométrie et l'introduction de la culture attelée.

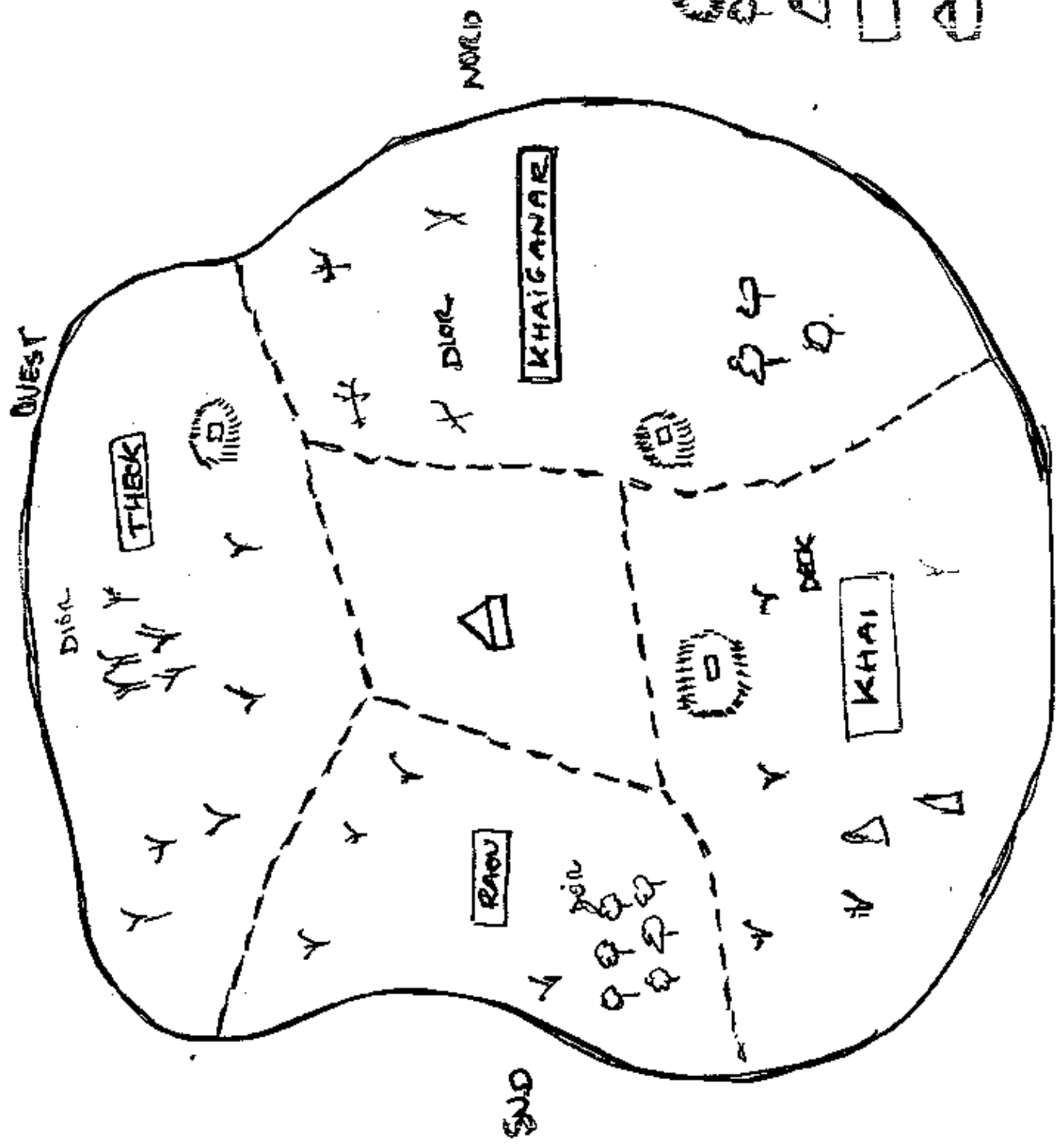
Actuellement, le paysage est surtout dominé par une population très vieille d'acacia albida.

On note également la présence d'autres espèces résistantes tel que le baobab.

PROFIL HISTORIQUE

Vers 1400	Création du village par Louto DIOP (Ressources abondantes, terre contrôlée par un lamane)
Vers 1440	Existence de forêts, impossibilité d'aller seul au delà de 5 km
1926	Fonçage du premier puits du village
1938	Intervention de la société de prévoyance
1947	Première expérience de la culture attelée
1955	Premiers signes de dégradation des ressources
1956	Lotissement du village
1964	Formation des paysans à la culture attelée Accès au crédit et acquisition de l'équipement agricole Baisse de la pluviométrie Manifestation de la désertification
1970	Le Gouvernement éponge la dette des paysans suite à de mauvaises récoltes
1982	Le Gouvernement éponge la dette des paysans suite à de mauvaises récoltes
1982	Création de l'Association MANCO
1984	Le phénomène migratoire s'intensifie
1985	Intervention du volontaire du Corps de la Paix
1986	Construction de l'école du village : coût 1 850 000 F CFA dont 650 000 F CFA de participation villageoise.
1990	Installation du moulin à mil par le Projet FENU
1991	Intervention du PREVINOA dans les actions de reboisement, pépinière, formation en maraîchage
1992	Fonçage du forage et installation d'une pompe manuelle par la Vision Mondiale.

CARTE DES RESSOURCES DE NGUEUL LOUO



LEGENDE

- = Jardin maraiche
- ⊗ = Rboisement
- △ = termitière
- = Zone
- 🏠 = Zone habitée

TRANSECT DE NQUEOUL LOUPO

ZONES	Thack				Raou	khai
Sous ZONES	Thioumgagne	Tourma	Thack	Dara	Raou	Tokar
VEGETATION	kadd - Gureta - Baobab assoc. aegyptiacae, Tamarindus NEO				Belouiti aegyptiacae, Tamarindus indicae.	
SOIS	Dior		M bawl w bawl	Dior liboul w bawl	Dior	Dek Dek
TYPES	- Araucaria, mil - pâturage - exploitation sylvo-cole		Jachère		Araucaria mil pâturage, sylvo-cole.	
UTILISATIONS	Terres peu fertiles érosion éolienne		exige bcp d'eau		perméable - érosion éolienne	
CONTRAINTES					Sols acideux d'effluents à travailler.	
SOLUTIONS	- Apport de fumier ou engrais - Régénération naturelle - lutte anti-érosive					
opportunités	Jachères		agriculture pâturage		Jachère	

- Les ressources hydrauliques

IL y a actuellement dans le village quatre (04) points d'eau dont 3 puits et 1 forage qui servent à satisfaire les besoins domestiques, à abreuver les animaux et à arroser les jardins maraîchers.

Ces ressources en eau semblent très limitées par rapport aux besoins.

Outre ces problèmes, le forage équipé d'une pompe par la Vision Mondiale pose des difficultés aux femmes au niveau de l'exhaure.

GESTION DES RESSOURCES

Zonage

Les populations de NGuéoul divisent leur terroir en quatre sous-zones écologiques, en fonction du type de sols et de végétation qu'on y rencontre.

- Au nord ou Khaïganar

On rencontre d'abord, au voisinage immédiat du village des sols Dior sur une distance d'environ 1,5 km du village. Ensuite viennent les sols rouges qui s'étendent sur toute la partie extrême nord du village.

Les essences végétales dominantes en cette zone sont : le baobab aux abords du village, le cadd, le sump, le Néo etc...

- Au nord ou Raou

Zone plus fertile qui malheureusement s'étend sur une distance de 500 m est constituée de sols dior et de Deck dior.

La forte teneur du sol en argile permet aux populations d'utiliser le sol pour la confection des vérandas de leurs cases.

On y rencontre également des baobabs, des cadd, des sump, des Nguer qui servent de pâturage pour les animaux en période de saison sèche;

- A l'est ou Khaï

Cette zone est toute particulière par l'abondance et la diversité du couvert végétal, mais surtout par son sol très argileux quasi homogène et de couleur brune.

On rencontre dans cette zone des cadd à forte densité, des sump, des seng des NDakhar etc...

Le sol est jonché de nombreuses termitières qui le rendent difficile à cultiver.

- A l'ouest ou Theck

Les sols sont à dominance dior et deck dior.

On y trouve des cadd, sump et baobab. Ces terres ont été héritées de la famille SECK qui ne vit plus au village. Elle sont aujourd'hui gérées par la famille MBaye.

Ce type de sol appelé "MBeul Mbeul" par les populations contient une fine couche de poussière, qui en saison sèche, s'envole au moindre coup de vent.

A ces quatre (04) zones, correspondait la rotation de l'occupation de l'espace entre l'agriculture, l'élevage et la jachère.

A l'origine, le cycle de rotation était de 3 ans puis ramené à 2 ans à cause de l'explosion démographique et de l'introduction des superficies emblavées et de dégradation progressive des sols.

Au moment où cette étude se menait, c'est la zone de "Khaïganar" qui était mise en jachère pour les pâturages.

LA TENURE FONCIERE

Les terres sont héritées du fondateur du village et placées sous la gestion du Lamane ou chef des terres. Ce dernier affecte et désaffecte les terres des familles. Il peut déléguer des pouvoirs de gestion de la terre à des "Jaraf", neveux habitant dans les villages voisins et dont les habitants exploitent les terres du village.

C'est ainsi qu'en 1964, le village de NGuéoul a perdu une bonne partie de ses terres du Raou (Sud) au profit du village de NDiass, après le vote par l'Assemblée Nationale de la loi sur le domaine national. A partir de 1972, la gestion des terres fut transférée au Conseil Rural qui en affecte et désaffecte.

SATISFACTION DES BESOINS EN BOIS DE CHAUFFE

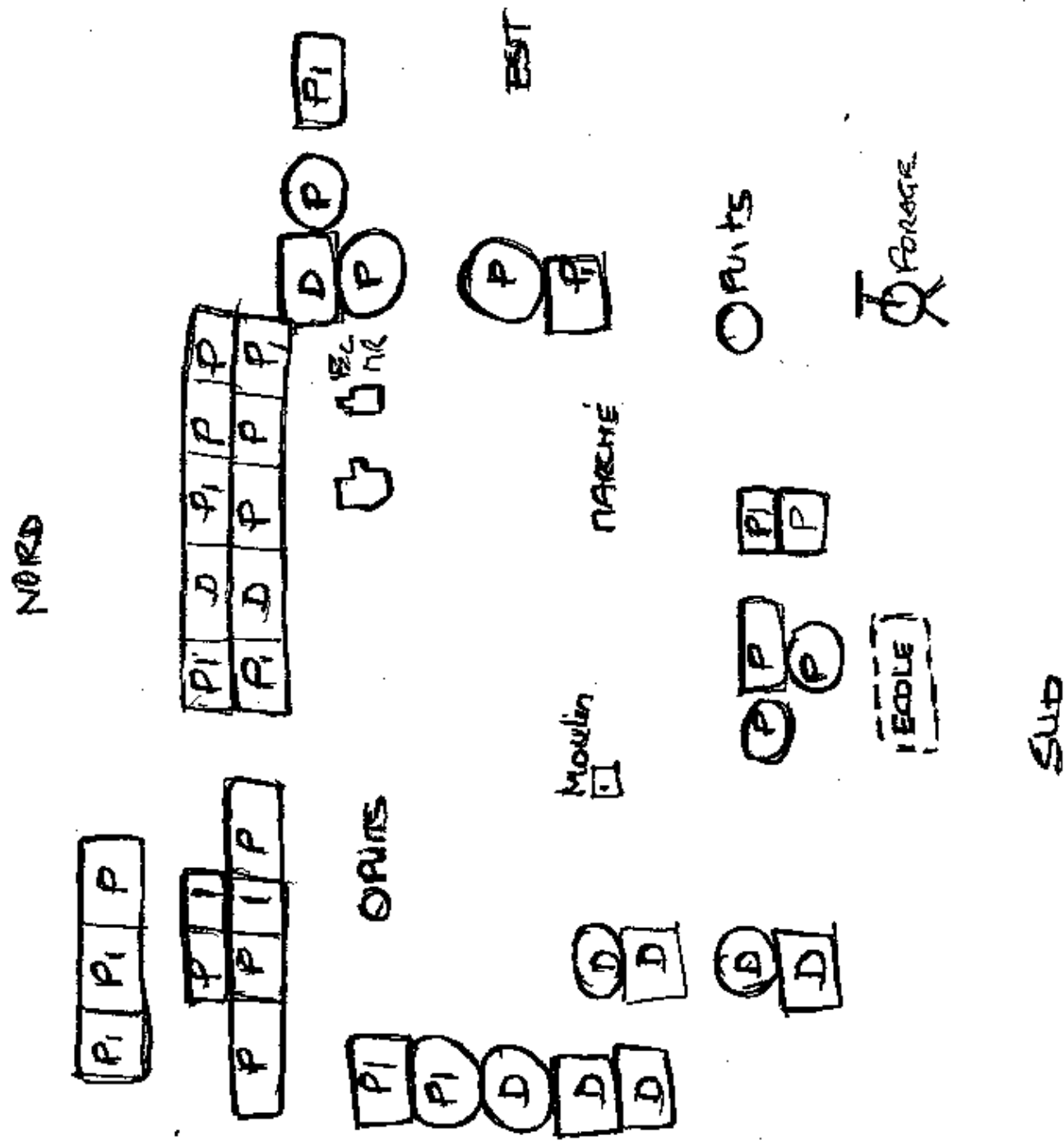
Le bois est la principale source d'énergie dans le village. La dégradation du couvert végétal limite la fourniture en énergie et accentue la crise énergétique.

Les femmes qui avaient l'habitude de ramasser le bois aux abords du village, sont obligées aujourd'hui d'aller très loin pour en trouver. La tendance actuelle est que chaque femme ramasse le bois dans le champ de son mari.

A la limite, ces dernières font appel au système d'émondage qui consiste à couper les branches des arbres pour en faire du bois.

Pour pallier au phénomène de la crise énergétique, le PREVINOA

a introduit dans le village des fourneaux "Ban ak Suf" (foyers améliorés).



ORGANISATION SOCIO ECONOMIQUE

1/ ORGANISATION SOCIALELe village

NGuéoul est accessible aisément, une piste sableuse le relie à Mérina Dakhar (chef lieu d'arrondissement).

Habitat

42 concessions sont alignées autour d'une vaste place publique, réparties dans quatre (04) quartiers avec 3 sous quartiers.

Les principale infrastructures sont : 1 mosquée, 1 école arabe, 1 moulin, 3 puits, 1 forage, 1 case de santé et 1 marché.

2/ Population

Les statistiques officielles dénombrent 62 ménages. Les femmes en faisant la carte sociale ont dénombré 133 njel (unité de consommation) dans 37 concessions.

Cela donne une moyenne de ménage par concession de près de 4 (3,32)

Il est certain que la taille des familles est très importante.

Population officielle :	137 hommes
	118 femmes
	120 jeunes.

Les premiers occupants installés vers 1400 viennent du Oualo (au Nord du Sénégal). Ils étaient issu d'une famille royale.

3/ Sphères de décision* Chef de village:

Il est la principale autorité du village. Il est appuyé par un conseil de notables. Ce pouvoir qui était légué de père en fils est aujourd'hui soumis à l'élection par les populations à l'extérieur.

* Conseiller rural qui habite le village

Elu au niveau de la section politique du PS locale, il est membre du Conseil Rural dont les fonctions sont, de gérer le patrimoine foncier et le budget de la communauté rurale de.

* L'Iman préside aux affaires sociales et religieuses.

Les principales réalisations communautaires du village sont: des ustensiles de cuisine pour repas de fête, des équipements pour l'allégement des travaux domestiques des femmes tels que: puits, case de santé etc...).

Les femmes ont par ailleurs une association d'entraide pour les cérémonies familiales.

Les hommes, chefs de ménages, sont tous membres des sections coopératives d'agriculteurs et d'éleveurs et ont 2 autres groupements (A et B).

Ces structures sont formelles, ne fonctionnent pas du fait des difficultés des activités de production.

Les jeunes (filles et garçons) se retrouvent dans l'ASC DEG00 et initient des activités sportives et culturelles et donnent leur matériel en location. Les revenus sont en partie investis dans les actions de développement.

ACTIVITES SOCIO ECONOMIQUES

AGRICULTURE

L'agriculture reste de loin l'activité principale des populations de NGuéoul. On cultive du mil et du niébé pour la subsistance et l'arachide comme culture de rente.

Le mil et le niébé sont cultivés dans les champs aux abords du village, qui, par leur proximité, reçoivent de la fumure organique.

A la récolte, les tiges de mil, sont laissées sur place pour protéger le sol contre l'érosion éolienne, tandis que celles du niébé sont transportées au village pour l'alimentation du bétail.

L'arachide est cultivée plus loin du village sur des sols qui reçoivent moins de fumure organique, ou pas du tout. Cette culture ne restitue rien au sol. Elle contribue au contraire, à son appauvrissement progressif.

A la récolte tout est exporté, aussi bien la production que la paille et laisse le sol tout nu et exposé à l'érosion éolienne.

L'agriculture est en nette progression due à la baisse de la pluviométrie d'une part, et à la dégradation des sols d'autre part.

Aujourd'hui, l'agriculture ne peut satisfaire les besoins vivriers et monétaires des populations, et oblige les gens à prendre le chemin de l'exode. Elle connaît également des attaques intensives de parasites.

L'ELEVAGE

Le cheptel villageois est composé de bovins, ovins, caprins, équins, et asins.

L'élevage est peu intégré à l'agriculture, et son principal problème est le manque de pâturages et de zones de parcours.

Il contribue à l'alimentation des populations grâce au lait extrait des animaux. Cet élevage de prestige est plutôt considéré comme moyen de thésaurisation.

LE MARAICHAGE

Le maraîchage est une activité très récente du village et concerne surtout les femmes. On compte trois (03) petits blocs maraîchers. Le facteur limitant du maraîchage est la non maîtrise des moyens d'exhaure de l'eau, malgré la volonté des populations et la disponibilité des ressources en eau.

Les spéculations mises en place sont : la tomate, l'aubergine, l'oignon, la pomme de terre, la carotte, l'oseille, etc... L'excédent de la production est vendu aux villages voisins.

LE PETIT COMMERCE

Le commerce est quasi inexistant au village. On note la présence d'une petite boutique du village.

Le petit commerce qui pourrait pallier à ce vide, ne peut se développer faute de capital.

MIGRATION

Elle a toujours existé dans la zone, mais elle touchait surtout quelques chefs de ménage et se limitait à la saison sèche. Depuis 1984, les flux migratoires se sont accrus et touchent toutes les catégories.

Les facteurs d'aggravation ont été :

- la formation professionnelle non agricole pouvant être valorisée sur les marchés urbains ;
- la ruine des activités de production habituelles (agriculture, élevage...), qui oblige à rechercher d'autres revenus ;
- la scolarisation .

Destinations: zones d'aménagement hydro-agricole, Dakar, autres villes, Italie, France, Espagne pour quelques uns. Les chefs de ménages ayant une qualification professionnelle s'installent dans les localités où ils arrivent à trouver un emploi fixe ou relativement permanent.

Parmi cette catégorie, la plupart quitte le village vers janvier pour ne revenir qu'en juin (période de préparation de l'hivernage). Les activités qu'ils développent hors de leur village sont : les métiers de commerce (mareyage et autres). Les chefs de famille envoient de l'argent à leurs familles. Les jeunes filles partent après les récoltes et restent environ 4 à 6 mois pour travailler comme domestiques. Les revenus servent à acheter des vêtements et à aider un peu les mamans

Impact de la migration:

- * Sur les femmes Solitude et davantage de responsabilités dans la prise en charge des familles (on a dénombré 14 concessions avec femmes seules)
- * Sur les ménages et au niveau du village
- Apports de revenus que la production agricole ne peut générer dans le contexte actuel. Les ressortissants contribuent aux cotisations de MANCO.

6/ SITUATION SPECIFIQUE DES FEMMES

- * Problèmes
- Absence des hommes qui accroît leur charge et responsabilité
- Difficultés d'approvisionnement en eau. Le débit du puits central est faible et le puisage doit être suspendu après le remplissage de 10 bassines (30 l).
- Puits forage équipé d'une pompe dont la manivelle a un effet négatif sur la santé (avortement, maux de reins, courbatures...)
- Difficultés d'accès aux infrastructures de santé (surtout pendant les maternités).
- Faiblesse des revenus agricoles
- Faibles possibilités de diversification des revenus
- Surcharge travail (voir calendrier)
- * Solutions adoptées
- Développement du maraîchage : les revenus sont cependant investis pour la communauté. Les femmes ne gagnent pas d'argent.
- Petit commerce
- Couture
- Migration des jeunes
- Maraîchage : il est réalisé en groupes et les revenus servent à financer d'autres activités communautaires. Bien que l'expérience est encore récente, on constate que les revenus issus du maraîchage sont faibles (52 500 F CFA en 1992 après 4 mois de travail).

Place du village dans la zone

Le village, de par sa position géographique mais surtout du fait de son rôle historique dans l'accueil et l'installation des villages voisins, entretient un faisceau de relations sociales (échanges matrimoniaux, solidarité pour les cérémonies, activités religieuses, etc...) avec les villages voisins. Il entretient également avec certains villages des relations économiques- ceux-ci viennent y moudre le mil, acheter des produits lorsque le marché existait.

Il associe certains villages aux actions qu'il initie avec les bailleurs de fonds, partage avec eux son cadre associatif.

Par ailleurs, il est le relais du PREVNIOBA auprès de certains villages pour la démultiplication des formations techniques reçues.

Les interventions extérieures sont ponctuelles et avec assez peu d'impact positif :

- non concertation entre populations et intervenants extérieurs ;
- réalisations non conformes aux réalités du milieu et des préoccupations des populations. Par exemple, la matrice de critère est un indicateur pour toute action de reboisement à NGuéoul. En effet, la population, de nos jours a tendance à rejeter les essences exotiques au profit des essences autochtones.
- Mauvaise identification des groupes cibles : les associations villageoises ou commissions se sont spécialisées par rapport aux questions de développement :
 - * commission agriculture
 - * commission santé
 - * commission socio-économique
 - * commission éducation
 - * commission reboisement.

Chaque intervenant doit tenir compte des préoccupations de son groupe cible afin de définir les actions à entreprendre.

MATRICE DE CLASSIFICATION DES ESPECES DIARBRES A NIQUEOUL

Mai 93.

ESPECES CRITERES	CADD	BAOBAB	SUMP	PROSOPIS	TANINIER
REGENERATION DES SOLS	• • • • • •	•	• • •	•	
FOURRAGE	• • • • • •	• • • •	• • • •		•
NOURRATURE		• • • •	• • • •		• •
VALEURS MEDICINALES	•	• • • •	• • •	• •	
BOIS DE CHAUFFE	• • • •	•	• • • •	• • • •	• •

1993

LES ALTERNATIVESRAPPEL DES PROBLEMES CLES DE DEVELOPPEMENT DE NGUEOULLes facteurs humains

Le village de NGuéoul est caractérisé par:

- un faible taux de scolarisation (absence d'école) :
- un très faible couverture de sanitaire (santé maternelle et infantile)
- un faible revenu autogéré composé par l'apport de l'exode massif. Cet exode représente une stratégie face aux multiples pressions sur les ressources naturelles.

Les ressources naturelles

Les ressources naturelles renouvelables (les sols, les espèces forestières et pastorales, l'eau) constituent la base d'existence de la majorité de la population du village.

La pression démographique sur les ressources naturelles s'est traduite par :

- la régression des espèces forestières dans leur diversité et leur densité ;
- l'insuffisance de paquets technologiques susceptibles d'aider les populations à accéder facilement à l'unique source d'eau située à 40m de profondeur.

Articulation des interventions extérieures

- Plusieurs projets et organisations ont mené des investissements dans le village mais de manière sectorielle et dirigiste sans développer suffisamment le partenariat avec les populations.
- Tout en restant divergentes dans leur approche, les structures extérieures ont chacune tenté de responsabiliser les populations dans le suivi des actions qu'elles ont mises en place.
- L'absence de coordination des interventions extérieures appelle la nécessité d'élaborer et de mettre en oeuvre un plan de gestion de terroir dans lequel s'inscrit tout programme extérieur.
- Il est approprié d'évoquer la possibilité de mettre en place un comité de pilotage d'un plan de gestion des terroirs villageois comprenant les services techniques

la sous-préfectures et les associations villageoises assez représentatives.

Perception paysanne du développement intégré

- La conservation des ressources naturelles ne saurait se faire en dehors des activités socio-économiques du village concerné.
- Toute intervention visant la conservation des ressources naturelles doit s'accompagner d'activités productrices de revenus en vue de compenser l'exploitation du milieu naturel.
- La connaissance des ressources naturelles du terroir par les populations doit être prise en considération par les projets en cours et futurs.
- Toute intervention de projets et ONG doit s'inscrire dans une stratégie réaliste, globale et intégrée dont le principal outil doit être le plan de gestion du terroir.
- L'approche globale du développement a été imagée par les populations en ces termes: "le reboisement n'est qu'un élément d'une approche de développement intégré".

AXES A APPROFONDIR

- Etude du phénomène migratoire : facteurs favorables ou défavorables au développement
- Etudes des activités économiques pouvant générer des ressources financières dans le court et moyen terme.
- Etude de l'amélioration des techniques d'exhaure de stockage d'eau.
- Etude des capacités d'investissement des populations rurales.
- Etudes des échelles d'intervention pour une approche globale.

Annexe

Liste et adresse des participants

Liste des participants

NO	PRENOMS ET NOMS	PAYS	FONCTION INSTITUTION	ADRESSE
1	Mme Bintou Ninaga	Mali	PNLCD Chargée de formation et spécialiste IFD	BP 275 Bamako
2	Mathieu Ouédraogo	Burkina- Faso	PAF\OXFAM	BP 200 Ouahigouya
3	Adama Keita	Mali	Unité PNLCD\GRN Chargé du suivi- évaluation	BP 275 Bamako
4	Toudiou Bassolé	Burkina- Faso	PVNY\MARA responsable supervision des activités de terrain (agronom)	BP 25 Ouahigouya tél: (226) 55-03-61 ou 55-05-92
5	Issa Aboubacar	Niger	Coodonnateur C\GRN	BP 12946 tél: 73-37-17
6	Yaméogo Denise	Burkina- Faso	PNGT	BP 1487 01 Ouagadougou
7	Oumoul Khayri Niang	Sénégal	Consultante	Sicap Liberté 6 No 8155 Fax s\c AFARD 24 12 89
8	Ababacar Sy	Sénégal	Prévinoba	BP 338\A Thiès tél: 51-15-46
9	Cheikh Magassouba	Mali	Agro- pastoraliste O.A.P.F	BP -2537 -1802 Bamako
10	Boubacar Macalou	Mali	Formateur au projet de gestion des ressources naturelles (PGRN- GERENAT)	BP 2382 tél: 22-36-03 22-80-68 Bamako

11	Martha Hopewell	Sénégal	Directrice plan international de louga	BP 320 louga Sénégal tél: (221) 67-13-69 Fax 67.16.67
12	Kagambéga Adama	Burkina- Faso	PNGT	BP 1487 Ouagadougou 01
13	Modibo Mariko	Mali	ONG.GUAMINA Agro- pastoraliste	BP 2744 tél: 22-59-10 Bamako
14	Ouédraogo Moussa	Burkina- Faso	PNGT	01 BP 1487 Ouagadougou 01 tél: 30-84-71\72
15	Louis Sagna	Sénégal	Plan international louga	BP 320 tél: (221) 67-13-69 louga
16	Djibo Garba	Niger	C\GRN Socio- Economete	BP 12946 tél: (227) 73-37-17 Niamey
17	Latyr Diouf	Sénégal	Professeur ENEA	BP 5084 Dakar tél: 25-31-76 Dom. 34-70-75
18	Haïdara Yéhia	Mali	Consultant	BP 276 tél: (223) 22-88-73 Bamako
19	Idrissa Maïga	Mali	Secrétaire Général GRAD	BP 5075 tél: 22-88-73 Bamako
20	Malamine Savane	Sénégal	Secrétaire Général CONGAD	BP 4109 Dakar tél: 21-47-20
21	Amadou Matar Diouf	Sénégal	Chef de la cellule aménagement des terroirs et cartographie eaux et forêts	BP 1831 tél: 32-08-65 Mann Dakar

LE PROGRAMME DES ZONES ARIDES DE L'IIED

Le programme des Zones Arides de l'IIED a été créé en 1988 afin de promouvoir un développement rural durable dans les régions arides et semi-arides d'Afrique. Ce programme joue un rôle de centre de recherche et de vecteur d'échange d'informations tout en apportant son soutien à des personnes et institutions œuvrant dans l'Afrique des zones arides.

Ses principaux domaines d'activités sont:

- L'animation de réseaux rassemblant des chercheurs, des organisations locales, des animateurs du développement et des décideurs politiques. Les réseaux contribuent aux échanges d'idées, d'informations et de techniques propices à la découverte de solutions à long terme pour les terres arides africaines.
- Le soutien apporté aux organisations et chercheurs locaux afin d'encourager le partage des expériences et des idées, la constitution de compétences et l'établissement de liens de collaboration.
- La recherche appliquée en matière de pratique et de stratégie pour le développement durable des zones arides d'Afrique, recherche se concentrant sur la variabilité des ressources et revenus dont dépendent les populations, sur les méthodologies de recherche adaptées au développement et sur les systèmes de gestion des ressources naturelles.

The logo for the International Institute for Environment and Development (IIED). It consists of the letters 'IIED' in a large, bold, serif font. The letters are closely spaced, with the 'I's and 'E's having a slightly irregular, hand-drawn appearance.

INTERNATIONAL
INSTITUTE FOR
ENVIRONMENT AND
DEVELOPMENT

3 Endsleigh Street, London WC1H 0DD, UK
Telephone: 44.71.388 2117
Fax: 44.71.388 2826
Telex: 317210 BUREAU G